



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# GODLAND



**SORTIE EN AVANT-PREMIÈRE**

*(la sortie nationale du film*

**DANS LES SALLES UTOPIA**

*est prévue le 21 décembre)*

**Écrit et réalisé par Hlynur PALMASON**  
Islande / Danemark 2022 2h23 **VOSTF**  
avec Elliott Crosset Hove, Ingvar Eggert  
Sigurðsson, Victoria Carmen Sonne, Ida  
Mekkin Hlynisdóttir...

**SÉLECTION UN CERTAIN REGARD,  
FESTIVAL DE CANNES 2022**

Je vous en fiche mon billet : si les programmateurs du Festival de Cannes 2022 avaient osé pousser un peu plus avant leur intuition première, géniale, de retenir *Godland* dans leur sélection en le mettant dans la case « compétition offi-

cielle », on tenait là à coup sûr un sacré prétendant à la Palme d'Or. Ceci précisé non pour contester le palmarès final du concours de breloques (on y a trouvé notre content de grandes réussites), mais bien pour vous donner une idée du niveau d'enthousiasme auquel ce film nous porte. Sa vision nous a laissés sans voix, émerveillés devant tant de beauté et de puissance. Émerveillés mais guère surpris : le film précédent de l'Islandais Hlynur Palmason, montré chez nous début 2020, laissait présager le meilleur : *Un Jour si blanc*, polar étrange où un flic veuf, obsédé par

l'accident mortel de son épouse, enquêtait en vain dans un paysage noyé dans la brume hivernale. Changement, sinon de décor, du moins d'époque et de style avec *Godland*. Nous sommes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et Hlynur Palmason convoque cette fois les influences de John Ford et de David Lynch (nous assumons le grand écart) pour nous livrer une sublime épopée arctique, minimaliste, étrange, organique, qui utilise merveilleusement la nature tellurique des paysages désolés de la côte orientale de l'Islande. Une région que le réalisateur connaît bien puisqu'il y vit.

**N°418 du 22 juin au 26 juillet 2022 / Entrée : 7€ / le midi : 4,50€ / Abonnement : 50€ les dix places**



# GODLAND

À la fin du siècle qui a vu naître la modernité et la révolution industrielle, l'Islande n'est qu'une colonie inhospitalière fort peu peuplée, qui appartient au Royaume du Danemark – ce sera le cas jusqu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale ! Lucas est un jeune prêtre danois luthérien qui se voit confier la difficile double tâche d'achever, avant l'hiver qui sera forcément glacial, la construction d'une église en contrée en partie païenne et de photographe pour les documents les autochtones et leur mode de vie. Et notre curé un peu frêle de débarquer en pleine tempête, avec force malles et encombrant matériel de photographie, sur une plage déserte, prêt à attaquer la traversée de l'île qui le mènera jusqu'à sa destination. Avec une petite équipe de porteurs, on lui a attribué un guide rustre et bourru, Ragnar (le génial Ingvar Sigurðsson, figure incontournable du cinéma islandais qui incarnait déjà le héros d'*Un Jour si blanc*). Ragnar ne comprenant pas le danois et le prêtre ne parlant pas un traître mot d'islandais, c'est peu dire que la communication est réduite au strict nécessaire. Et lorsque le prêtre s'obstine à vouloir traverser un cours d'eau en crue, causant la noyade du seul interprète de la troupe, le périple se transforme en calvaire.

La force de *Godland* doit beaucoup à la confrontation des deux personnages que tout oppose, magnifiquement incarnés par deux acteurs qui en imposent par leur seule présence. Nous avons été particu-

lièrement impressionnés par le Danois Elliott Crosset Hove, dont la silhouette hantée et fantomatique habite le film. Au point qu'on hésite à voir une quelconque pointe d'humour lorsque le réalisateur déclare : « Mon acteur principal a perdu douze kilos je crois, il a vraiment pris son rôle au sérieux ; j'étais vraiment heureux de voir à quel point il se dégradait physiquement. » Le film est aussi une réflexion sur une forme de colonialisme absurde, qui s'appliquait autant à la conquête de l'Ouest qu'à celle de l'Islande par le Danemark. Dans une deuxième partie, une fois la troupe arrivée au village et la construction de l'église entreprise, le film s'attache à décrire la métamorphose du prêtre, confronté pour le meilleur ou le pire à l'amour après sa rencontre avec la fille du seul propriétaire danois du coin. Outre la symbiose entre les sentiments et les paysages, Hlynur Palmason a une manière unique de filmer le temps qui passe, les effets des saisons sur les éléments. Dans *Un jour si blanc*, une splendide scène introductive montrait les saisons défilant sur une maison en construction, échappatoire du veuf pour oublier le drame qu'il venait de vivre. Un procédé qu'il reprend dans *Godland*, où la neige puis la végétation viennent peu à peu recouvrir et absorber les effets de la bestialité humaine.

Un grand, très grand film, qu'on est très heureux de vous faire découvrir en avant-première dans nos salles, grâce à la confiance et à l'audace tranquille du distributeur Jour 2 Fête.

## LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver dans plus de 90 points et entre autres :



Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses mais également vous restaurer sur place.

L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché.

Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles aux clients.

## Les souffrances de Job

De Hanokh Levin - Par Deraïdenz, Théâtre et marionnettes.

Avec humour, intelligence et plume ravageuse, Levin nous livre une comédie noire librement inspirée du *Livre de Job*. On assiste à la chute vertigineuse d'un homme de pouvoir, et à un défilé de personnages grotesques et grinçants...

Vous qui venez assister à la Chute d'un homme, nous vous offrons la liberté de le choisir !

La compagnie vous propose une distribution tournante : 30 personnages, 21 marionnettes, tout fait maison, et un Job élu par vos votes, dévoilé aux acteurs, au dernier moment.

Que la Fête commence !

Du 7 au 29 Juillet à

L'Îlot Chapiteaux

Relâches les 13, 20 et 27.

Tarifs : 15 / 12,5 / 10

Infos : 06 51 61 57 62



[compagniederaidenz.com](http://compagniederaidenz.com)

# DECISION TO LEAVE



## **PARK Chan-wook**

Corée du sud 2022 2h18 **VOSTF**  
avec Wei Tang, Park Hae-il, Go Kyung-pyo, Lee Jung-hyun, Park Yong-woo...

**Scénario de Chung Seo-kyung et Park Chan-wook**

## **FESTIVAL DE CANNES 2022 : PRIX DE LA MISE EN SCÈNE**

Après les deux réussites majeures que furent, dans des genres et des styles très différents, le fulgurant *Old boy* (2003) et l'ultra-raffiné *Mademoiselle* (2016), *Decision to leave* nous rappelle dès ses premières images cette évidence (qu'a entérinée le jury du récent Festival de Cannes en lui décernant le Prix de la mise en scène) : Park Chan-wook est l'un des plus grands stylistes du cinéma contemporain. Le voici de retour avec un film qui, comme il sait si bien le faire, marie les genres, mêlant mélodrame amoureux et intrigue policière, avec une touche typiquement coréenne de comédie burlesque. Sans doute moins transgressif que la plupart de ses œuvres précédentes, *Decision to leave* nous touche par les subtiles émotions qui traversent ses protagonistes, et nous transporte par sa mise en scène virtuose, d'une inventivité constante, où chaque plan est minutieusement construit. Un régal pour les yeux et les neurones !

Le corps d'un homme est retrouvé au

pied d'un piton rocheux. Est-il tombé accidentellement ? A-t-il sauté volontairement ? Ou a-t-il été poussé ?... C'est ainsi que démarre l'enquête de Hae-joon, détective chevronné de la police de Busan. Salué pour ses compétences, il se consacre corps et âme à traquer les criminels. Il se démarque nettement de ses collègues, toujours tiré à quatre épingles, de nature bienveillante et courtoise à l'égard des autres. Hae-joon enregistre tous les détails des scènes de crime sur sa montre connectée et, souffrant depuis longtemps d'insomnie, il ne rechigne jamais à faire des planques ou des filatures pendant ses nuits sans sommeil. Il est marié à la belle Jung-an depuis plusieurs années mais, pour des raisons professionnelles, elle vit loin de Busan et ils ne se voient que le week-end.

Hae-joon va naturellement s'intéresser à Seo-rae, l'épouse du défunt, qui s'occupe de personnes âgées à domicile. La jeune femme ne semble pas du tout ébranlée par la disparition de son mari et son comportement est si surprenant pour une veuve que le policier la considère rapidement comme suspecte. Chinoise d'origine, son défunt mari aurait profité de sa position professionnelle pour la faire rentrer dans le pays... Sans doute plus un mariage de raison que d'amour... Ses expressions et ses réponses imprévisibles déstabilisent le policier : malgré son coréen hésitant, Seo-rae fait preuve d'une grande assu-

rance et s'adresse à lui avec une audace qui le désarçonne. Son instinct de policier lui dicte de s'en méfier mais il se sent étrangement attiré par elle. Tandis qu'il la place sous surveillance et observe ses faits et gestes, il commence à baisser la garde. Alors que, jusque-là, il n'a jamais été ébranlé par quoi que ce soit, son comportement commence à changer de manière inattendue.

*Decision to leave* s'attache à la trajectoire flottante de ces deux personnages assez fascinants, interprétés par deux acteurs qui livrent une partition impeccable. À cet égard, l'actrice Wei Tang, avec son charme aux multiples facettes, rejoint le panthéon des figures féminines inoubliables croisées dans les films précédents de Park Chan-wook. Hommage assumé au polar hollywoodien classique – le détective succombant à la séduction vénéreuse de la femme fatale est de fait un archétype en la matière –, *Decision to leave* peut se percevoir comme une variation virtuose autour du *Vertigo* d'Hitchcock. Mais Park Chan-wook réinvente totalement la grammaire du genre grâce à une mise en scène qui nous envoûte par sa maîtrise de l'artifice et de la manipulation. Il est inutile de chercher à suivre tous les fils de l'enquête, à en percer tous les mystères, à en amortir tous les rebondissements. Il faut se laisser porter par le plaisir pur du récit et de sa mise en forme, par le romantisme amoureux qui le sublime.



**Écrit et réalisé par KOGONADA**

**USA 2021 1h36 VOSTF**

avec Colin Farrell, Jodie Turner-Smith,  
Malea Emma Tjandrawidjaja...

**D'après *After Yang* et autres  
histoires d'Alexander Weinstein**  
(Editions ActuSF)

« Objets inanimés, avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ? »

À quoi ça tient l'humanité ? À quoi tient notre humanité ? C'est en filigrane le questionnement de ce tendre opus de science fiction poético-philosophique qui n'hésite pas à citer Lao Tseu à l'ère de la cybernétique : « Ce que la chenille appelle la mort, le papillon l'appelle renaissance. »

Dans ce monde du futur si loin, si proche, tout nous semble familier et pourtant étrange, comme un dépaysement délicieusement décalé. Des décors hors du temps. Des rues et des enseignes entra-perçues. Des familles patchwork bigarrées que l'on voit s'affronter par écrans interposés lors d'étranges et frénétiques joutes chorégraphiques. Peu d'enfants semblent avoir les mêmes gènes que leurs parents, comme s'ils étaient des bébés éprouvettes, issus d'une génération spontanée parfaite mais drôlement assortie. Ici une mère noire, un père blanc, deux enfants asiatiques. Ailleurs un quatuor de femmes typées ou de blondinetes à l'allure lessivée. La photo-

graphie magnifique impose sa marque, une patine particulière. L'univers du réalisateur américain d'origine Sud Coréenne Kogonada est à l'image de ses origines métissées, hybrides, sans frontières.

On fait connaissance avec la jeune Mika et avec celui qui semble être son grand frère : Yang, qu'elle surnomme du joli diminutif, chinois comme son minois, de « Ge Ge ». Il y a de la complicité entre ces deux-là, presque inséparables, sauf aux heures d'école. Un attachement rendu d'autant plus intense que les parents, trop occupés, ont du mal à être suffisamment présents. Et c'est une panne qui va ramener la petite fille de neuf ans à une réalité difficile à appréhender : Yang n'est pas plus qu'un androïde domestique acheté d'occasion, un techno sapiens bien incapable d'éprouver les mêmes sentiments qu'un humain. Quand tout soudain les circuits de l'humanoïde se grippent, qu'il reste figé, il faut bien se faire une raison et se rappeler qu'il n'est pas irremplaçable. Un raisonnement cartésien, implacable, facile pour les adultes... mais l'est-il tant que cela ?

De flashbacks bucoliques en souvenirs joyeux, on se laisse prendre à ce jeu de piste qui nous entraîne vers une quête existentielle, celle de notre essence, puis vers l'acceptation de l'absence. La caméra reste discrète, subtile,

pour accompagner ses protagonistes. Cette mère digne (magnifique Jodie Turner-Smith) qui s'efforce de garder la tête haute et de tout rationaliser. Ce père dépassé mais qui cherche à le cacher (Colin Farrell tout en retenue), prêt à perdre tout recul et qui agit bientôt comme si le robot était de sa propre chair. Et surtout la malicieuse Mika, la fraîcheur incarnée, qui émaille chaque scène d'une innocence enfantine à laquelle on ne peut rien cacher. C'est brillant et ténu, comme une étoile éphémère dans la nuit.

Que Yang soit humain ou pas, on l'oubliera bientôt. Et son absence brouillera bientôt de ses ondes la surface de ce futur trop lisse comme le font les ricochets des galets sur un lac trop calme. Elle sera la révélatrice du jardin intérieur tenu secret, inaccessible, d'un robot donc, qui, à l'instar du Schylock de Shakespeare, pourrait déclamer « Si vous nous piquez, ne saignons-nous pas ? Si vous nous chatouillez, ne rions-nous pas ? »

*After Yang*, « après Yang », c'est la simple magie de la vie, de ses mystères qui l'emporte finalement sur toutes les inventions clinquantes et modernes. Des sentiments qui poussent là où on ne les attend pas telles de frêles plantes adventices qui combattent l'uniformisation de l'asphalte. C'est beau comme un hymne à la tendresse, à l'amour.

# LES GOÛTS ET LES COULEURS



## Michel LECLERC

France 2022 1h50  
avec Rebecca Marder, Félix Moati,  
Judith Chemla, Philippe Rebbot,  
François Morel...

### Scénario de Michel Leclerc et Baya Kasmi

Les couleurs des uns, le goût des autres, pas la peine d'avoir fait socio pour comprendre que c'est le fruit d'une éducation, d'une culture, d'une classe sociale, d'une histoire particulière – qui en définitive nous fait mal juger par l'autre, de l'autre bord. Même si cet autre, indubitablement, nous plairait plutôt. Par exemple Marcia : à pas 25 ans, cette encore presque gamine taquine la chansonnette avec talent et a déjà connu un petit succès d'estime. Juste suffisant pour lui valoir occasionnellement les honneurs des télévisions. Marcia, intermittente comme toute heureuse, aligne les dates de concerts, vit sa bohème parisienne dans une péniche amarrée sur un quai de Seine, avec sa compagne, plasticienne prometteuse. Cultivée, talentueuse, Marcia ne roule pas sur l'or mais profite de la vie qu'elle s'est choisie. La chance souriant aux audacieuses, elle s'est discrètement coulée dans l'intimité d'une ancienne chanteuse, Daredjane,

qui a enchaîné les succès et surfé sur les modes des décennies durant avant de tomber dans l'oubli. L'enthousiasme de la jeune femme convainc l'ex-star des 80's d'enregistrer, dans son appartement, quelques nouvelles chansons qu'elles écrivent ensemble – et Marcia, malgré les réticences de son impresario, se fait fort de mettre à profit sa notoriété naissante pour ressusciter la carrière de l'idole devenue son amie.

La disparition soudaine de Daredjane met un coup d'arrêt brutal à ce rêve éveillé. Pire : pour pouvoir espérer produire et faire connaître le fruit de leur travail commun, Marcia doit obtenir l'aval de l'ayant-droit de la chanteuse. Lequel se trouve être un lointain neveu, Anthony, issu d'une famille avec laquelle Daredjane avait plus que brutalement coupé les ponts : non seulement il a cultivé le profond ressentiment familial vis-à-vis de la chanteuse, mais il évolue dans un monde, social, culturel, aux antipodes de celui de Marcia. Sans surprise, elle est pour lui l'archétype de la bobo parisienne, il est pour elle la représentation ultime du beauf de banlieue. Mais elle a besoin de lui, tandis que lui se fiche comme d'une guigne de ses projets artistiques et des refrains

sophistiqués qu'on lui présente comme des chef-d'œuvres indépassables. À la rigueur, l'appât du gain pourrait avoir raison de sa décision de liquider définitivement l'héritage...

Les petites luttes des classes du quotidien, les petits arrangements qu'il convient de trouver pour mettre à bas les préjugés, tisser un lien généreux de « vivre ensemble », c'est depuis *Le Nom des gens* le fil rouge des films de Michel Leclerc. Le mépris instinctif et réciproque qui oppose Marcia et Anthony (Rebecca Marder et Félix Moati, épantants !) se délite au fur et à mesure que, passées les premières escarmouches, mis de côté le dédain initial, la nécessité de se parler et de s'écouter s'impose à eux. Elle pour vivre son aventure artistique, lui parce que l'héritage inattendu qu'il accepte implique de comprendre la valeur de ce qu'il a entre les mains. L'ombre bienveillante de Daredjane les enveloppe, les fait revenir sans cesse sur sa carrière, son histoire et ses secrets... À chacun, un monde inconnu est soudain ouvert, qui ouvre tout droit le chemin vers la romance. Mais ce serait trop simple, Michel Leclerc et sa coscénariste, plus malins que ça, réservent d'autres soubresauts à leur aventure...

# EVOLUTION

Réalisation de Kornél MUNDRUCZÓ

Hongrie / Allemagne 2021 1h37 VOSTF

avec Lili Monori, Annamária Láng, Goya Rego, Padme Hamdemir, Jule Böwe...

Scénario de Kata WEBÉR

« Une confrontation à l'Histoire. Exaltant et libérateur. »  
(MARTIN SCORSESE, par ailleurs co-producteur du film)

Attention film choc. Le cinéaste hongrois Kornél Mundruczó livre une réflexion sur la Shoah, la judéité et la transmission, en s'inspirant de l'histoire familiale de sa scénariste Kata Webér. Le premier acte, en un seul plan-séquence, coupe le souffle : dans un sous-sol glauque, des hommes frottent et grattent le sol, encore et encore, jusqu'à en tirer des sortes de tentacules géants, faits de... cheveux. De ces « racines » du mal, ils extraient un bébé, une petite fille miraculeusement survivante, qu'ils remontent à la surface. C'est alors que l'on comprend : nous sommes à Auschwitz, libéré par l'Armée rouge. Cette enfant sera ensuite l'héroïne du deuxième chapitre, d'un seul tenant lui aussi : devenue une vieille dame qui perd la raison dans son appartement de Budapest, Eva refuse obstinément de donner ses papiers d'identité à sa fille Léna. La dispute, homérique, finit sur une idée de mise en scène à nouveau folle, un véritable déluge, seul capable, peut-être, d'effacer les pires souffrances. Puis c'est le tour de la génération suivante. Le fils de Léna, Jónás, lycéen à Berlin, doit se débrouiller avec le poids de cet héritage, et tente de s'en libérer...

Le film de Kornél Mundruczó et Kata Webér use avec maestria des ressources du cinéma pour donner à l'horreur et à son legs la forme fascinante d'un conte. La mise en scène passe ainsi de prouesses en huis clos à des mouvements incessants dans le Berlin d'aujourd'hui, comme pour s'arracher à la fatalité. Avec, pour horizon, un premier amour entre deux jeunes gens qui refusent d'être réduits à leur identité. Démontrant sa place de cinéaste majeur, Kornél Mundruczó questionne, de manière percutante, le devoir de mémoire : non pas une prison, mais le cadre d'un avenir à inventer, enfin débarrassé de tout antisémitisme. (G. ODICINO, *Télérama*)

**Kornél Mundruczó (également metteur en scène de théâtre), qui était venu présenté l'année dernière *Pieces of a woman* lors du Festival d'Avignon, s'impose définitivement comme un des grands cinéastes actuel.**



# LIMBO

Écrit et réalisé par Ben SHARROCK

GB 2020 1h44 VOSTF

avec Amir El-Masry, Vikash Bhai, Ola Orebiyi, Sidse Babett Knudsen...

*Limbo* démarre très fort par une scène ubuesque. Dans une salle de classe austère, devant un auditoire cosmopolite de jeunes hommes circonspects, un étrange couple simule une scène de danse et de séduction. L'homme balourd tente un rapprochement physique pas franchement consenti avant de prendre une gifle. En fait toute cette mise en scène passablement ridicule fait partie d'un cours d'intégration pour demandeurs d'asile, destiné à leur enseigner la bienséance minimum dont il faut faire preuve en société envers le sexe opposé... car bien évidemment, dans l'imagerie occidentale, l'immigré, même demandeur d'asile, est un abuseur potentiel.

Puis on découvre le cadre extérieur. Nous sommes en Écosse, plus précisément dans une île paumée au large du pays, dans les Hébrides, puisqu'aussi bien, idée tordue, les autorités britanniques ont installé dans ce bout du monde une vingtaine de demandeurs d'asile dans l'attente de la lettre qui les autorisera ou pas à rester sur le territoire de la Verte Albion : une bonne manière d'ôter à nos gaillards exilés toute envie d'essayer de gagner Londres... Dans ce paysage lunaire, magnifique mais battu par des vents glaciaux une bonne partie de l'année, les réfugiés font comme les rares habitants : ils s'emmerdent ferme et tournent en rond, à l'image de ces jeunes autochtones un peu abrutis et racistes dont la principale activité consiste à faire des dérapages sans fin en voiture sur le sable de la plage.

La force du film doit beaucoup à son univers absurde, entre Kaurismaki et Ken Loach, renforcé par une superbe mise en scène et un format carré de l'image mettant en valeur le paradoxe de la beauté des paysages et de la tristesse des cœurs. Mais il faut saluer aussi l'interprétation du jeune Amir El-Masry, qui incarne formidablement le désarroi et le déchirement d'Omar, jeune homme tiraillé entre espoir en l'avenir et fantômes du passé.

# LES NUITS DE MASHHAD



**Écrit et réalisé par Ali ABBASI**

Suède / Danemark 2022 1h56

**VOSTF** (en persan)

avec Zar Amir Ebrahimi,  
Mehdi Bajestani, Arash Ashtiani,  
Forouzan Jamshidnejad...

**FESTIVAL DE CANNES 2022 :  
PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE  
POUR ZAR AMIR EBRAHIMI**

Si vous pensiez avoir tout vu sur la réalité de l'Iran contemporain, *Les Nuits de Mashhad* va vous détromper séance tenante ! Ali Abbasi, réalisateur d'origine iranienne expatrié en Suède, déjà auteur de l'excellent et totalement suédois *Border* (2018), revient à son pays natal – même si le tournage s'est déroulé en Jordanie – avec un thriller implacable qui ne devrait laisser personne indifférent. En tout cas, du côté du ministère iranien de la Culture, la sélection du film au festival de Cannes et le Prix d'interprétation décerné à l'actrice Zar Amir Ebrahimi ont suscité de virulentes protestations, preuve que le cinéma peut encore exercer une forme de contre-pouvoir quand il décide courageusement de s'aventurer sur le champ des problématiques religieuses, sociales et politiques d'un pays. L'excellent polar égyptien *Boy from heaven*, qui situe son action dans une école religieuse du Caire, et que vous découvrirez bientôt sur nos écrans, en est un autre bon exemple.

Scindé en deux parties assez distinctes, le film nous entraîne d'abord dans les quartiers populaires de Mashhad, troisième plus grande agglomération d'Iran. Une ville très religieuse qui attire plus de vingt millions de pèlerins musulmans chaque année.

On y suit en parallèle deux trajectoires : celle de Rahimi, une jeune femme journaliste d'un grand quotidien de Téhéran, tout juste arrivée dans cette ville sainte pour enquêter sur une série de meurtres de femmes prostituées, et celle de Saheed, l'assassin, rôdant la nuit sur sa moto dans les faubourgs de la cité, choisissant sa proie, l'attirant dans sa toile avant de l'étrangler sauvagement.

Crime après crime, le film gagne en tension, dessinant petit à petit le portrait psychologique de ces deux personnages. D'un côté un « serial killer la nuit / bon père de famille le jour », vétéran de la guerre Iran – Irak, à la fois sadique et mythomane, auto-persuadé d'être investi d'une mission divine (personnage d'une noirceur et d'une ambivalence insondables, interprété à la perfection par l'acteur de théâtre iranien Mehdi Bajestani), de l'autre, une femme indépendante, combative et déterminée (Zar Amir Ebrahimi est de fait formidable et n'a pas volé sa breloque cannoise), qui se rend compte rapidement qu'elle ne pourra compter que sur elle-même pour faire la lumière sur cette affaire terrifiante de féminicides.

Et c'est là que réside le point de bascule du film, qui progressivement quitte le genre thriller pur pour proposer une réflexion passionnante sur la manière dont une société conservatrice semble totalement paralysée et intoxiquée par la rigidité de ses dogmes. Lesquels empêchent les institutions policières, judiciaires et religieuses de prendre la mesure de l'atrocité fondamentale de ces crimes (et des actions qui doivent être menées en conséquence) et, pire encore, aveuglent totalement une partie de la société qui va jusqu'à douter de la culpabilité réelle du tueur ! Après tout, cet homme n'aurait-il pas contribué à « nettoyer » la ville de ces prostituées, de ces droguées qui sont la honte de certains quartiers ? Glaçant... mais véridique.

Basée sur des faits réels survenus en 2000 et 2001, cette histoire porte en elle les germes d'une colère profonde. Le regard porté sur les victimes mais plus généralement la place accordée aux femmes dans la société iranienne doit changer, nous dit le réalisateur. En choisissant une héroïne comme personnage central de son film, Ali Abbasi défie frontalement et courageusement l'ordre établi et pose la question de l'avenir de ces sociétés fondamentalistes, patriarcales jusqu'à la moelle et jusqu'à l'absurde, s'enfonçant toujours plus dans l'obscurantisme.



## PETITE FLEUR

**Santiago MITRE** France 2021 1h38 **VOSTF**  
(français majoritaire avec des passages en espagnol)  
avec Daniel Hendler, Vimala Pons,  
Melvil Poupaud, Sergi Lopez, Sarah Teper...  
**Scénario de Santiago Mitre et Mariano Llinas,**  
**d'après le roman d'Iosi Havilio, *Petite fleur***  
**(jamais ne meurt) Editions Denoël**

Tout commence par un accouchement volcanique, première scène qui campe en peu de temps la dualité amoureuse d'un petit couple d'apparence rangée et mal assorti. Elle exaltée et énervante, lui toujours placide et poli. Un regard extérieur conclurait que José et Lucie n'avaient rien pour se rencontrer, même pas la langue... Et pourtant, ils se rencontrèrent... Une grossesse plus tard, pour les bienfaits d'une carrière, ils atterrirent dans cette ville de province normale, dans ce quartier à l'entourage normal, déracinés dans ce petit appartement normal. Si déjà faire cohabiter la braise et l'eau dormante dans le même bocal n'était pas gagné, l'arrivée d'une petite pisseuse-brailleuse au milieu de tout ça n'arrange pas les affaires. Vite la routine devient explosive, tout autant que Lucie qui ne parvient jamais à calmer son bébé, laquelle met autant de mauvaise volonté et de râleries dans les choses de la vie que sa propre mère. Et chaque soir, c'est toujours un peu plus anesthésié que José rentre au bercail pour retrouver une Lucie toujours plus agacée et de mauvaise foi. Face à cette tête à claques, on se demande quand les choses vont déraiper. Et c'est sûr, elles vont déraiper, mais pas dans le sens qu'on imagine, comme le scandale n'arrivera pas par qui l'on croit. Un incident va inverser le cours des choses. En même temps qu'à l'avènement d'un papa poule, on va assister à l'éclosion d'un nouveau José qui, c'est décidé, ne se laissera plus marcher sur les pieds...

Se méfier de l'eau qui dort nous enseignaient nos ancêtres les Gaulois. Difficile d'imaginer une succession de scènes de meurtres plus hilarants, très loin de l'humeur noire qui sied en pareille circonstances.

En collaboration avec l'association **Serpsy** (Soins Études et Recherches en Psychiatrie), la **séance du lundi 27 juin à 20h10**, sera suivie d'une discussion avec **Madeleine Jimena Friard** et **Dominique Friard**, tous deux infirmiers psychiatriques, ainsi que d'autres membres de l'association.

## SWEAT

Écrit et réalisé par **Magnus VAN HORN**

Pologne 2020 1h47 **VOSTF**

avec Magdalena Kolesnik, Zbigniew Zamachowski,  
Aleksandra Konieczna, Lech Lotocki...

Sylwia est une coach sportive aux 600 000 abonné(e)s sur Twitter, sorte de Jane Fonda génération 2.0 qui dispense quotidiennement ses conseils beauté, santé et sport. Son activité sur les réseaux génère tout un business rondement mené : vente de son image au prix fort à des magazines, éditions de DVD, conférences ou cours fort lucratifs. Mais il y a la face cachée de l'iceberg, une autre Sylwia, seule et pas mal paumée, qui apparaît les rares fois où s'éteint le smartphone avec lequel elle se filme presque en permanence. Mais tout va basculer au moment où elle fait l'erreur d'exprimer sa solitude, sa détresse à l'écran, déchaînant ainsi la réaction de ses followers, et notamment d'un stalker (un de ces fans obsessionnels qui surveillent physiquement l'objet de leur passion, en secret), Risyek, qui va faire le pied de grue en bas de son immeuble : un personnage inquiétant inspiré au réalisateur par l'homme qui harcela la chanteuse islandaise Björk et qui avait pré-enregistré toutes ses mauvaises intentions.

Magnus Van Horn va nous faire percevoir à quel point la solitude de Sylwia et celle de Risyek les rapprochent plus qu'il n'y paraît. Car il est bien souvent là, le drame de ces influenceurs des réseaux sociaux : voir des centaines de milliers de personnes qui les assurent virtuellement de leur adoration et n'avoir dans leur vie personnelle personne de proche sur qui réellement compter.

La mise en scène de Magnus Van Horn jongle parfaitement entre les différents formats et sources d'images, faisant succéder les captations des smartphones qui suivent la Sylwia publique et les prises de vue de cinéma qui rendent compte de sa pauvre vie en off. Le résultat est très efficace, très prenant... et donne pas mal à réfléchir. Bref, une réussite.

**L'association Serpsy mobilise des soignants qui exercent en psychiatrie en région PACA et en Occitanie. Infos sur [serpsy.org](http://serpsy.org)**





# I'M YOUR MAN

## **Maria SCHRADER**

Allemagne 2022 2h **VOSTF**  
avec Maren Eggert, Dan Stevens,  
Sandra Hüller, Hans Löw...

**Scénario de Jan Schomburg et Maria Schrader, d'après la nouvelle d'Emma Braslavsky**

C'est une fable presque philosophique, une invitation – ludique – à la réflexion : si nous pouvions accéder à tous nos désirs, voir nos souhaits et nos besoins satisfaits en appuyant sur un bouton, cela rendrait-il les humains que nous sommes plus heureux, plus aptes au bonheur ? Alma, le personnage de ce récit pousse même le curseur un peu plus loin : ce qui fait l'humanité en nous, n'est-ce pas précisément cette insatiable quête, celle qui nous invite à rêver, imaginer, créer car nous demeurons des êtres vivants incessamment insatisfaits ?

Quand le cinéma nous lance ce genre de questionnements, et quand il le fait d'une manière touchante et drôle comme c'est le cas avec *I'm your man*, c'est un un vrai plaisir.

Imaginez, nous sommes dans un futur pas si lointain. Plus besoin de rencontres via des sites dédiés, ni de rendez-vous ratés ou de plans drague improbables : une entreprise à la pointe de la technologie peut créer rien que pour vous l'homme ou la femme de vos rêves. Et

le résultat est plus vrai que nature : un corps de chair, d'os, de vie et de souffle qui s'anime par la magie d'une intelligence artificielle époustouflante. Des humanoïdes vifs, intelligents, cultivés qui répondent à toutes vos attentes, ajustent et adaptent leur algorithme à vos réactions, sur la base de données très personnelles que vous aurez initialement livrées au début du programme. Tom est l'un de ces robots : c'est une sorte de genre idéal, un corps parfait façon Ken, un regard bleu vif dans lequel il fait bon se perdre, de la culture, de l'esprit, de l'humour, des attentions délicates, de la classe...

Alma est une scientifique de renommée internationale, un rat de musée qui étudie des tablettes venues du fin fond des âges pour en percevoir les mystères, le sens, et qui sait, la poésie. Elle est du genre austère, un peu sur la défensive et l'on se doute qu'elle a dû connaître quelques désillusions amoureuses. Elle vit donc seule, avec ses exigences et une forme de résignation. Alma est chargée de rendre un rapport d'expertise sur Tom. Objectif : vivre avec lui pendant plusieurs semaines et faire part de son expérience, de son ressenti.

S'apprivoisant l'un et l'autre dans une relation qui est tout sauf vraiment authentique, Alma et Tom vont partager quelque chose qui n'appartient ni à l'intimité, ni au corps social, puisque l'un

et l'autre connaissent cette vérité : elle est humaine, il est robot. Comment partager une histoire commune sans émotion, sans souvenir, sans véritable sentiment ? Et ce « compagnon idéal » programmé pour répondre à la psychologie, au caractère, aux désirs d'Alma, peut-il réellement briser sa solitude ?

Les questionnements d'Alma l'amèneront sur des sentiers inexplorés... Et si, après tout, quelque chose de nouveau pouvait naître de cette improbable cohabitation ? Et si l'alchimie pouvait révéler un nouveau mystère du cœur humain ?

C'est un film d'anticipation au charme singulier et à la facture très soignée, qui sonne toujours juste et surprend par sa façon d'emporter le spectateur dans une sorte de comédie romantique qui nous invite à réfléchir sur ce qui rend la relation amoureuse unique en son genre, si précieuse et si fragile. Et l'on se surprend alors à retrouver, nichée dans un coin de notre mémoire cinéphile, cette scène magnifique du *Blade Runner* de Ridley Scott, où il était aussi question de robots, d'humains, et d'humanité des robots, le répliquant Rutger Hauer disant au blade-runner Harrison Ford : « J'ai vu tant de choses que vous, humains, ne pourriez imaginer... Tous ces moments se perdront dans le temps... comme... les larmes dans la pluie... »

SCÈNE D'AVIGNON  
DIRECTION  
JULIEN GELAS

SCÈNE D'AVIGNON  
**CRÉATION  
DU CHÊNE  
NOIR**  
DIRECTION  
JULIEN GELAS

**Du 7 au 30 juillet**

Relâche les lundis 11, 18 et 25 juillet

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

FESTIVAL AVIGNON



# LES CHAISES

**D'EUGÈNE IONESCO**

MISE EN SCÈNE : **RENAUD GILLIER**  
AVEC **ALICE-MAÏA LEFEBVRE**  
ET **GUILLAUME LANSON**

PRODUCTION : **THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR**

Un couple de vieillards vit isolé dans un phare au milieu de nulle part, parmi les flots. Aujourd'hui, tous les grands hommes ont été invités chez eux afin que le vieux puisse leur transmettre son message, qui permettra de sauver le reste de l'humanité. Afin qu'il soit correctement entendu de tous, le vieillard a confié son message à un orateur.

L'audience commence à arriver et l'on apporte une chaise pour chacun de ces personnages invisibles. L'orateur n'arrive pas. Qu'advient-il du message ?

**LOCATIONS**

Théâtre du  
*Chêne Noir*

04 90 86 74 87 (par CB) et sur [www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)  
[www.fnac.com](http://www.fnac.com) et 0 892 68 36 22 (0,34€/min)

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR 8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON



En collaboration avec **Contraluz**. La séance du vendredi 1<sup>er</sup> juillet à 20h30 sera suivie d'une discussion avec **Jean-Paul Campillo**, professeur à l'Université d'Avignon, enseignant et chercheur en cinéma hispanique. Vente des places à partir du 22 juin

# COMPÉTITION OFFICIELLE



**Mariano COHN et Gastón DUPRAT**  
Argentine 2021 1h54 **VOSTF**  
avec Penélope Cruz, Antonio Banderas, Oscar Martinez, José Luis Gomez  
**Scénario d'Andrés Duprat, Gaston Duprat et Mariano Cohn**

Au crépuscule de sa carrière et au sommet de sa réussite entrepreneuriale, un milliardaire se retourne avec scepticisme sur son existence et constate qu'il ne restera pas grand chose de son passage sur terre quand il ne sera plus. L'argent, le pouvoir, les demeures ostentatoires, certes. Les courtisans et leurs courbettes, bien sûr. Mais rien qui marquera l'histoire de son sceau. Le voilà qui réfléchit... L'Art ! Bon sang, mais c'est bien sûr ! C'est par l'art qu'il laissera une trace, c'est grâce à l'Art que l'on se souviendra de lui. Et qu'importe s'il n'y connaît rien, s'il n'a jamais ouvert un livre, encore moins visité une exposition ou ressenti le moindre intérêt pour le cinéma. Il a l'essentiel : le pognon, le fric, le flouze. Grâce à sa fortune, il peut s'inventer une nouvelle carrière : producteur de cinéma. Pour frapper un grand coup, il choisit l'adaptation d'un best seller (acheté à prix d'or et bien entendu pas lu), puis s'entoure d'une cinéaste en vogue, sulfureuse, adulée par les critiques, et des

deux « meilleurs comédiens » du moment : Ivan Torres et Felix Rivero.

Il va même jusqu'à prêter sa fondation (un bloc ultra moderne de verre et de béton, aussi glacial qu'un dirigeant du cac 40) pour le travail de préparation et s'offrir un bien sûr le privilège de s'inviter, en toute discrétion, aux répétitions.

Justement, parlons-en des répétitions. Lola Cuevas (Penélope Cruz en rousse incendiaire) est une artiste exigeante, intraitable sur la préparation de son film. Elle dirige d'une main de fer ce qu'elle considère comme étant les fondations de son œuvre. Laquelle sera grandiose, elle en est intimement convaincue. Ses comédiens quant à eux sont plus dubitatifs sur sa direction d'acteur et sur les techniques de préparation qu'elle leur impose...

Justement, parlons-en des comédiens. Tout les oppose et disons-le clairement : ils se détestent. Félix (Antonio Banderas) est une superstar internationale : grosses productions, grosses bagnoles, gros cachets. Ivan (Oscar Martinez), lui, vient du milieu plus confidentiel du théâtre, il méprise le succès, surtout parce qu'il ne l'a jamais rencontré.

La bataille entre ces trois ego surdimensionnés va être saignante... et pour nous, spectateurs, assez jubilatoire.



**Contraluz** prépare la saison 2022-2023 : Voyages au Pérou, en Catalogne, en Andalousie. Cours d'Espagnol, cours de tango... Toutes ces informations et bien d'autres sur **contraluz.fr**

# LA NUIT DU 12



## **Dominik MOLL**

France 2022 1h55  
avec Bastien Bouillon, Bouli Lanners,  
Anouk Grinberg, Théo Cholbi,  
Mouna Soualem...

**Scénario de Gilles Marchand  
et Dominik Moll, inspiré du livre  
de Pauline Guéna, 18.3 – Une  
année à la PJ** (Denoël)

Ne pas connaître la vérité. Risquer de ne jamais la connaître. C'est comme un poison qui s'imisce dans les pensées, dans les rêves. Une addiction larvée qui ronge de l'intérieur. « Chaque enquêteur tombe un jour sur un crime qui fait plus mal que les autres, qui, pour une raison mystérieuse, se plante en lui comme une écharde, et la plaie n'en finit pas de s'infecter. ». C'est cette phrase qui plane sur cette nuit du 12, à jamais suspendue, entêtante avec ses parts de mystères non élucidées. Un « cold case » comme les appellent les Américains, une enquête frustrante qui ne permet pas de mettre la main sur « le » coupable. Nous tenir en haleine en annonçant d'emblée que l'affaire ne sera pas résolue, c'est tout le pari audacieux et réussi de Dominik Moll. À l'instar des protagonistes et contre toute attente, on se met à espérer un dénouement, à guetter, spéculer, scruter les indices pour transformer notre intime conviction en preuves tangibles.

Premières images ? Dans une luminosité entre chien et loup, un cycliste seul sur une piste tourne en rond comme son enquête... Yohann (subtilement interprété par Bastien Bouillon) est un flic sportif et svelte qui a l'élégance de ne pas rouler des mécaniques, celle de se mettre à l'écoute, de se remettre en question. Deuxième scène, une jeune femme marche sans crainte sous la lune tranquille d'un quartier pavillonnaire paisible après avoir quitté sagement ses copines pour rentrer se coucher. Clara envoie un dernier selfie à sa meilleure copine Nanie pour lui dire combien elle l'aime ; heureuse de l'avoir à ses côtés. Nul ne sait ni le jour ni l'heure... L'action se situe quelque part dans la photogénique vallée de la Maurienne, au climax tiraillé entre paysages montagneux et industriels, stations de skis, barres d'immeubles et résidences coquettes. Après coup, on saura que c'est la nuit du 12 que Clara a été assassinée. Le lendemain ce sera le branle-bas de combat, zone cernée par la gendarmerie locale puis par la PJ de Grenoble, mise d'emblée sur l'enquête par peur qu'elle piétine. Et pour piétiner, elle piétinera...

Banalité du mal, banalité des préjugés chez certains mâles, même ceux du côté lumineux de la force, qui, quelle que soit la violence d'un féminicide, ne peuvent s'empêcher de faire une en-

quête de moralité à charge contre la victime. Sa tenue ce soir-là n'était-elle pas aussi légère que ses mœurs, une sorte de pousse au crime ? Cela va devenir une vertigineuse mise en abyme, une enquête sur les démons intérieurs de notre société, une affaire qui va irrémédiablement hanter Yohann et son acolyte Martial, un grand « sentimental » comme l'appellent ses collègues. Et qui d'autre aurait pu mieux incarner ce personnage traversé de doutes, d'un irrésistible courant de compassion et de révolte rentrées que l'extraordinaire Bouli Lanners ? Pourtant, malgré l'acharnement de ce duo particulièrement motivé et tenace, nulle piste sérieuse ne semble se dégager. Le doute s'imisce, la frustration de la lourdeur institutionnelle, de ses paperasses, le besoin de décompresser à coup de blagues potaches... Nous voilà en immersion dans le microcosme policier, brut de décoffrage... Et progressivement une question affleure : et si l'enquête initiale avait été conduite par un regard de femme, cela aurait-il changé le cours des choses et amené un autre dénouement ? La présence des grandes absentes de l'histoire s'impose progressivement...

Nourri de toutes ces mises en perspective, de toutes ces interrogations, *La Nuit du 12* s'impose comme un thriller passionnant, profondément humain et lucide.

# THÉÂTRE DU BALCON

Compagnie Serge Barbuscia - Scène d'Avignon

AVIGNON FESTIVAL DU 7 AU 30 JUILLET

Relâches les mardis

10h10



## Rentrer dans le moule

De et mis en scène par Juliette Duval

Avec : Valentine Galey, Nathalie Mann, Jacob Porraz et Jean-Luc Porraz

*Un hymne joyeux à la différence, la poésie, la liberté et l'amour !*

18h00



## Le Navire Night

Un cri dans la nuit

De Marguerite Duras

Mise en scène : Frédéric Fage

Avec : Maroussia Henrich, Lorenzo Buttigieg

*Une histoire d'amour téléphonique*

12h15



## Frontalier

De Jean Portante

Mise en scène : Franck Hoffmann

Avec : Jacques Bonnaffé

*Un seul en scène époustouffant de Jacques Bonnaffé !*

19h55



## Britannicus

Tragie Circus

**Nouvelle création LES ÉPIS NOIRS**

De et mis en scène par Pierre

Lericq

Avec : Jules Fabre, Pierre Lericq, Gilles Nicolas, Tchavdar Pentchev, Marie Réache, Juliette de Ribaucourt

*Une histoire clownesque à l'ère romaine*

14h15



## Revanche

De Marjorie Fabre

Mise en scène : Marie Provence

Avec : Samuel Diot, Audrey Lopez, Florine Mullard, Léopold Pélagie, Quentin Wasner-Launois

*Pour toutes les fois au collège où on s'est senti.e exclu.e, rejeté.e...*

22h00



## Dans la solitude des champs de coton

De Bernard Marie Koltès

Chorégraphie : Marie-Claude

Pietragalla et Julien Derouault

Avec : Julien Derouault et Pierre Belleka dit Dexter

*Entre danse et théâtre, une chorégraphie à double voix*

16h00



## Petit boulot pour vieux clown

De Matéi Visniec

Mise en scène : Virginie Lemoine

Avec : Serge Barbuscia, Richard Martin, Pierre Forest

*Une comédie féroce et survoltée à ne surtout pas manquer !*

DÉCOUVREZ EN DÉTAIL  
NOTRE PROGRAMMATION  
[www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org)



BILLETTERIE : [www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org)

[contact@theatredubalcon.org](mailto:contact@theatredubalcon.org) - 04 90 85 00 80



# MEN

Écrit et réalisé par Alex GARLAND

GB 2022 1h40 VOSTF

avec Jessie Buckley, Rory Kinnear, Paapa Essiedu, Rory Kinnear, Gayle Rankin, Rory Kinnear, Sonoya Mizuno, Rory Kinnear...

Après que son petit ami – dont ont appris par la suite qu'il était violent envers elle – est mort, passé par la fenêtre, Harper fait retraite dans un cottage de la campagne anglaise, loué à un particulier. Elle est accueillie par le propriétaire, Geoffrey, un gentleman farmer aux dents freddymercuriennes, un tandin rougeaud et doté d'un accent british presque caricatural. On reconnaît, même si on ne connaît pas son nom, Rory Kinnear – cité plusieurs fois dans le générique, ce n'est pas une erreur. Affable, il se permet toutefois de trouver les bagages de sa locataire assez lourds, de faire une mauvaise blague sur le pommier du jardin et de poser une ou deux questions indiscrettes. Peut-être sommes-nous, de même que Harper, un peu susceptibles... Parce qu'enfin il a

l'air sympa, ce Geoffrey, arrêtons donc le mauvais esprit. Harper prend ses quartiers, entreprend de visiter le petit bois derrière la maison et, alors qu'elle fait résonner sa voix sur les parois d'un long tunnel, réveille ce qui a tout l'air d'être un homme tapi tout au fond. Moussu, le corps nu parsemé de feuilles – un peu comme Adam, le colocol d'Ève au jardin d'Eden, mais en beaucoup plus flipant : pas de doute, la créature a bien le visage de Rory Kinnear elle aussi, l'acteur livre une performance à la fois spectaculaire et franchement ingrate. À partir de là, Harper ne cessera de voir le mâle partout. Chaque homme qu'elle croise aura la même tête, avec une perruque, un look, un maquillage différents : le policier qui vient surveiller la propriété, les deux poivrots du pub, le serveur, le gamin sur les marches de l'église et le pasteur aussi. Ce n'est pas tant cette similarité physique qui perturbe la jeune femme que l'escalade de mini-agressions que tous ces hommes lui font subir en quelques jours. La toxicité masculine, elle en a pourtant soupé. Peut-être est-ce ça que ce week-end d'horreur va exorciser...

Quand Harper débarque en campagne, son autoradio chante *Love song* de Lesley Duncan. « Love is the opening door / Love is what we came here for » dit le morceau, introduction pour l'heure

et demie qui va suivre d'une grammaire filmique à base de portes qui s'ouvrent, par erreur ou de force, et se claquent, se cadentent ou même, sans être fermées à double tour, protègent Harper des assauts de cet effrayant ennemi masculin. Pendant un temps, *Men* s'approprie les codes du « home invasion movie » – sous-genre du film d'horreur qui se définit par l'intrusion d'individus au sein d'un domicile privé, pour séquestrer et violenter ses occupants : les réussites du genre vont du basique *Scream* de Wes Craven aux beaucoup plus conscients et politisés *Funny games* de Michael Haneke ou bien sûr *Parasite* de Bong Joon-ho. Mais le film relate avant tout le parcours traumatique et cathartique d'une femme hantée par l'homme qu'elle a un jour aimé et les violences qu'il lui a infligées.

Confrontée à des agresseurs plus ou moins dangereux qui ont donc tous le même visage, Harper doit traverser l'enfer des hommes pour transcender le traumatisme et le remettre à sa juste et petite place. C'est en moins de deux heures qu'Alex Garland fait converger la démarche politique, l'écriture érudite et la mise en scène précise pour capter la triste vérité de l'ultra-moderne solitude au féminin. (D'après Emmanuelle Spadacenta, *cinemateaser.com*)

**AVIGNON 2022**  
**07 au 26 juillet**

Relâche les mercredis 13 et 20

# THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

6 place des Carmes - Avignon

## PETITS DÉJEUNERS HISTORIQUES

### LA MARCHÉ DES OUBLIÉS DE L'HISTOIRE

9H15 - du 12 au 24/07 - Relâche les 13 et 20

Spectacle en déambulation / Compagnie Pièces Montées  
Aurianne Abécassis, Claire Fercak, Alexandra Lazarescou,  
Lucie Depauw, Christelle Evita, Delphine Brétesché,  
Carole Thibaut - Clotilde Moynot

**billetterie en ligne**  
**theatredescarmes.com**  
**infos 04 90 82 20 47**

### 10KG

10H15 - du 07 au 16/07 - Relâche le 13

Compagnie AntepriMA  
Lau Nova - Antonella Amirante

### ANGÈLE

13H50 jours impairs - du 07 au 25/07 - Relâche le 13

D'après Marcel Pagnol - Cartoun Sardines Théâtre

### ÉGALITÉ

10H - du 17 au 26/07 - Relâche le 20

Compagnie Manassa  
Nawar Bulbul

### DOUBLE JEU de l'amour et du hasard

13H50 jours pairs - du 08 au 26/07 - Relâche le 20

Marivaux - Cartoun Sardines Théâtre

### MERCI

11H55 - du 07 au 26/07 - Relâche les 13 et 20

Théâtre de la Passerelle  
Daniel Pennac - Michel Bruzat

### BIQUES

16H15 - du 07 au 26/07 - Relâche les 13 et 20

Compagnie Les mille Printemps  
Marie-Pierre Nalbandian  
Gabrielle Chalmont-Cavache

### MARCUS ET LES SIENS

18H40 - du 07 au 26/07 - Relâche les 13 et 20

Compagnie Point Basta  
Charif Ghattas

### LOOKING FOR QUICHOTTE

21h15 - du 07 au 26/07 - Relâche les 13 et 20

Compagnie L'individu  
Charles-Eric Petit

MARDI 5 JUILLET à 17h

Performance  
de presse



## Événements

Mercredi 13 juillet - Journée nécessaire André Benedetto

Mercredi 13 juillet - 18h30 - Grand Pays - Lecture Souffle d'Avignon

Mercredi 20 juillet - Journée du futur

Jeudi 21 juillet - 18h30 - Utopie / Viande - Lecture Souffle d'Avignon



# PETER VON KANT

Écrit et réalisé par François OZON

France 2022 1h25

avec Denis Ménochet, Isabelle Adjani, Khalil Ben Gharbia, Stéphane Crépon, Hanna Schygulla...

Adapté de *Les Larmes amères de Petra Von Kant*, pièce de théâtre puis film de Rainer Werner Fassbinder

« Fassbinder a été très important dans mon apprentissage. Je l'ai vu comme un grand frère de cinéma étant étudiant. Ses films m'ont beaucoup touché, ému et intéressé d'un point de vue esthétique et politique.

« Le texte de Fassbinder a quelque chose d'universel sur l'emprise, la manipulation. Un réalisateur est dans une situation de pouvoir, cela m'intéressait d'interroger le public sur ces questions. Dans le film, l'emprise se retourne. Les choses ne sont pas binaires dans ces relations de travail et d'amour. » FRANÇOIS OZON

François Ozon ne s'est jamais caché de son admiration pour le grand Rainer Werner Fassbinder. Il avait déjà adapté, au début de sa carrière, un texte théâtral de Fassbinder resté inédit : *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes*. Il propose aujourd'hui sa vision du petit théâtre des cruautés, de l'amour et du pouvoir que constitue *Les Larmes amères de Petra Von Kant*, chef-d'œuvre du cinéaste / dramaturge allemand.

Dans l'œuvre originale, Petra est une grande créatrice de mode quelque peu autocentrée qui vit souvent cloîtrée avec Marlène, son assistante mutique et soumise. Mais soudainement, telle une tornade, une jeune apprentie mannequin, Karin, va surgir dans sa vie et aspirer Petra dans les tourments de l'amour et de la jalousie.

François Ozon a fait le pari audacieux de changer le sexe des protagonistes principaux. Petra est devenu Peter, cinéaste/ogre excessif, aussi autoritaire que génial, vitupérant et enchaînant les gin-tonics dès le lever tout en travaillant à ses prochaines créations. Choix finalement logique tant Fassbinder avait dit de multiples reprises, que Petra, c'était lui. Et de fait on le reconnaît immédiatement dans la stature imposante et le charisme animal de l'acteur Denis Ménochet. Marlène est devenu Karl, sorte de majordome filiforme qui promène sa silhouette discrète dans tous les plans, omniprésent par son regard tour à tour craintif, accablé, amoureux et enragé pour son maître, dont il semble accepter toutes les humiliations. Jusqu'à quand ? Karin est devenu Amir, un garçon ouvertement intéressé à la beauté irrésistible qui rappelle immanquablement les figures pasoliniennes, une sorte d'alter ego d'un Ninetto Davoli, amant et acteur



fétiche de Pasolini. Et puis il y a l'entremetteuse, l'actrice fantasque Sidonie, meilleure amie de circonstance de Peter, incarnée par une Isabelle Adjani qui donne au personnage sa beauté de papier glacé rongée par une folie domestiquée à grand peine.

La force du film – pour votre serviteur, le meilleur d'Ozon – tient d'abord au mariage parfaitement réussi entre le registre de la farce volontiers provocatrice – tous les personnages, en premier lieu Peter et Sidonie, sont excessifs en diable – et l'expression d'une sincère émotion des sentiments, décrivant parfaitement la profonde souffrance amoureuse qui dé-

chire cet ogre cruel qu'est Peter. Ozon orchestre brillamment un très bel hommage, à la fois fidèle et original, au maître Fassbinder, sachant tirer la quintessence de l'œuvre, subversive autant que romantique, ne succombant jamais à la tentation du clin d'œil pour initiés, la seule citation directe du film initial étant l'apparition finale – et très émouvante – d'Hanna Schygulla, qui incarnait Karin il y a près de cinquante ans ! Ozon joue en virtuose du huis-clos (on sait depuis *Huit femmes* qu'il y excelle), et crée un écrin idéal pour ses acteurs – Denis Ménochet en tête, exceptionnel – qu'il suit et cadre au millimètre.

ILE  
PIOT

# OCCITANIE FAIT SON CIRQUE EN AVIGNON

9 | 21 JUILLET 2022

## AU PROGRAMME

CIE SCOM | TRAIT(S)

LA GÉNÉRALE POSTHUME | L'HIVER RUDE

CIE ATÒNITA | HIER ARRIVE BIENTÔT

ÉSACTO'LIDO | DU COQ À L'ÂME

COLLECTIF PETIT TRAVERS | S'ASSURER DE SES PROPRES MURMURES

COLLECTIF RAFALE | SANCTUAIRE SAUVAGE

LA MAIN S'AFFAIRE | A SNACK TO BE

LA SENSITIVE | LA CONF'

LA MAIN DE L'HOMME | INOPS

CIRQUE DU DOCTEUR PARADI | LES PETITS BONNETS

PETITS +

BAR & RESTAURATION  
ESPACES CLIMATISÉS

INFOS :

[CIRQUEAVIGNON.COM](http://CIRQUEAVIGNON.COM)



[www.cirqueavignon.com](http://www.cirqueavignon.com)



toulouse  
métropole



LA  
VERRERIE  
D'ALÈS  
PÔLE  
NATIONAL CIRQUE  
OCCITANIE

la Grainerie

ÉSACTO'  
Lido



Télérama'



La Région  
Occitanie  
Pyrénées - Méditerranée



# L'ÉCOLE DU BOUT DU MONDE

Écrit et réalisé par Pawo Choyning DORJI

Bhoutan 2020 1h49 VOSTF

avec Sherab Dorji, Tshering Dorji...

Le village de Lunana, avec ses cinquante âmes, serait un endroit paradisiaque, au pied des glaciers de l'Himalaya, sans les dix mois de neige qui le coupent du reste de la civilisation. Évasion garantie, mais pas celle dont rêvait Ugyen, le jeune protagoniste de l'histoire, qui aurait préféré s'exiler... en Australie. Pour y mener une carrière de chanteur plutôt que de rester « simple » instituteur. Bing, mauvaise pioche : Ugyen va être nommé dans la partie la plus reculée du territoire, là où il n'aura pas le loisir d'échapper à son devoir envers la société bhoutanaise, à laquelle il doit encore une année de service. Le voilà condamné à vivre loin de ses attaches citadines, de tout confort moderne, et de tout réseau internet ou wifi ! Après avoir été à deux doigts de faire le long trajet en sens inverse, le bougre accepte de faire au moins un essai d'enseignement à la classe qui l'attend avec impatience. Et Ugyen découvrira vite qu'il n'a jamais rencontré une telle soif d'apprendre, une telle écoute, une telle reconnaissance. Une classe atypique et bougrement attachante, à laquelle viendra bientôt s'ajouter... un yak !



# EN CORPS

Cédric KLAPISCH France 2022 2h

avec Marion Barbeau (première danseuse de l'Opéra de Paris), Hofesh Shechter, Denis Podalydès, Pio Marmaï, Muriel Robin, François Civil, Souheila Yacoub... et avec les danseuses et danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris et de la compagnie d'Hofesh Schechter

Scénario de Cédric Klapisch et Santiago Amigorena

*En corps* est un magnifique hymne d'amour à la danse et montre que l'Art sous toutes ses formes, quand il se vit avec sincérité, que l'on en soit acteur ou heureux spectateur, nous élève, nous nourrit et nous relie au monde. Élise, danseuse étoile, se blesse gravement lors de son entrée en scène dans *La Bayadère* et ne pourra plus danser, pendant plusieurs mois... Mais elle ne sait rien faire d'autre que danser, comment alors envisager une autre vie, loin des parquets de l'Opéra de Paris ? Son père, quinquagénaire et maladroit, le lui avait bien dit : elle aurait dû faire son Droit, comme lui, pour avoir « un vrai métier ». Pour parvenir au sommet de son art, Elise, bien plus que de talent et de grâce, a dû faire preuve d'une détermination sans faille. Aujourd'hui, elle va devoir puiser dans cette force de caractère et dompter son corps qui l'a trahie, retrouver à sa manière, à son rythme, ce qui est sa raison de vivre : danser.



# THE DUKE

Roger MICHELL GB 2020 1h36 VOSTF

avec Jim Broadbent, Helen Mirren, Fionn Whitehead, Aimee Kelly...

Scénario de Richard Bean et Clive Coleman

Le héros de *The Duke* est un petit monsieur sexagénaire tout à fait banal. Kempton Bunton est un salarié modeste qui se retrouve souvent au chômage parce que son franc parler déplaît à ses supérieurs. En ce début des années 1960, Kempton se concentre sur un unique combat : obtenir l'exonération de la redevance télé pour les revenus modestes, les retraités et les pensionnés de guerre. Sa tactique de harcèlement de l'administration, des médias et des politiques commence à devenir extrêmement pesante pour son épouse, aimante certes, mais il y a des limites ! Et puis un événement va faire basculer la situation. Le rachat par l'État du portrait du Duc de Wellington (« The Duke » du titre) peint par Goya, menacé de partir aux États-Unis, scandalise Bunton, qui estime évidemment que les 140 000 livres dépensés pour la transaction auraient pu servir à financer la gratuité de la redevance. Ni une, ni deux, le rebelle à la taxe va échafauder un plan pour dérober le dit tableau à la National Gallery et réclamer une rançon ! Un fait divers incroyable qui nous vaut un régal de comédie aux multiples rebondissements et aux dialogues savoureux, porté par de formidables comédiens.

# VIENNE 1913

## 10H13

Les prémisses du pire

Du 7 au 30 juillet 2022  
Relâche les mardis

THÉÂTRE DES  
**GEMEAUX**  
AVIGNON

RÉSERVATIONS

09 87 78 05 58

« Edifiant, instructif et citoyen.  
Spectacle étincelant d'intelligence  
et de créativité » LA PROVENCE

Compagnie Influenscènes  
[www.influenscenes.com](http://www.influenscenes.com)

10 rue du Vieux Sextier 84000 Avignon  
[www.theatredesgemeaux.com](http://www.theatredesgemeaux.com)



UN SPECTACLE MUSICAL  
D'Estelle Andrea

MISE EN SCÈNE  
William Mesguich

## Sur les pas de Léonard de Vinci

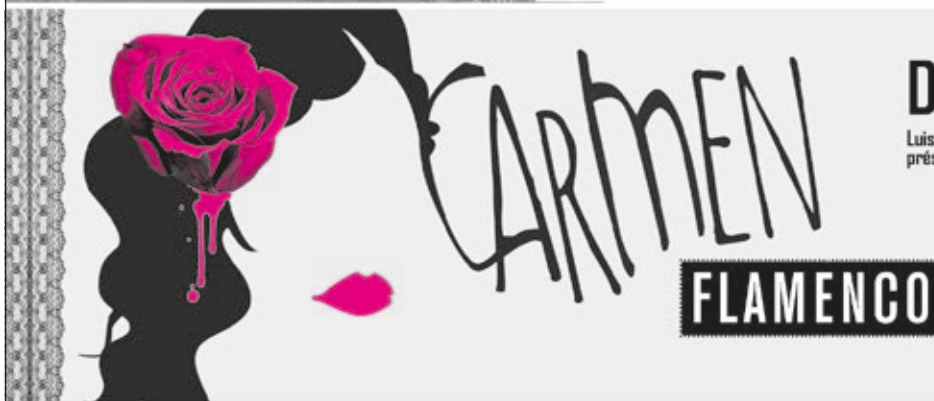
Du 07 au 30 Juillet 2022 • 15h25  
Relâche les mardis

espace Roseau Teinturiers

45 rue des Teinturiers - 84000 Avignon - EspaceRoseauTeinturiers.fr

Réservations : 04 90 03 28 75 - [www.espaceroseauteinturiers.fr](http://www.espaceroseauteinturiers.fr)

Compagnie Coïncidences Vocales : [www.coïncidencesvocales.com](http://www.coïncidencesvocales.com)



## DU 7 AU 30 JUILLET

Luis de la Carrasca-Cie Flamenco Vivo et Cie Influenscènes  
présentent

19h55

(Relâche les mardis)

**FLAMENCO**

"Un tour de force ... Magnifique"  
Le Dauphiné Libéré

Résas : 09 87 78 05 58  
[www.theatredesgemeaux.com](http://www.theatredesgemeaux.com)

Déjà plus de 100 dates d'une tournée triomphale !

THÉÂTRE DES  
**GEMEAUX**  
AVIGNON



10 rue du Vieux Sextier 84000 Avignon

[www.luisdelacarrasca.com](http://www.luisdelacarrasca.com)



# LE PRINCE

**Lisa BIERWIRTH**

Allemagne 2021 2h05 **VOSTF**

avec Ursula Strauss, Passi Balende, Nsumbo Tango Samuel, Victoria Trauttmansdorff, Alex Brendenmühl...

**Scénario de Lisa Bierwirth et Hannes Held**

Un couple hors du commun n'est-il pas immanquablement un couple qui défie les normes ? Celui que forme Monika et Joseph est d'autant plus étincelant qu'il n'aurait sans doute jamais dû exister. Monika est une célibataire quarantenaire, commissaire d'exposition dans un musée d'Art contemporain de Francfort. Joseph est un mystérieux homme d'affaires congolais qui fréquente les bars d'immigrés clandestins. Rien, a priori, ne les unit. Jusqu'au soir où Monika entre dans un ces des bistrotts, en quête d'un paquet de cigarettes pour consommer les contrariétés d'une longue journée de travail. Et la voilà en un rien de temps prise dans une descente de police. Fuir ou se cacher : les habitués du bar y sont aguerris. Pas Monika, que Joseph entraîne se planquer dans le local poubelles attendant : endroit idéal, vous en conviendrez, pour une ren-

contre... D'emblée, le film revendique son ton : pas de coup de foudre ici, pas de bluette sentimentale non plus. Plutôt un mélodrame mental et retenu où deux êtres que tout éloigne vont s'éprendre lentement, mettant au défi les préjugés de la société ainsi que leurs propres méfiances respectives.

La situation inaugurale du film évoque inévitablement *Tous les autres s'appellent Ali*, l'un des plus illustres films de Rainer W. Fassbinder. Près de cinquante ans après, *Le Prince* représente en quelque sorte une poursuite de l'analyse que Fassbinder y faisait d'une société allemande intolérante à l'amour pourtant évident entre une veuve allemande blanche et un jeune marocain. Dans le film de Lisa Bierwirth, la veuve est devenue une femme moderne arpentant les cercles supposés très ouverts du milieu de l'Art. Le jeune Marocain est un Congolais au business souterrain (autant dire suspect aux yeux des occidentaux) et au charme palpable. Bien que les difficultés rencontrées par les immigrés n'aient pas beaucoup évolué, la société qui nous est présentée ici n'est plus celle des années 70. Le racisme ostensible décrit par Fassbinder laisse place à des rémanences beaucoup moins visibles mais tout aussi insidieuses. Et c'est tout l'intérêt du point de vue adopté par ce premier film prometteur : aller sonder au sein du couple et dans son entourage la persistance d'un héritage

qui fausse la perception de l'autre, aller traquer l'existence d'un sentiment de défiance que Monika et Joseph devront affronter pour s'aimer pleinement.

Ce sera l'occasion pour Monika de passer au crible sa position de femme blanche issue du monde libéral. D'autant que professionnellement, elle se trouve à une période charnière : elle vient d'apprendre que son supérieur et compagnon de route quitte soudainement le musée où elle travaille, la laissant dans une position délicate vis-à-vis de sa hiérarchie. Quant à Joseph, homme de prestance que ses amis appellent « le prince », il dit être propriétaire au Congo d'une mine de diamants que sa clandestinité empêche d'importer légalement. Joseph a appris à contourner les règles pour tracer son chemin, refuse viscéralement de dépendre de qui que ce soit pour ne pas, selon ses termes, se sentir « colonisé ». Entre Monika et Joseph, pas de jugement, pas de question d'argent mais du respect et de l'intégrité. Alors que leur relation gagne progressivement en assurance, Joseph doit faire face à une mauvaise passe. Lorsque Monika plonge tout entière à son secours, son entourage la met en garde. Le doute est là, il vient de loin. *Le Prince* est un film subtil et perspicace sur un couple avide de liberté, aux prises avec des antagonismes anciens qui le submergent.

# CAUBÈRE / DAUDET

# LES ÉTOILES

et autres Lettres

Le phare des Sanguinaires  
L'agonie de «La Sémillante»  
Les vieux  
Le portefeuille de Bixiou  
En Camargue  
Les Étoiles

CRÉATION  
2022

Du 7 au 30 JUILLET 2022

19H40

Durée : 1H35 - réécrite les bandes

# CONDITION DES SOIES

www.conditiondessoies.com  
04 90 22 48 43

13 Rue de la Croix, 84000 Avignon

Séance unique le vendredi 24 juin à 21h30.  
André Bonzel est le co-réalisateur du cultissime  
*C'est arrivé près de chez vous.*

# ET J'AIME À LA FUREUR



**André BONZEL**  
France 2022 1h36  
**Musique originale**  
de Benjamin BIOLAY.

Infinie richesse du montage d'archives, ou, pour être plus précis encore, du ré-emploi de films existants... Passer par les images d'autrui pour se raconter, c'est une bien belle idée, à la fois modeste et généreuse, engageant tout ce que le cinéma, et rien d'autre à sa place, peut fabriquer en matière de commun. Trois exemples récents en sphère francophone : *Ne croyez surtout pas que je hurle* (2019) de Frank Beauvais, *Retour à Reims (fragments)* de Jean-Gabriel Périot et aujourd'hui *Et j'aime à la fureur* d'André Bonzel.

Un nom qui tintera, peut-être, aux oreilles des cinéphiles, lequel, associé à ceux de Rémy Belvaux et Benoît Poelvoorde, donna en 1992 *C'est arrivé près de chez vous*, urticante satire belge de la télé-réalité consacrée à un serial killer. Bonzel est le Français et le cameraman de ce trio d'enfer... Si l'on sait le destin, tou-

jours aussi drôlement navrant, de l'acteur Benoît Poelvoorde et celui, beaucoup plus tragique, de Rémy Belvaux, qui s'est suicidé en 2006 après avoir embrassé une carrière de réalisateur publicitaire, Bonzel avait quant à lui disparu dans la nature.

On le retrouve à 60 ans avec ce film de montage, petit bijou de délicatesse et d'émotion. Si Frank Beauvais recourait au cinéma de fiction pour écrire son journal intime, Bonzel utilise quant à lui des films de famille dont – nous explique-t-il dans l'avant-propos de ce film qu'il va narrer en voix off – il fait collection depuis toujours. Sur des images de dizaines d'amateurs inconnus, offrant de la famille les tableaux gravés dans le celluloid d'un bonheur bon enfant que rien ne saurait corrompre, se dessine ainsi une histoire personnelle plus sombre, plus éclatée, plus mystérieuse, dont on comprend assez rapidement qu'elle aura justifié ce dernier recours au bonheur filmé d'autrui pour s'écrire.

(J. MANDELBAUM, *Le Monde*)



# JUNGLE ROUGE

Film d'animation de Juan José LOZANO & Zoltan HORVATH  
Colombie / Suisse 2022 1h32  
VOSTF (en espagnol)

## FILM D'ANIMATION POUR ADULTES

Dans *Jungle rouge*, on assiste au naufrage de la plus vieille guérilla communiste au monde, à l'agonie d'un idéal révolutionnaire qui ne semble plus rien signifier pour personne, et au refus d'un homme d'accepter cette implacable réalité alors qu'il a voué sa vie entière à cet idéal.

Cette guérilla, c'est celle menée pendant 40 ans par les FARC, les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie. Les FARC, ce sont à l'origine des paysans sans terre qui ont pris les armes et le maquis dans la jungle. Leur revendication ? Elle est agraire initialement : permettre l'accès à la terre à ceux qui en sont privés. Mais à partir des années 1990, les FARC, financées principalement par le narco-trafic, sont devenues une machine à fabriquer de la violence. Le film se situe juste en amont du 1<sup>er</sup> mars 2008, soit 8 ans avant que la guérilla ne dépose les armes. Le 1<sup>er</sup> mars de cette année-là, un événement déterminant a précipité la fin du mouvement : avec le sens de la mesure qu'on lui connaît, la CIA, soutenue par l'armée colombienne, largue une tonne de bombes

sur la tête du commandant Raul Reyes, le numéro deux des FARC. À cette occasion, les militaires récupèrent des documents inouïs : l'homme en charge des négociations avec tous les acteurs du conflit laisse derrière lui plus de 11000 emails soit plus de dix ans de correspondances. Dix ans d'échanges avec politiciens, journalistes et responsables des négociations de la libération des otages, entre autres celle d'Ingrid Bétancourt.

Ce film d'animation très documenté, en plus d'une quête de la vérité historique, prend le parti de nous livrer l'ordinaire de la vie d'un camp de maquisards, le récit logistique et intime des derniers jours de cette révolution qui n'aura donc jamais eu lieu... sauf peut-être dans le camp lui-même.

Car ici la révolution n'est pas seulement un but à atteindre, elle se joue tous les jours. C'est un projet global à défendre, dans les interactions quotidiennes, dans les rapports de force hommes/femmes et/ou hiérarchiques. Le récit montre la vertu essentielle de l'intégrité et la recherche permanente de la cohérence entre l'idéal convoité et le quotidien, cohérence forcément mise régulièrement à mal dans certains comportements individuels.

Mais le film n'a pas peur de se confronter justement à cette individualité, plongeant par exemple dans l'esprit du com-

mandant du camp grâce à des scènes de rêves ou plutôt de cauchemars d'une beauté formelle époustouflante, rappelant les dessins de René Mederos (graphiste cubain qui a couvert, à travers ses dessins et ses affiches, de nombreux conflits, dont la guerre du Vietnam et la révolution cubaine). Le film ne nie donc pas l'individu, au contraire, il trouve son équilibre dans sa volonté de ne pas opposer le projet collectiviste et ceux qui le portent.

Il faut aussi évoquer un autre élément central du film : la jungle. Laquelle a toujours été le sanctuaire de ces révolutionnaires, mais qui, au bout de quarante ans, est peut-être devenue leur prison. Par ailleurs cette jungle primordiale, luxuriante, explosive, qui abrite une biodiversité d'une exceptionnelle richesse, est dans le même temps un lieu où les choses pourrissent vite, où les plaies s'infectent aussi rapidement que jaillissent les fleurs. Forces de vie et de mort mêlées.

C'est d'ailleurs toute la puissance visuelle du film. Réalisé dans une double technique dont celle de la rotoscopie, la peinture très animée de chaque personnage renvoie spontanément à quelque chose de très vivant et à la fois de déjà mort : ça grouille en tous sens et au final, on ne sait plus dire si c'est beau et lumineux ou si c'est gangrené de l'intérieur.



# THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

## Du 7 au 30 juillet

• Relâche les lundis 11, 18 et 25 juillet •

Spectacles accueillis par le Théâtre du Chêne Noir en coréalisation



PREMIÈRE  
À AVIGNON

### 9H45 **BLANCHE NEIGE ET LES 7 NAINS**

Adaptation et mise en scène : **Olivier Solivères**  
Avec **Marion Belhamou, Marine Villet**  
**Hadrian Levêque Alexis Mériaux**  
**Vénice Thomas Colla, Morgane Ricoteau-Jérôme**  
et **Nawel Khaldi**

CRÉATION  
CHÊNE NOIR

### 10H15 **LES CHAISES**

D'**Eugène Ionesco**  
Mise en scène : **Renaud Gillier**  
Avec **Alice-Maïa Lefebvre** et **Guillaume Lanson**

CRÉATION  
CHÊNE NOIR

### 11H45 **LETTRES À UN AMI ALLEMAND**

D'**Albert Camus**  
Adaptation et mise en scène : **Julien Gelas**  
Avec **Didier Flamand**

CRÉATION  
AVIGNON - 2022 -

### 12H00 **L'ARLÉSIENNE**

D'**Alphonse Daudet**  
Mise en scène et interprétation : **Daniel Mesguich**

PREMIÈRE  
À AVIGNON

### 13H15 **FABIEN**

De **Marcel Pagnol**  
Adaptation et mise en scène : **Marc Pistolessi**  
Avec **Nicolas Dromard, Solange Milhaud**  
**Marie Colucci, Carlotta Moraru, Olivier Cesaro**  
**Laure Dessertine, Jean-Michel Rucheton**  
**Damien d'Andréa** et **Stéphane Albertini**

CRÉATION  
AVIGNON - 2022 -

### 13H30 **UN AMOUR DE BLUM**

De **Gérard Savoisien**  
Mise en scène : **Gérard Gelas**  
Avec **Jean-François Derec** et **Natacha Régnier**

PREMIÈRE  
À AVIGNON

### 15H15 **CHANGER L'EAU DES FLEURS**

De **Valérie Perrin**  
Mise en scène : **Salomé Lelouch** et **Mikaël Chirinian**  
Avec **Caroline Rochefort, Morgan Perez**  
et **Mikaël Chirinian**

CRÉATION  
AVIGNON - 2022 -

### 15H30 **LA DÉLICATESSE**

La délicatesse de **David Foenkinos** ©Editions Gallimard  
Adaptation et mise en scène : **Thierry Surace**  
Avec **Jean Franco, Sélène Assaf** et **Jérôme Schoof**

CRÉATION  
CHÊNE NOIR

### 17H15 **LE JEU DU PRÉSIDENT**

De **Julien Gelas**  
Mise en scène : **Gérard Gelas**  
Avec **Alain Leempoel, Didier Brice, Andréa Brusque**  
**David Talbot, Emmanuel Lemire** et **François Brett**

COPRODUCTION THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR  
CRÉATION  
AVIGNON - 2022 -

### 17H35 **LA SERVANTE DE PROUST**

D'après les souvenirs de **Céleste Albaret**  
Mise en scène : **Arnaud Bertrand**  
Avec **Annick Le Goff** et **Clémence Boisnard**

CRÉATION  
AVIGNON - 2022 -

### 19H30 **LES PASSAGERS**

De **Frédéric Krivine**  
Mise en scène : **Laurent Capelluto**  
Avec **Axelle Maricq** et **Emmanuel Salinger**

PREMIÈRE  
À AVIGNON

### 19H55 **FLEURS DE SOLEIL**

De **Simon Wiesenthal**  
Adaptation : **Daniel Cohen** et **Antoine Mory**  
Mise en scène : **Steve Suissa** · Avec **Thierry Lhermitte**

CRÉATION  
AVIGNON - 2022 -

### 21H20 **LE TEMPS DES TROMPETTES**

Jeu, texte et mise en scène : **Felicien Chauveau**

PREMIÈRE  
À AVIGNON

### 21H30 **ANDROMAQUE**

**du 7 au 17 juillet inclus**  
De **Jean Racine** · Mise en scène : **Robin Renucci**  
Avec **Judith d'Aleazzo, Thomas Fitterer, Marilynne**  
**Fontaine, Solenn Goix, Julien Léonelli**  
**Sylvain Méallet, Patrick Palmero** et **Chani Sabaty**

### 21H30 **FRAGMENTS**

**du 19 au 30 juillet**  
De **Hannah Arendt**  
Adaptation : **Bérengère Warluzel** · Mise en scène :  
**Charles Berling**  
Avec **Bérengère Warluzel**

## LOCATIONS

04 90 86 74 87 (par CB) et sur [www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)

[www.fnac.com](http://www.fnac.com) et 0 892 68 36 22 (0,34€/min)

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR 8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

Théâtre du  
*Chêne Noir*



# I LOVE GREECE



## **Nafsika GUERRY-KARMAOUNAS**

France / Grèce 2022 1h31

**VOSTF** (Français – Grec)

avec Stacy Martin, Vincent Dedienne, Maria Apostolakea, Panagos Ioakeim, Vanna Karamaounas, Alexandros Spanos...

**Scénario de Nafsika Guerry-Karamaounas et Chloé Larouchi**

« I love Greece »... et comment diable pourrait-il en être autrement ? Baignée de soleil, portée par le bleu, inspirante de par ses mythes et ses légendes, accueillante par nature et si fière. Qui n'a jamais rêvé d'une virée au Pirée, ce port que le soleil inonde de ses reflets dorés ? Qui n'a jamais fantasmé à l'idée d'une promenade romantique dans les ruelles blanches d'un village des Cyclades ? D'un bain de minuit dans une crique, d'un verre glacé d'ouzo ? D'une croisière voguant d'île en île ? Hein... qui ? Jean. Jean peut-être. Jean sans doute ! Jean a une compagne grecque. Certes Marina vit en France depuis bien des années, mais elle est grecque, à 100 %, voir même à 200 quand, comme en cet été, elle retourne au pays.

Autant dire que la Grèce, son cagnard dès 8h du matin, son hospitalité, ses salades fraîches, ses habitants un peu exubérants, Jean connaît, par cœur.

Attention, nous ne prétendons pas que Jean n'aime pas les Grecs, bien au contraire. Il adore Marina, il adore tous les membres de sa belle-famille : Lia, sa belle-sœur, Maro, sa belle-mère, Aristide son beau-père et toute la smala, il adore ce pays qui a fait face à l'empire ottoman et au FMI, il adore marcher en espadrilles dans les ruelles des villages... mais là n'est pas la question. Là, franchement, la Grèce... il passerait bien son tour. Ce voyage ne tombe pas bien et d'ailleurs, signe qui ne trompe pas, il commence par une catastrophe : à peine débarqué à l'aéroport d'Athènes, il réalise qu'il a oublié son portable dans l'avion. Et comment peut-il vivre sans portable, alors que, architecte de profession, il vient juste de décrocher un gros contrat, le premier du genre ? Et puis en plus, il ne se sent pas très bien, il a chaud, il a des palpitations, comme un truc qui lui presse la poitrine... il râle. Car oui, Jean râle beaucoup... pour tout et rien, souvent pour rien. Râler est chez lui comme une seconde nature, une manière spontanée d'appréhender le monde, d'entrer en contact avec les autres, presque un art de vivre.

Marina, elle, est totalement détendue, radieuse, heureuse de retrouver son pays natal, sa famille et le soleil de son enfance. Alors elle tente de rassurer son compagnon hypocondriaque, de le faire

rire, de lui faire partager un peu de son enthousiasme. Allez quoi, on a connu pire que de venir passer des vacances en Grèce pour assister à un mariage ! Mais Jean, tel le vaillant Ulysse, va aller de Charybde en Scylla (épisode après les Sirènes et avant les Bœufs du Soleil)... Et ce voyage, a priori anodin, va revêtir des allures d'épopée. Pour son couple qui ne va peut-être finalement pas si bien que ça. Pour lui qui est carrément traversé par une puissante angoisse existentielle. Pour la famille exubérante et généreuse de Marina qui n'est pas épargnée par la crise grecque. Pour sa belle Pénélope, tiraillée entre son pays d'adoption et sa terre natale. Même au soleil avec un ouzo, ça fait beaucoup.

Premier film d'une jeune réalisatrice gréco-suisse qui n'a pas hésité à embarquer dans son film tout une kyrielle de personnages (dont sa propre mère qui incarne magnifiquement celle de Marina), mêlant dans un joyeux bazar les nationalités et les générations, cette comédie estivale parle avec humour et une certaine auto-dérision de l'une des crises européennes majeures. Elle le fait avec pudeur et beaucoup de tendresse, par petites touches, emballant le spectateur dans la musicalité et l'énergie contagieuse de la langue, alors clairement, oui, we love Greece !

**FESTIVAL 2022**  
**CYCLE DE MUSIQUES SACREES**  
**10 AU 24 JUILLET**  
**AVIGNON, ROQUEMAURE, CAROMB,**  
**BEAUMES-DE-VENISE, MALAUCENE,**  
**SAINT-REMY-DE-PROVENCE**

**10 JUILLET à 17 h - COLLEGIALE DE ROQUEMAURE**

**Cantates de Bach**

**Scheidemann, Böhm, Bach**

*Basse Pierre Guiral / Ensemble instrumental TrèsOrchestral*

*Direction Jean-Pierre Lecaudey / Orgue Maurizio Croci*

**12 JUILLET à 18 h - EGLISE DE CAROMB**

**13 JUILLET à 18 h - METROPOLE NOTRE-DAME-DES-DOMS**

**Du Moyen-Âge à la Renaissance et Création d'I. Chauvalon**

**Cavazzoni, Frescobaldi, Zipoli, Bach**

*Ensemble vocal Un chemin de musique / Direction Raphaël Picazos*

*Orgue Daniel Meylan*

**14 JUILLET à 18 h - EGLISE DE BEAUMES-DE-VENISE**

**Cantates et Motets de Couperin et Clérambault**

**Sopranos Petra Ahlander, Andrea Büchel**

**Violoncelle Florence Marie / Orgue Luc Antonini**

**16 JUILLET à 18 h - METROPOLE NOTRE-DAME-DES-DOMS**

**17 JUILLET à 17 h - EGLISE DE MALAUCENE**

**Motets sous le règne de Louis XIV**

**Lully, Couperin, Charpentier, Clérambault**

*Ensemble vocal Le Concert Tributot / Basse-taille et direction Josep Cabré*

*Orgue Laurent Beyhurst*

**20 JUILLET à 18 h - COLLEGIALE SAINT-DIDIER**

**24 JUILLET à 18 h - COLLEGIALE DE SAINT-REMY-DE-PROVENCE**

**Transcriptions pour piano et orgue**

**Mozart, Concerto pour piano en la majeur Kv 488**

**Rachmaninov, Concerto pour piano n°2 en do mineur**

**Piano Jean-Pierre Lecaudey / Orgue Luc Antonini**

**23 JUILLET à 18 h - COLLEGIALE SAINT-AGRICOL**

**Choeur Allmänna Sängen d'Uppsala, Suède**

**Rheinberger, Franck, Fauré, Poulenc, Debussy, Duruflé, Improvisations**

**Choeur Allmänna Sängen / Direction Maria Goundorina**

**Orgue Frédéric Blanc**

[Programme détaillé](#)

[www.musique-sacree-en-avignon.org](http://www.musique-sacree-en-avignon.org) et Facebook

Tel : 06 24 24 14 03

Tarifs

15 € - gratuit moins de 18 ans

Réservation, vente

FNAC, [www.dispobillet.com](http://www.dispobillet.com)

Office du tourisme d'Avignon

**MUSIQUE  
SACREE ET  
ORGUE EN  
AVIGNON**



# WONG KAR-WAI : SES DEUX PREMIERS FILMS

## AS TEARS GO BY

**WONG Kar-wai**

Hong Kong 1988 1h28 **VOSTF**

avec Andy Lau, Maggie Cheung, Jacky Cheung, Alex Man...

**Scénario de Wong Kar-wai et Jeffrey Lau**

Quand Wong Kar-wai réalise en 1988 *As tears go by* (« Ainsi vont les larmes »), premier des dix longs métrages qu'il a tournés à ce jour, il est déjà implanté depuis sept ou huit ans dans le monde du cinéma de Hong Kong, assistant de production puis auteur d'une cinquantaine de scénarios – dont il n'a signé qu'une douzaine. La mode est alors aux films de gangsters, après le succès du *Syndicat du crime* de John Woo. Wong Kar-wai décide alors de s'inspirer de ses aînés américains, et en particulier du *Mean streets* de Martin Scorsese, qui l'a durablement impressionné.

Petit gangster de Hong Kong, Wah (Andy Lau) se partage entre son boulot habituel, le recouvrement de dettes, et la nécessité de veiller sur son acolyte, Fly (Jacky Cheung), tête brûlée au comportement erratique, qui se met dans des situations impossibles en empruntant sans arrêt de l'argent qu'il ne peut jamais rembourser. Et bien évidemment les prêteurs ne sont pas des enfants de chœur... Cette vie déjà passablement déréglée est définitivement bouleversée quand Wah doit héberger sa jeune cousine Ngor (Maggie Cheung), qui vient à Hong Kong pour passer des examens universitaires.

Wah entame alors un épuisant va-et-vient entre son amour naissant pour Ngor, qui pourrait être la perspective d'échapper à sa vie de petit malfrat, et sa fidélité à son « frère » de gang, cette andouille de Fly, tabassé à répétition par les hommes de main de Tony, un gangster prétendument plus haut placé dans la hiérarchie criminelle hongkongaise...

Wah va devoir choisir entre deux destins.

Les premiers pas de Wong Kar-wai comme réalisateur sont déjà enthousiasmants, on retrouve son incroyable talent à créer des ambiances envoûtantes, son sens du cadre et du rythme, sa manière de filmer Hong Kong la nuit, son romantisme lyrique, sa complicité avec des actrices et acteurs charismatiques. Invisible depuis des lustres, présentée ici dans une magnifique copie restaurée, une vraie et grande découverte.



## NOS ANNÉES SAUVAGES

**WONG Kar-wai**

Hong Kong 1990 1h34 **VOSTF**

avec Leslie Cheung, Maggie Cheung, Andy Lau, Carina Lau...

**Scénario de Wong Kar-wai et Jeffrey Lau**

Nous sommes dans les années 60 et Hong Kong semble presque irréel. Il y a si peu de monde dans les rues, pas plus que dans les bars. Cette petite, qui range les bouteilles dans la buvette blafarde et déserte d'un stade d'après match de foot, n'a l'air ni gai ni en forme. Ce jeune garçon qui s'approche a une façon de la regarder et de lui dire « ce soir tu rêveras de moi » qu'on sait, aussi sûrement qu'elle-même, qu'elle ne pourra plus s'en détacher, et qu'avec ces quatre mots d'une banalité confondante, il a pris possession d'elle, Su Lizhen, comme des autres femmes qu'il rencontre, multipliant les conquêtes avec des airs d'indifférence désabusée. Enigmatique Yuddy, qui balade son indolence un peu triste, et qui ne pense qu'à retrouver sa mère qui l'a abandonné à la naissance. Pour ça il ira jusqu'aux Philippines, vers des aventures douteuses...

Su Lizhen est inconsolable. À force de camper sous les fenêtres de Yuddy, elle finit pas croiser un drôle de flic qui ne rêve que de devenir marin. Il y a aussi Mimi, la pulpeuse danseuse sexy, il y a la mère adoptive de Yuddy...

Wong Kar-wai se joue ici de toutes les conventions narratives. Il délaisse sans hésiter Yuddy, sa figure centrale, pour s'attarder sur les autres personnages, il joue avec le rythme, il insère des plans de forêts luxuriantes, ose une fin elliptique, un personnage inexplicé... Cela pourrait égarer le spectateur, et pourtant l'envoûtement est total.

Wong Kar-wai n'a pas reconstitué les années 60, il a filmé ses souvenirs fantasmés d'une époque. Dans ce Hong Kong imaginaire, il entremêle les histoires et les destins de quelques humains qui se cherchent, se croisent, se manquent et qui sont infiniment seuls. Entre présent et passé, *Nos années sauvages* est un pur et merveilleux film de sensations.





## S.O.S Amitié est à l'écoute

*Fidèle à sa mission de  
prévention du suicide,*

Elle propose une écoute  
gratuite, anonyme et  
confidentielle,  
centrée sur la personne.

*Au téléphone*

**04 90 89 18 18**

24h/24 toute l'année

*Au chat*

Chaque jour de 13h à 3h

*Et par messagerie.*

**www.sos-amitie.com**

## Association NEPAL Avignon

**Soutien  
Ecole Santé Agriculture**

**Randonnées en France  
Treks au Népal  
Soirées thématiques**

[nepal.avignon.rigaon@free.fr](mailto:nepal.avignon.rigaon@free.fr)

[www.a.nepal.avignon.free.fr](http://www.a.nepal.avignon.free.fr)

**VOUS  
DORMEZ OÙ  
PENDANT L'ÉTÉ?**

**AVIGNON  
et alentours**

**festivallocation.com**

Locations saisonnières  
entre particuliers ☎ **04 32 40 09 26**

**Projection unique le vendredi 15 juillet à 14h30, suivie  
d'une rencontre avec le réalisateur Christian Rouaud et les  
deux protagonistes du film, Ève Bonfanti et Yves Hunstad.**

# LE PLAISIR DU DÉSORDRE



**Christian ROUAUD**  
France/Belgique 2016 1h45

Ève Bonfanti et Yves Hunstad sont belges, comédiens et auteurs de théâtre. Ils ont écrit ensemble plusieurs spectacles fascinants d'intelligence, de drôlerie, de poésie. Ils racontent des histoires insensées et grandioses tout en interrogeant la place du spectateur, son rapport à l'imaginaire, et la fonction de subversion douce du théâtre.

Le réalisateur français Christian Rouaud, auteur, entre autres, des documentaires *Les Lip, l'imagination au pouvoir* et *Tous au Larzac*, les a découverts lors de leur passage à Paris. Après les représentations, il s'est demandé comment ils faisaient pour écrire, à deux, des textes aussi millimétrés et qui paraissent pourtant si fragiles, en danger, aux confins de la panique et de l'improvisation. Il leur a proposé de les filmer en pleine création. Avec son équipe, ils ont suivi l'élaboration d'un projet en cours d'écriture intitulé *L'heure et la seconde*, un plongeon dans la nuit d'un auteur insomniaque perdu dans l'écriture de son livre autant

que dans les profondeurs de sa tasse de café...

Cela donne ce film qui nous propose d'entrer dans le mystère de la fabrication de cette écriture, en suivant le dialogue qui s'installe entre Ève et Yves ; une variation sur le bonheur ou comment continuer à vivre ensemble dans un monde qui se ne cesse de se déchirer. Merci à Rtbf

« Ève Bonfanti et Yves Hunstad c'est avant tout un duo pas comme les autres. Artisans dans l'âme, ils composent leurs spectacles à quatre mains. Au final une écriture gémellaire, à la fois masculine et féminine, taillée au millimètre.

« Ces deux-là, tels des magiciens, inventent et jouent des histoires entre vrai et faux semblants, jeu et hors-jeu, fiction et réalité, en complicité avec le public.

« Chacun de leur spectacle s'apparente à un voyage dans l'imaginaire, bouscule les codes de la représentation, éveille notre sensibilité et nos désirs les plus enfouis. Les spectateurs qui suivent leurs aventures savent qu'on ne peut ni raconter ni mesurer leurs pièces, véritables bijoux théâtraux, où poésie et humour fou s'entremêlent singulièrement. » DANIEL PENNAC

**Ève Bonfanti et Yves Hunstad** présentent *Détours et autres digressions* du 7 au 30 juillet (relâches les mercredis 13, 20 et 27 juillet) à la **Fabrik Théâtre** à 20h.



Dans le cadre de l'Ar(t)résistance, projection unique le mardi 12 juillet à 18h00 suivie d'une rencontre avec le réalisateur Sergey Rahmanin.

# L'HOMME K

(ЧЕЛОВЕК К)

**Scénario et réalisation Sergey RAHMANIN**

Ukraine 1992 1h27 VOSTF

avec Nikolay Kotchegarov, Elena Kondouläinen, Lubomiras Laucevičius, Guenadiï Mitrofanov...

**Film fantastique d'après l'œuvre de Frantz Kafka.**

**La première version du scénario est de Andreï Tarkovski.**

Son nom était sur les lèvres du monde entier. Il était admiré, cité et adoré. Le célèbre écrivain, le génie de la plume, l'auteur reconnu - tant de gens le connaissaient, mais quels tourments émotionnels profonds se cachaient derrière le masque d'un visage réfléchi, toujours souriant ?

Ce film dramatique montrera au public deux côtés de la même médaille : la médaille de la vie d'un écrivain légendaire. Ainsi écrit-il, isolé dans une pièce vide, où seul le passage silencieux des heures perturbe parfois le flux de ses pensées. La pièce est remplie d'une fumée de cigarette épaisse et âcre...

Qu'a-t-il encore à dire à l'humanité ? Combien d'histoires naissent, s'entrelacent et se perdent dans sa tête ? Combien de personnages, combien d'images a-t-il encore à animer ! Mais aura-t-il la force, le temps, et surtout la maîtrise verbale de transmettre au monde l'essence de sa connaissance et de ses réflexions ?

Regarder *L'Homme K* sera particulièrement intéressant pour les fans de l'œuvre de Franz Kafka, car la toile cinématographique présentée à votre attention est littéralement tissée sur les motifs de ses œuvres. Sergueï Rahmanin a basé son film sur l'histoire tragique des expériences et de la crise émotionnelle d'une personne exceptionnellement douée, profondément créative, essayant de comprendre non seulement lui-même, mais aussi la structure du monde environnant. Ce film, efface les frontières des stéréotypes et recrée une nouvelle réalité.

**Vilnius : carrefour de l'Ar(t)résistance**  
Carte blanche aux artistes de l'Est du 12 au 28 juillet,  
Artistes réfugiés et en exil. La Scierie 15 bd du quai  
Saint Lazare - Avignon. 04 84 51 09 11

**Projection unique le samedi 16 juillet à 11h,**  
suivie d'une **rencontre avec Laurence Devillers,**  
professeure en intelligence artificielle au CNRS.  
En collaboration avec le Grenier à Sel.

# CINQ NOUVELLES DU CERVEAU

**Jean-Stéphane BRON**

Suisse 2021 1h43

Vous avez déjà pu découvrir des films de Jean-Stéphane Bron dans nos salles et notamment *Cleveland contre Wall Street* et *L'Opéra*.

Après un film sur la finance et l'Opéra de Paris, il s'intéresse à l'intelligence artificielle et comme il le souligne lui-même, « en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, la science-fiction est entrée dans les laboratoires » et les recherches sur l'intelligence artificielle semblent avoir supplanté celles dédiées au fonctionnement du cerveau biologique.

À travers *Cinq nouvelles du cerveau*, Jean-Stéphane Bron nous fait entrer dans les entrailles du monde de la science au fil de cinq récits impliquant cinq éminents experts, qui dressent du futur des tableaux parfois différents, mais tous habités par la même curiosité par rapport à une évolution impossible à contrôler. Beaucoup de questions jaillissent au cours du voyage dans l'esprit humain proposé par Bron : pourrions-nous un jour reproduire le cerveau humain grâce aux ordinateurs ? Ce même cerveau humain pourra-t-il être manipulé et dominé par les machines ? Ou encore : les robots parviendront-ils un jour à prendre notre place en devenant les nouveaux colonisateurs de l'univers ? (merci à M. Del Don, [cineuropa.org](http://cineuropa.org))



À l'occasion du Festival d'Avignon, le Grenier à Sel (2 rue du Rempart Saint-Lazare) propose 10 jours de programmation dédiée aux formes immersives et numériques dans le spectacle vivant et les arts visuels.

scène d'Avignon  
**Théâtre  
des  
Halles**  
direction Alain Timár

chapitre  
**19H**

FESTIVAL 2022  
7 au 30 juillet

Relâches les mercredis 13, 20 et 27

THÉÂTRE DES HALLES - CHAPITRE  
Rue du Roi René - 84000 Avignon

## Billetterie

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h  
[www.theatredeshalles.com](http://www.theatredeshalles.com)

7j/7j, de 10h à 19h  
Par téléphone, paiement CB  
04 32 76 24 51

© Barbara Buchmann

# L'INSTALLATION DE LA PEUR

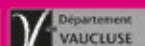
Texte **Rui Zink**. Traduit du portugais par **Maïra Muchnik**

Adaptation **Michael Stampe** et **Alain Timár**

Mise en scène, scénographie **Alain Timár**

Avec **Charlotte Adrien**, **Valérie Alane**, **Edward Decesari**,  
**Nicolas Gény** et **Vadim Sher** (pianiste)

Une production **Théâtre des Halles**



# LES AMANDIERS



Pour ce film, deux séances exceptionnelles en avant-première, le samedi 16 juillet à 14h et à 18h30. La sortie nationale est prévue le 16 novembre. Vente des places à partir du 1<sup>er</sup> juillet.

## Valeria BRUNI-TEDESCHI

France 2022 2h05

avec Nadia Tereszkiewicz, Sofiane Bennacer, Louis Garrel, Micha Lescot, Claire Bretheau, Vassili Schneider...

**Scénario de Valeria Bruni-Tedeschi, Noémie Lvovsky et Agnès De Sacy**

Dans ce que beaucoup s'accordent à considérer comme son meilleur film, Valeria Bruni-Tedeschi recrée l'ambiance de l'école d'acteurs du théâtre des Amandiers, créée par Patrice Chéreau et Pierre Romans à Nanterre en 1986, et qu'elle a fréquentée au milieu de toute une génération exceptionnelle de comédiens, de Bruno Todeschini à Marianne Denicourt, en passant par Agnès Jaoui. Elle reste ainsi sur une veine semi-autobiographique – le personnage principal, Stella, s'inspire directement de sa propre expérience – tout en cherchant plus à retranscrire l'esprit du lieu qu'à le documenter précisément. Seuls Patrice Chéreau (Louis Garrel) et Pierre Romans (Micha Lescot) sont par exemple identifiés sous leur propre nom. Les jeunes comédiens de la troupe, s'ils renvoient parfois ouvertement à des personnalités connues, ne sont eux jamais nommés sous leur véritable identité, et ne cherchent

pas à « ressembler » à leurs modèles.

Cette liberté avec la réalité permet à la réalisatrice de composer un très joli portrait de groupe et, par extension, de cette fin des années 80 marquée avant tout par une formidable énergie. La crise du sida, qui touche de plein fouet les personnages, ajoute à l'urgence de la jeunesse. Les émotions sont exacerbées par ce monde en pleine mutation, dont il faut saisir toutes les promesses. Dans cet élan perpétuel, le jeu théâtral se confond avec la pulsion de vie, et Valeria Bruni-Tedeschi livre ce qui est peut-être sa vision du jeu d'acteur à travers une réplique puissante attribuée à Chéreau : « Pourquoi regarder des gens qui font semblants d'être ? Qui n'ont pas nécessité à jouer ? », suivie, un peu plus tard par : « On essaie de jouer parce que c'est ce qu'on sait faire ». Jouer, parce qu'on a pas le choix, comme le raconte en filigrane la scène d'audition dans laquelle chacun se met à nu en expliquant ce que représente, pour lui, le fait de devenir comédien.

La réalisatrice capte justement avec beaucoup de sensibilité ces scènes d'auditions et de répétitions, parfois fiévreuses, et toujours habitées, grâce au

formidable talent de la troupe de jeunes interprètes dont elle a su s'entourer, de Nadia Tereszkiewicz à Clara Brethau en passant par Vassili Schneider ou Sofiane Bennacer. Leurs aînés sont à l'unisson, avec notamment un Louis Garrel très juste en Patrice Chéreau – dont le film ne cherche jamais à faire le panégyrique. On est dans la chronique tendre et parfois drôle, au ton volontairement naturaliste magnifié par une image splendide, dont le grain nous replonge immédiatement dans les années 80. Rythmé sans être frénétique, le film impose son écriture par petites touches, comme des souvenirs d'instant précis qui remontent à la surface et construisent peu à peu le récit subjectif et intime d'une année dans la vie de ses personnages. On est touché presque malgré soi par la simplicité et la justesse de la proposition de Valeria Bruni-Tedeschi. Ce ne sont pas tant les drames traversés par les protagonistes qui nous arrachent des larmes que l'évocation nostalgique de quelque chose qui n'existe plus : le fol espoir des années 80, le laboratoire de recherches des Amandiers, la vitalité créative des premières années d'apprentissage et – pour les plus de cinquante ans – notre propre jeunesse. (MPM, [ecrannoir.fr](http://ecrannoir.fr))



**Les Hivernales**

**10 — 20**  
(relâche le 15)  
**juillet**

**On (y)  
danse  
aussi  
l'été!**

**Au CDCN**

Ana Pérez  
Fabrice Ramalingom  
Mannès, Turine, Lemaître  
Anne Nguyen  
Nacim Battou  
Léa Tirabasso  
Ruth Childs (jusqu'au 16)

**À la Collection  
Lambert**

Romane Peytavin,  
Pierre Piton

+ éveil corporel  
+ masterclass

**CDCN d'Avignon**



18 rue Guillaume Puy | hivernales-avignon.com | 04 90 82 33 12

DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE / PHOTO BRICE PELLESCI

**Séance unique le dimanche 17 juillet à 16h**  
suivie d'une **discussion avec le réalisateur**  
**Jean-Gabriel Carasso et Alain Timar,**  
metteur en scène.

# MONTAIGNE, SHAKESPEARE, MON PERE ET MOI



**De et par Philippe AVRON**  
**Réalisation Jean-Gabriel CARASSO**  
France 2022

Philippe Avron fut une figure marquante du festival d'Avignon, pendant plusieurs décennies, tant dans le festival officiel (de l'Avare avec Jean Vilar à Hamlet avec Benno Besson ou Avron et Evrard dans les quartiers) que dans le « off » (*Je suis un sauveur* et autres spectacles solitaires). « Il était le dernier acteur Vilarien » disait de lui Jack Ralite. En juillet 2010 au Théâtre des Halles, il créait son spectacle *Montaigne, Shakespeare, mon père et moi*, mis en scène par Alain Timar. Ce fut sa dernière œuvre qu'il dû interrompre quelques jours à peine avant sa mort le 31 juillet, emporté par la maladie.

Jean-Gabriel Carasso, son ami réalisateur, l'accompagnait dans cette aventure en filmant plusieurs représentations. Douze ans plus tard, le montage réalisé reconstitue l'intégralité du spectacle. Ce film constitue aujourd'hui une archive bouleversante, dernières images d'un Philippe Avron au terme de sa carrière... et de sa vie. Ce document n'a jamais été montré, il est temps de le rendre publique, pour la première fois, au festival d'Avignon même. Le texte de la pièce est publié aux éditions Lansman.

Cette projection a lieu dans le cadre d'une journée d'hommage à Philippe Avron : « Jouer la vie apprend à vivre ». Une rencontre est organisée dimanche 17 juillet à 11h à la Maison Jean Vilar, en présence de Robin Renucci et Jean-Gabriel Carasso.



**Séance unique le mercredi 20 juillet à 18h**  
en collaboration avec la maison de production  
**Temps noir** et la **Maison Jean Vilar**.  
Cette séance sera suivie d'une discussion  
avec **Anne-Marie Philipe, Jérôme Garcin**  
et **Patrick Jeudy**.

# GÉRARD PHILIPPE, LE DERNIER HIVER DU CID

**Patrick JEUDY** France 2022 1h06  
Narratrice Romane Bohringer  
**Librement inspiré de l'ouvrage *Le Dernier hiver***  
**du *Cid* de Jérôme Garcin - Éditions Gallimard, 2019**

**SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 2022**  
**CANNES CLASSICS**

25 novembre 1959. À 37 ans, Gérard Philippe vient d'être fauché en pleine ascension par un mal dont il ignorait l'existence. Dans les heures qui suivent, une foule bigarrée, anonyme, compacte, converge vers son domicile pour un ultime hommage.

Gérard Philippe ne se contenta pas d'être le plus grand comédien de son époque. Il prit part à tous les combats de son temps : résistant FFI, militant contre la bombe atomique et pour la Paix au pire de la Guerre Froide, défenseur de la culture au sein du TNP et militant pour l'éducation populaire. Construit sur une série de flash-back à l'aide d'archives, ce documentaire adapté du roman de Jérôme Garcin et réalisé par Patrick Jeudy sera l'un des temps forts de la commémoration, en 2022, des 100 ans de la naissance de Gérard Philippe.

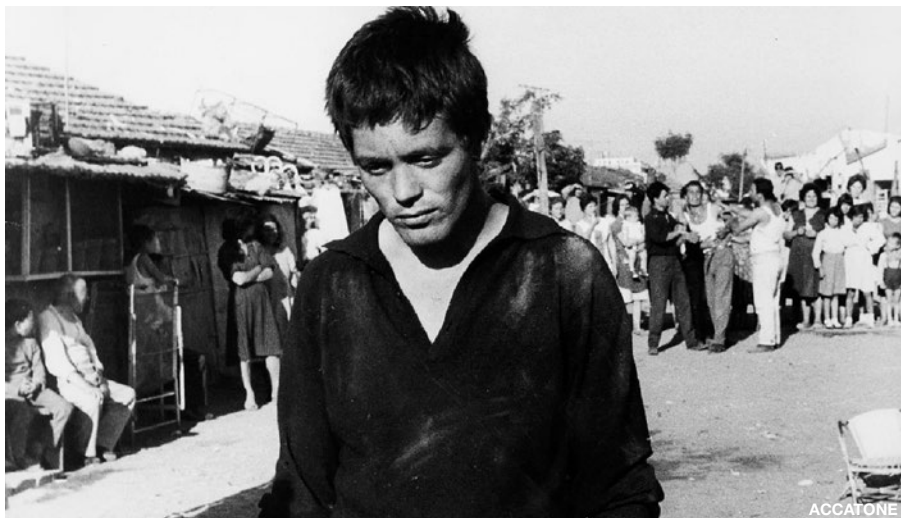


**Infiniment, Maria Casarès, Gérard Philippe – Une évocation.**  
Du 5 juillet 2022 au 30 avril 2023

La Maison Jean Vilar présente une exposition sur deux figures emblématiques du TNP et du Festival d'Avignon : Gérard Philippe et Maria Casarès.

Deux lectures pour prolonger l'exposition :  
***Les Enfants terribles*, Maria Casarès et Gérard Philippe**  
(le lundi 11 juillet à 11h) et ***Gérard Philippe – Jean Vilar***,  
***Correspondances*** (le jeudi 21 juillet à 11h)

# PASOLINI, 100 ANS rétrospective en sept films



## ACCATONE

**Pier Paolo PASOLINI**

Italie 1961 2h **VOSTF** Noir & blanc  
avec Franco Citti, Silvana Corsini,  
Franca Pasut, Paola Guidi...

**Scénario de P.P. Pasolini et Sergio Citti**

Accattone est souteneur dans un faubourg de Rome. Un petit proxo de quat'sous. À la suite d'un règlement de compte, la femme qui l'entretient se retrouve en prison. Privé de ses « revenus », Accattone traîne la savate et crève la faim. C'est alors qu'il fait la connaissance de la naïve Stella...

Par la sincérité de sa réalisation (c'est son premier film), par la vérité des personnages et des décors, Pasolini nous rend attachants des personnages qui pourraient être sordides, exaltante une histoire qui pourrait être déprimante. La laideur, la tragédie, le désespoir sont là, jamais gratuits, ils constituent l'essence même de l'univers décrit par le cinéaste. Mais le goût de la vie est bien là, lui aus-

si. Une sorte de tendresse timide, de nostalgie informulée, d'élan vers quelque chose d'autre, de meilleur, éclairent le film d'une lumière voilée. C'est le contrepoint à la fois sensuel et poétique qui rend le film magnifique.

## MAMMA ROMA

**Écrit et réalisé par Pier Paolo PASOLINI**

Italie 1962 1h46 **VOSTF** Noir & blanc  
avec Anna Magnani, Ettore Garofolo,  
Franco Citti, Silvana Corsini...

**Musique de Vivaldi**

Mamma Roma, c'est la Magnani, sublime, pathétique et merveilleusement dirigée. Prostituée fatiguée et vieillissante, elle fait le tapin dans les faubourgs de Rome. Un beau jour son souteneur a la bonne idée de se marier, et elle croit pouvoir enfin vivre libre : travailler comme marchande des quatre saisons et reprendre son fils Ettore, placé en nourrice à la campagne. Mamma Roma veut en faire « quelqu'un »,

de ce fils qu'elle ne connaît plus. Alors elle le bichonne, l'entoure, le surveille comme le lait sur le feu, lui fait un nid douillet dans son petit appartement HLM... Mais Ettore ne veut pas de cette vie-là. Il a trop goûté à la pseudo-liberté de sa vie de petit voyou... *Mamma Roma* est une admirable et terrible histoire d'amour. C'est un film de hantise, de fièvre et de rage. C'est généreux, c'est bouleversant d'humanité, c'est triste et c'est drôle.

## ENQUÊTE SUR LA SEXUALITÉ

(COMIZI D'AMORE)

**Film de Pier Paolo PASOLINI**

Italie 1964 1h32 **VOSTF** Noir & blanc

Pasolini se transforme en journaliste d'investigation et se lance dans une enquête sociologique sur l'état de la sexualité de ses contemporains. Il rencontre une foule de gens ordinaires, qu'il filme avec sa générosité habituelle. Le reportage est entrecoupé de conversations avec Alberto Moravia, le célèbre romancier, et Cesare Musatti, psychanalyste, qui donnent leur avis sur les questions abordées.

C'est important, le sexe ? C'est quoi, le désir ? Pourquoi cette aversion pour les déviances à la norme ? Et la jalousie, et la soumission ? Et les prostitué(e)s : de quel commerce s'agit-il ?...

Voilà quelques-unes des questions que Pasolini est allé poser à des Italien(ne)s de tous âges, de toutes origines, de tous milieux. Et c'est bougrement intéressant, et vivant, et révélateur d'une foule de choses...

## L'ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

(IL VANGELO SECONDO MATTEO)

**Écrit et réalisé par Pier Paolo PASOLINI**

Italie 1964 2h14 **VOSTF** Noir & blanc  
avec Enrique Irazoqui (doublé par Enrico Maria Salerno), Margherita Caruso,  
Susanna Pasolini, Marcello Morante...

**D'après Le Nouveau Testament**

C'est clair, Pasolini a fui comme la peste l'imagerie saint-sulpicienne. Pas de joliesse, pas de gentillesse, pas de catéchisme ! *L'Évangile selon St-Matthieu* et selon Pasolini sera l'histoire très quotidienne de l'homme Jésus, petit Juif pauvre et sans défense, fils de charpentier, armé de sa seule foi et de la lu-





ENQUÊTE SUR LA SEXUALITÉ

mière divine, qui accepte l'absolue vérité d'être homme dans la douleur. Cet homme n'est pas seul sur terre, il vit au milieu du peuple déshérité d'Israël, frère de tous les paumés, exclus, rejetés de tous bords, que Pasolini a décrits dans la plupart de ses films avec la tendresse rageuse qui est la marque de son génie et de son humanité.

Pasolini filme à nu, sans artifice, au plus près des corps, des visages, des pierres qui roulent sur cette terre aride. Il veut faire naître un sentiment qui mêle l'émotion et la révolte. Il y réussit magnifiquement, son film est magistral.

## DES OISEAUX PETITS ET GROS

(UCCELLACCI E UCCELLINI)

**Écrit et réalisé par Pier Paolo PASOLINI**  
Italie 1966 1h31 **VOSTF** Noir & blanc  
avec Totò, Ninetto Davoli, Femi Benussi, Rossana Di Rocco...  
**Musique d'Ennio Morricone**

Où l'on s'aperçoit avec jubilation que Pasolini pouvait être un sacré farceur, et même un franc déconneur...

Après un générique chanté qui nous met d'emblée dans l'ambiance chahuteuse du film, nous découvrons deux hommes, le père Totò et le fils Ninetto Davoli, qui marchent vers on ne sait quelle destination. Ils traversent des terrains vagues, déambulent, entrent dans un café, rencontrent une amie de Ninetto déguisée en ange... Bientôt ils croisent un corbeau qui parle, dissertant sur Freud, Marx, Gandhi... et invente une histoire mettant en scène les deux hommes transformés en moines, prêchant auprès des oiseaux au nom de Saint-François d'Assise... Pasolini considérerait ce film comme « le

plus libre et le plus pur » de son œuvre... Quand vous l'aurez vu, vous serez sans doute d'accord avec lui.

## ŒDIPE ROI

(EDIPO RE)

**Écrit et réalisé par Pier Paolo PASOLINI**  
Italie 1967 1h50 **VOSTF** Couleur  
avec Franco Citti, Silvana Mangano, Alida Valli, Ninetto Davoli... **D'après Sophocle (non crédité au générique)**

Né d'une mère aimante, un enfant est abandonné dans le désert par un père jaloux des sentiments éprouvés par son épouse. Recueilli par un berger, il est alors adopté par le roi et la reine de Corinthe. Devenu adulte, Œdipe fait un rêve étrange qu'il tente de comprendre

après de l'Oracle de Delphes. Ce dernier lui annonce pourtant une prophétie qui semble sceller son destin...

Deuxième film de la « trilogie des mythes » (entre *L'Évangile...* et *Médée*), Œdipe roi représente l'acmé de l'inspiration protéiforme du cinéaste, la concrétisation d'un cinéma en totale liberté qui s'exprime à travers les visions proposées par le film. Visions qui restent toujours aussi puissantes 55 ans plus tard.

## MÉDÉE (MEDEA)

**Écrit et réalisé par Pier Paolo PASOLINI**  
Italie 1969 1h50 **VOSTF** Couleur  
avec Maria Callas, Laurent Terzieff, Massimo Girotti, Giuseppe Gentile...  
**D'après Euripide**

La Médée de Pasolini n'est ni une meurtrière, ni une folle, ni une hystérique. Elle est bien plus qu'une femme et une mère. Elle est la détentrice des vérités du monde ancestral...

Pour incarner cette figure mythique, Pasolini avait d'abord pensé à Rita Hayworth, pour la plastique, le charisme. Mais il fallait encore plus que cela : il fallait une femme porteuse d'un secret unique. Et ce sera Maria Callas. Parce que de sa voix émane une poésie, un pouvoir de l'ordre de l'incommunicable. Pasolini voit très vite en elle, avec raison, la promesse d'une grande tragédienne. Ce fut le seul rôle de la Callas à l'écran, alors que les propositions affluaient de toutes parts. Et pour ce rôle unique, non seulement elle ne chante pas mais son dialogue est réduit au minimum ! C'est dans ce silence merveilleux de la Diva, son registre vocal sacrifié sur l'autel de son image, de son aura, que réside toute l'envergure de Médée, toute sa puissance de fascination...



MÉDÉE

# LES DOMS

FESTIVAL OFF 2022

07 > 28 JUILLET



DEPUIS 20 ANS  
LE THÉÂTRE  
DES DOMS  
PARLE

UN LIEU CHALEUREUX  
14 SPECTACLES  
AUX THÉMATIQUES  
VIVES ET BRÛLANTES

AU DES RENCONTRES  
AU JARDIN QUI INTERROGENT  
NOTRE PRÉSENT ET NOTRE AVENIR  
UN RESTAURANT CONVIVAL ET OMBRAGÉ

DEPUIS 2002  
LES ARTISTES DE LA FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES  
HABITENT LA CITÉ DES PAPES.



WWW.LESDOMS.EU

04 90 14 07 99



# MAGDALA

**Damien MANIVEL**

France 2022 1h18

avec Elsa Wolliaaston, Aimie Lombard,  
Olga Mouak, Saphir Shraga...

**Scénario de Damien Manivel  
et Julien Dieudonné**

Depuis la mort de Jésus, Marie-Madeleine s'est retirée hors du monde. Ses cheveux sont devenus blancs, elle se nourrit de baies, boit l'eau de pluie et dort parmi les arbres.

Signé Damien Manivel, ancien danseur devenu cinéaste-artisan minimaliste et poète du geste, ce film revisite donc la figure de la Sainte Marie-Madeleine des Évangiles, en se nourrissant des légendes du Moyen Âge selon lesquelles, après la mort du Christ, elle se serait isolée dans une forêt, avec le souvenir de son amour perdu et un seul espoir chevillé à l'âme : celui de le retrouver.

Ce portrait d'une femme exilée, puissamment amoureuse, que les anges porteront au ciel, est incarné par la cho-

régraphe Elsa Wolliaaston, née en 1945 en Jamaïque, pionnière de la danse africaine en Europe et complice du cinéaste, avec qui elle tourne pour la troisième fois.

La beauté de *Magdala* tient d'abord dans la performance de l'actrice, avec laquelle interagit la caméra de Manivel. Le cinéaste filme un corps en fusion avec la nature, dans la végétation sublime des monts d'Arrée, en Bretagne. Gestes lents, regard d'une force et d'une expressivité rares, Elsa Wolliaaston amène le spectateur à porter une attention infinie au moindre de ses mouvements. Elle fabrique une petite croix à l'aide de deux brindilles et d'un ruban d'herbe, dessine le visage de Jésus sur la terre, avec l'extrémité d'un bâton. S'allonge sur le dos, un petit oiseau entre ses mains, qui semble inanimé. Puis qui soudain s'envole. Quand Magdala détache sa robe écrue, le souvenir d'elle et de Jésus, au bord de l'eau, refait surface. Elle lui a offert son cœur, et dans un plan palpitant et rougeoyant, Manivel filme le miracle de ce don.

Le cinéaste garde la bonne distance avec la dimension religieuse du per-

sonnage, en travaillant les diverses représentations de Marie-Madeleine dans l'histoire de l'Art – elle est parfois représentée dénudée, à côté d'un crâne. Les rares fois où elle s'exprime, la sainte parle en araméen, la langue de Jésus, dont s'est emparé le réalisateur avec l'aide d'un traducteur, afin d'en restituer les accents mystérieux.

Ce film envoûtant est une rêverie sur les derniers jours de Marie-Madeleine, avant sa mort. Dans la grotte où elle vit ses derniers instants, Manivel continue de filmer en lumière naturelle, à la bougie, laquelle se consume en même temps que le souffle ralentit. Le film, projeté pendant le Festival de Cannes au cinéma Le Raimu de La Bocca, quartier périphérique de la ville, a captivé les spectateurs, jeunes ou vieux. Un monsieur, qui a sans doute vécu la mort d'un proche, souligne : « On n'est pas comme au cinéma, où une personne meurt et s'arrête de respirer d'une seconde à l'autre. Dans la vie, et dans votre film, la respiration s'éteint doucement. » En offrant une « mort cinématographique » à Elsa Wolliaaston, selon sa propre expression, Damien Manivel immortalise la chorégraphie avec le plus beau des écrans, le ciel. (d'après C. Fabre, *Le Monde*)

# Théâtre du Chien Qui Fume

Scène d'Avignon - Compagnie Gérard Vantaggioli

## PARFUM DE FEMME

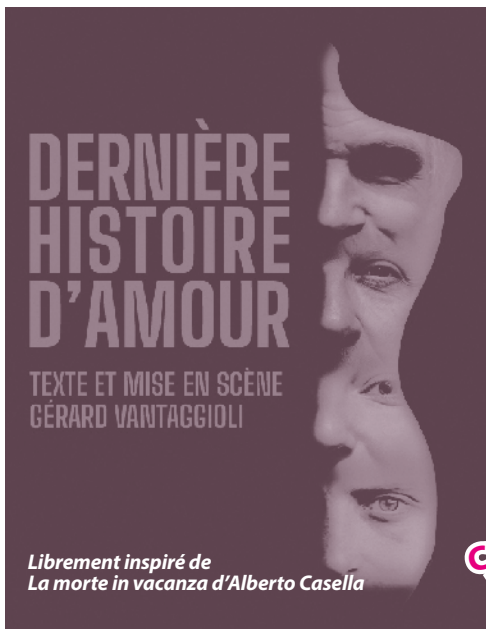


Adaptation du film de Dino Risi

Adaptation et mise en scène **Gérard Vantaggioli**

Homme élégant, amateur de whisky et de femmes, le capitaine Fausto, lors de manœuvres militaires, a perdu la vue et sa main gauche. Refusant son infirmité et ne voulant ni aide, ni compassion, il recrute le jeune soldat Ciccio pour l'accompagner tout au long d'un voyage dont le but est de retrouver son vieil ami Vincenzo, aveugle comme lui. Mystérieux voyage en train, de Turin à Naples via Gênes et Rome durant lequel le jeune Ciccio subira les sarcasmes et les caprices du capitaine. Mystérieux rendez-vous où Fausto retrouvera aussi Sara, toujours amoureuse de lui. Un parfum étrange et profond flotte dans la baie de Naples.

## DERNIÈRE HISTOIRE D'AMOUR



Librement inspiré de  
*La morte in vacanza* d'Alberto Casella

Texte et mise en scène **Gérard Vantaggioli**

CRÉATION  
2022  
AVIGNON

C'est l'histoire d'une vie qui arrive à son terme et qu'un étrange visiteur vient ravir. C'est l'histoire d'un amour dans une époque bouleversée, un amour véritable qui va jusqu'à la mort, au-delà de la mort. Curieux amalgame, curieuse alliance, dans cette obscure période des années 40, où l'existence se débat, où les histoires s'entremêlent, où les vies se perdent. Dernière histoire d'amour, c'est l'histoire...

DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AVIGNON DU 7 AU 30 JUILLET 2022

Théâtre  
**du Chien Qui Fume**  
Relâche les mardis 12, 19 et 26

**10h30**

**Une opérette à Ravensbrück**  
Cie Nosferatu

**12h35**

**Le voyage de Molière**  
Cie Le Grenier de Babouchka

**14h50**

**Parfum de femme**  
Cie Gérard Vantaggioli - Le Chien Qui Fume

**17h00**

**La priapée des écrevisses**  
Cie Les enfants terribles

**19h00**

**Dernière histoire d'amour**  
Cie Gérard Vantaggioli - Le Chien Qui Fume

**21h15**

**Les trois mousquetaires**  
Cie Le Grenier de Babouchka

Théâtre  
**le Petit Chien**  
Relâche les lundis 11, 18 et 25

**10h30**

**Le Comte de Monte-Cristo**  
Boulègue Production/Théâtre des 3 hangars

**12h15**

**Journal d'assises**  
LPV productions

**14h00**

**Irresistible**  
Evadées

**15h45**

**Jeanne d'Arc**  
Cie pARTage

**17h30**

**Arletty ...** comme un œuf dansant au milieu des galets  
Cie Les Lézards Qui Bougent

**19h30**

**Frankie** conte fantastique  
Cie Le Voyageur Debout

**21h15**

**Les Vilaines**  
Cie EL Production

BILLETTERIE - tél : **04 84 51 07 48** en ligne - [www.chienquifume.com](http://www.chienquifume.com)  
THEATRE DU CHIEN QUI FUME - SCÈNE D'AVIGNON - 75, Rue des Teinturiers - 84 000 Avignon

UN CINÉMA UTOPIA À TROYES

# DES NOUVELLES DU PETIT NOUVEAU



Citoyens inconnus ou reconnus, journalistes indépendants, petites mains de l'ombre... que serait-on sans vous ?

Pour ceux qui auraient loupé quelques épisodes entre deux festivals, deux confinements ou une déclaration de Poutine, rebobinons l'histoire...

L'action débute en l'an 2019 après JC, toute la Gaule est occupée par les blockbusters et des confiseries... Toute ? Non. Une jolie ville, en lisière de Troyes, peuplée d'irréductibles cinéphiles résiste encore et toujours à l'envahisseur... C'est ainsi qu'une poignée d'élus, à l'écoute de leur population, décide d'accueillir un petit cinéma de rien du tout porté par un rêve plus grand que lui-même : l'ambition de démontrer que l'écologie peut être accessible à toutes les bourses ! « Bingo ! » dit le Maire qui ne s'appelle pas Abraracourcix, mais Pascal Landréat. Si sa commune, Pont-Sainte-Marie, n'est pas bien riche, elle est très engagée pour l'environnement et vient de propulser le premier éco-quartier de l'Aube... Un écrin parfait pour notre dernier-né de la famille Utopia que l'on vou-

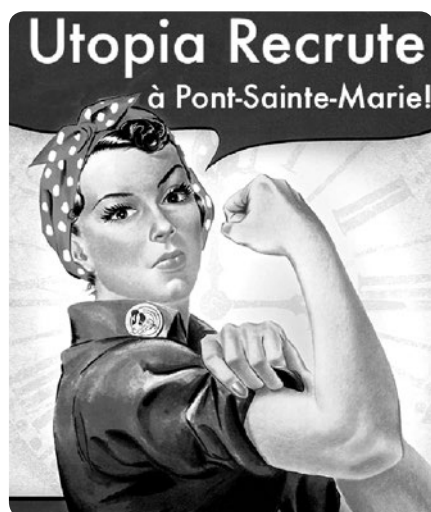
drait vertueux et respectueux de la biodiversité. En plus d'être garanti sans 3D, il sera zéro déchet (facile : on n'a pas de pop corns !), à énergie positive, bas carbone (dans sa conception et son fonctionnement), économe en eau avec ses toilettes sèches. Hey ! Vous voulez un scoop spécial Festival ? Pour faire rimer culture avec agriculture, il sera même muni d'urinoirs masculins et féminins afin de recycler le précieux liquide dans la filière agricole. À ce stade-là c'est une première française disent nos ingénieurs ; européenne nous dit celui qui instruit le dossier pour l'Europe !

« Culture et écologie, ça doit marcher ensemble ! » nous déclarait un an plus tard une certaine ministre, en nous félicitant sur France Inter ! Et puis... flop ! Dans un monde qui tremble face au dérèglement climatique, qui voit s'évaporer son eau potable, on aurait pu penser qu'on allait peut-être pas nous faciliter la tâche, mais du moins ne pas nous la compliquer ! On ne va pas revenir ici sur un parcours qui fut long et semé d'embûches, sinon pour conseiller à tous ceux qui se retrouveraient dans le même cas de ne pas bais-

ser les bras. « Les seules batailles qu'on est certain de perdre, ce sont celles qu'on ne mène pas ! »

Mais soyons positifs et remercions doublement celles et ceux qui nous ont aidés, les journalistes qui se sont intéressés au projet et ont participé à sa visibilité !

Juillet 2021, les travaux ont commencé malgré une flambée des prix des matériaux, des délais d'approvisionnement interminables, la fréquentation des lieux culturels en berne.



**Octobre 2022, vous êtes convié·e·s à l'inauguration !**

Mais restons vigilants !

À 3 mois de l'ouverture Utopia Pont-Sainte-Marie attend toujours des nouvelles de la Région Grand Est... Notre dossier se serait-il perdu dans les tuyaux ? Pourtant on n'est pas bien gourmands. Alors qu'il est d'usage pour d'autres cinémas d'obtenir 70 % de fonds publics à la création, nous démarrons avec 75 % de fonds privés.

Vous pouvez suivre l'avancée du projet sur [cinemas-utopia.org/](http://cinemas-utopia.org/) U-blog/[pontsainte-marie/](http://pontsainte-marie/) et pour le soutenir [okpal.com/utopia-cinema-durable](http://okpal.com/utopia-cinema-durable)



**Séances de films français  
avec sous-titres sourds  
et malentendants : En corps**

le lundi 27 juin à 17h20, *Petite fleur* le jeudi 30 juin à 18h45, *Les goûts et les couleurs* le mardi 12 juillet à 17h30, *Incroyable mais vrai* le mardi 19 juillet à 16h30 et *Peter von Kant* le lundi 25 juillet à 14h20.

**AFTER YANG**  
Du 6 au 26/07

**AS BESTAS**  
À partir du 20/07

**AS TEARS GO BY**  
Du 29/06 au 26/07

**CHANTONS  
SOUS LA PLUIE**  
Du 22/06 au 11/07

**COMPÉTITION OFFICIELLE**  
Jusqu'au 12/07  
Rencontre le vendredi  
1/07 à 20h30

**DECISION TO LEAVE**  
Du 29/06 au 26/07

**L'ÉCOLE DU BOUT  
DU MONDE**  
Jusqu'au 5/07

**EL BUEN PATRÓN**  
Du 22/06 au 26/07  
Rencontre le jeudi  
23/06 à 20h

**EN CORPS**  
Jusqu'au 26/07

**ENNIO**  
À partir du 6/07

**EVOLUTION**  
Jusqu'au 25/07

**GODLAND**  
À partir du 13/07

**LES GOÛTS ET  
LES COULEURS**  
Du 22/06 au 26/07

**I LOVE GREECE**  
Du 6/07 au 26/07

**I'M YOUR MAN**  
Du 22/06 au 18/07

**INCROYABLE MAIS VRAI**  
Jusqu'au 26/07

**JUNGLE ROUGE**  
Du 22/06 au 12/07

**LIMBO**  
Jusqu'au 5/07

**MAGDALA**  
À partir du 20/07

**LA MAMAN ET LA PUTAIN**  
Jusqu'au 24/07

**MEN**  
Du 22/06 au 12/07

**NOS ANNÉES SAUVAGES**  
Du 29/06 au 26/07

**LA NUIT DU 12**  
À partir du 13/07

**LES NUITS DE MASHHAD**  
À partir du 13/07

**PETER VON KANT**  
À partir du 6/07 AU 26/07

**PETITE FLEUR**  
Jusqu'au 5/07

**LE PRINCE**  
Du 22/06 au 12/07

**SOUS LES FIGUES**  
À partir du 6/07

**SWEAT**  
Jusqu'au 5/07  
Rencontre le lundi  
27/06 à 20h10

**TEMPURA**  
À partir du 20/07

**THE DUKE**  
Jusqu'au 26/07

**POUR LES ENFANTS  
(MAIS PAS QUE)**

**MON VOISIN TOTORO**  
Du 22/06 au 8/07

**RÉTROSPECTIVE PIER  
PAOLO PASOLINI**

À partir du 6/07

**ACCATTONÉ  
DES OISEAUX  
PETITS ET GROS  
ENQUÊTE SUR  
LA SEXUALITÉ  
L'ÉVANGILE SELON  
SAINT MATTHIEU  
MAMMA ROMA  
MEDÉE  
ŒDIPE ROI**

**TERRITOIRES  
CINÉMATOGRAPHIQUES  
et TERRITOIRES POUR  
LES PLUS JEUNES**

Du 9 au 24 juillet

**SÉANCES UNIQUES  
(OU PRESQUE)**

**ET J'AIME À LA FUREUR**  
Le vendredi 24/06 à 21h30

**COURTS-MÉTRAGES  
DU LYCÉE MISTRAL**  
Le samedi 25/06 à 10h

**VA DANS LES BOIS**  
Le samedi 9/07 à 18h

**ROLAND GORI, UNE  
ÉPOQUE SANS ESPRIT**  
Le mardi 12/07 à 10h30

**HOMME K**  
Le mardi 12/07 à 18h

**LA FEMME DE  
TCHAIKOVSKI**  
Le mercredi 13 juillet à 18h

**GERMAINE TILLION  
PAR ELLE-MÊME**  
Le jeudi 14/07 à 11h

**LE PLAISIR DU DÉSORDRE**  
Le vendredi 15/07 à 14h30

**CINÉ-CONCERT LA  
CROISIÈRE DU NAVIGATOR**  
Du 15/07 au 18/07 à 18h

**CINQ NOUVELLES  
DU CERVEAU**  
Le samedi 16/07 à 11h

**LES AMANDIERS**  
Avant-première  
le samedi 16/07  
à 14h et 18h30

**MONTAIGNE,  
SHAKESPEARE,  
MON PÈRE ET MOI**  
Le dimanche 17/07 à 16h

**EN NOUS**  
Le mercredi 20/07 à 14h30

**GÉRARD PHILIPPE,  
LE DERNIER HIVER DU CID**  
Le mercredi 20/07 à 18h

**LE RESTAURANT  
CAFÉ ROMA**

Installé avec le cinéma Utopia dans la Manutention, le restaurant est ouvert tous les jours pendant le Festival de 10h00 à 23h00 (pas de réservation sur cette période).

**LE BISTROT  
D'UTOPIA**

Le Bistrot est ouvert tous les jours, et toute l'année, à partir de midi (pas de réservation).



**ITALIE LÀ-BAS**

*Italie Là-bas* a réouvert le mercredi 8 juin et sera ouvert du mercredi au dimanche uniquement le soir. Carte et ambiance renouvelées. Réservations au 04 86 81 62 27 et sur [italielabas.fr](http://italielabas.fr)

Pour info, sachez que *Italie Là-bas* et *Café Roma*, c'est la même équipe !

salle classée  
**ART&ESSAI**



**EUROPA CINEMAS**  
EUROPE CREATIVE - SOUS-PROGRAMME MEDIA

# PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.  
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires (l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION <b>MER</b> <b>22</b> <b>JUIN</b>	12H10 PETITE FLEUR	14H20 LE PRINCE	17H00 TOTORO	19H00 INCROYABLE MAIS VRAI	20H40 GOÛTS ET COULEURS	
	12H10 INCROYABLE MAIS VRAI	13H50 EL BUEN PATRÓN	16H10 EN CORPS	18H30 MEN	20H30 I'M YOUR MAN	
	12H00 LIMBO	14H10 GOÛTS ET COULEURS	16H20 COMPÉTITION OFFICIELLE	18H30 JUNGLE ROUGE	20H20 LE PRINCE	
	12H00 L'ÉCOLE DU BOUT...	14H10 I'M YOUR MAN	16H20 CHANTONS SOUS LA PLUIE	18H20 SWEAT	20H30 EL BUEN PATRÓN	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>23</b> <b>JUIN</b>	12H00 CHANTONS SOUS LA PLUIE	14H00 JUNGLE ROUGE	15H50 PETITE FLEUR	17H45 LIMBO	20H00 <b>Rencontre</b> <b>EL BUEN PATRÓN</b>	
	12H00 GOÛTS ET COULEURS	14H10 <b>Bébé</b> L'ÉCOLE DU BOUT...	16H15 LE PRINCE	18H40 GOÛTS ET COULEURS	20H50 I'M YOUR MAN	
	12H20 LA MAMAN ET LA PUTAIN		16H30 EL BUEN PATRÓN		19H00 SWEAT	21H10 MEN
		13H45 I'M YOUR MAN	15H50 INCROYABLE MAIS VRAI	17H30 EVOLUTION	19H30 COMPÉTITION OFFICIELLE	21H40 INCROYABLE MAIS VRAI
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>24</b> <b>JUIN</b>		14H50 SWEAT		17H00 I'M YOUR MAN	19H10 GOÛTS ET COULEURS	21H20 MEN
	12H00 I'M YOUR MAN	14H10 INCROYABLE MAIS VRAI	15H45 L'ÉCOLE DU BOUT...	18H00 THE DUKE	20H00 INCROYABLE MAIS VRAI	21H30 <b>Séance unique</b> <b>ET J'AIME À LA FUREUR</b>
	12H00 EN CORPS	14H15 CHANTONS SOUS LA PLUIE	16H20 GOÛTS ET COULEURS	18H30 EL BUEN PATRÓN	20H50 LIMBO	
	12H00 COMPÉTITION OFFICIELLE	14H15 EL BUEN PATRÓN	16H40 JUNGLE ROUGE	18H30 PETITE FLEUR	20H30 LE PRINCE	
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>25</b> <b>JUIN</b>	10H00 <b>Rencontre</b> <b>COURTS METRAGES MISTRAL</b>		13H40 INCROYABLE MAIS VRAI	15H15 I'M YOUR MAN	17H20 LIMBO	19H30 MEN
	10H45 TOTORO		13H30 PETITE FLEUR	15H30 EL BUEN PATRÓN	17H50 JUNGLE ROUGE	19H45 GOÛTS ET COULEURS
	10H15 L'ÉCOLE DU BOUT...	12H20 THE DUKE	14H10 GOÛTS ET COULEURS	16H20 CHANTONS SOUS LA PLUIE	18H20 LE PRINCE	20H45 EL BUEN PATRÓN
		12H00 EVOLUTION	14H00 LE PRINCE	16H30 COMPÉTITION OFFICIELLE	18H40 SWEAT	20H50 I'M YOUR MAN
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>26</b> <b>JUIN</b>		12H00 EN CORPS	14H15 GOÛTS ET COULEURS	16H20 MEN	18H30 EL BUEN PATRÓN	20H45 COMPÉTITION OFFICIELLE
	10H30 TOTORO	12H10 JUNGLE ROUGE	14H00 I'M YOUR MAN	16H15 LE PRINCE	18H45 INCROYABLE MAIS VRAI	20H30 CHANTONS SOUS LA PLUIE
	10H30 LA MAMAN ET LA PUTAIN		14H30 INCROYABLE MAIS VRAI	16H10 SWEAT	18H15 I'M YOUR MAN	20H20 LE PRINCE
		12H00 PETITE FLEUR	14H10 EL BUEN PATRÓN	16H30 LIMBO	18H40 GOÛTS ET COULEURS	20H45 JUNGLE ROUGE
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>27</b> <b>JUIN</b>		12H00 CHANTONS SOUS LA PLUIE	14H00 MEN	16H00 GOÛTS ET COULEURS	18H10 PETITE FLEUR	20H10 <b>Rencontre</b> <b>SWEAT</b>
		12H00 I'M YOUR MAN	14H10 LIMBO	16H15 EL BUEN PATRÓN	18H30 COMPÉTITION OFFICIELLE	20H45 EL BUEN PATRÓN
		12H00 INCROYABLE MAIS VRAI	13H30 THE DUKE	15H30 JUNGLE ROUGE	17H20 EN CORPS	19H40 INCROYABLE MAIS VRAI
		12H00 GOÛTS ET COULEURS	14H10 LA MAMAN ET LA PUTAIN		18H10 LE PRINCE	20H30 I'M YOUR MAN
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>28</b> <b>JUIN</b>		12H00 MEN	14H00 COMPÉTITION OFFICIELLE	16H10 GOÛTS ET COULEURS	18H30 I'M YOUR MAN	20H40 GOÛTS ET COULEURS
		12H00 EL BUEN PATRÓN	14H20 INCROYABLE MAIS VRAI	16H00 EL BUEN PATRÓN	18H20 CHANTONS SOUS LA PLUIE	20H30 JUNGLE ROUGE
		12H10 LE PRINCE	14H30 I'M YOUR MAN		17H20 INCROYABLE MAIS VRAI	19H00 LA MAMAN ET LA PUTAIN
		12H00 SWEAT	14H10 EVOLUTION	16H10 LIMBO	18H10 L'ÉCOLE DU BOUT...	20H15 PETITE FLEUR



Les anciens fauteuils de la salle I sont partis à pied, à vélo... à travers avignon et jusqu'en lozère. Les travaux de la salle I sont maintenant terminés avec de nouveaux fauteuils, un nouveau son, un nouvel écran...



UTOPIA RÉPUBLIQUE SERA FERMÉ DU 22 JUIN AU 6 JUILLET

# SPECTATEURS DE *GODLAND* ET *SOUS LES FIGUES*, À VOUS DE JOUER !



Ce sont deux découvertes du Festival de Cannes qui, toutes sélections confondues, sont parmi celles qui nous ont le plus emballés. Conséquemment, logiquement, *Sous les figues* et *Godland* sont deux films que nous avons eu envie de vous faire découvrir de toute urgence. En décidant de les programmer en avant-première dès cet été et pendant plusieurs semaines, le distributeur Jour 2 Fête et l'ensemble des salles Utopia font en ces temps de cinéphilie cafardeuse une sorte de pari. Celui de tenter de trouver une manière différente, particulière, de diffuser et faire exister les films que nous aimons particulièrement. Qui nous semblent, particulièrement, mériter qu'on leur accorde un peu plus de deux heures de notre précieux temps.

*Sous les figues* et *Godland* sortiront dans toute la France en décembre prochain. Il sont positionnés à cette période parce que les copains de Jour 2 Fête croient très fort qu'ils peuvent conquérir un vaste public. Et vous allez les y aider ! Ces quelques semaines de programmation estivale, nous aimerions que vous les mettiez à profit pour nous faire remonter, par tous les moyens qui vous sembleront judicieux, tout ce que les deux films vous évoqueront. De votre ressenti de spectateur jusqu'à vos suggestions sur la façon dont vous aimeriez qu'ils soient proposés cet hiver. Vous pouvez nous écrire au ciné (le facteur passe encore tous les jours), nous adresser des mails, des messages sur les réseaux sociaux... promis, on transmettra tout bien au distributeur, et on vous remercie d'avance pour votre participation.

MANUTENTION <b>MER</b> <b>29</b> <b>JUIN</b>		12H00 SWEAT	14H10 EL BUEN PATRÓN	16H30 TOTORO	18H15 MEN	20H20 DECISION TO LEAVE	
		12H00 PETITE FLEUR	14H00 DECISION TO LEAVE	16H40 AS TEARS GO BY	18H40 JUNGLE ROUGE	20H30 EL BUEN PATRÓN	
		12H00 COMPÉTITION OFFICIELLE	14H10 NOS ANNÉES SAUVAGES	16H10 CHANTONS SOUS LA PLUIE	18H15 LE PRINCE	20H40 GOÛTS ET COULEURS	
		12H10 GOÛTS ET COULEURS	14H20 I'M YOUR MAN	16H30 L'ÉCOLE DU BOUT...	18H40 I'M YOUR MAN	20H45 INCROYABLE MAIS VRAI	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>30</b> <b>JUIN</b>		12H00 DECISION TO LEAVE	14H40 <b>Bébé</b> INCROYABLE MAIS VRAI	16H10 I'M YOUR MAN	18H20 DECISION TO LEAVE	21H00 I'M YOUR MAN	
		12H00 COMPÉTITION OFFICIELLE	14H10 MEN	16H10 EN CORPS	18H30 GOÛTS ET COULEURS	20H40 LE PRINCE	
		12H00 EL BUEN PATRÓN	14H20 LIMBO	16H30 EL BUEN PATRÓN	18H45 PETITE FLEUR	20H40 CHANTONS SOUS LA PLUIE	
		11H45 EVOLUTION	13H40 LA MAMAN ET LA PUTAIN		17H30 NOS ANNÉES SAUVAGES	19H20 AS TEARS GO BY	21H15 MEN
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>1<sup>er</sup></b> <b>JUIL</b>		12H00 MEN	14H10 EL BUEN PATRÓN	16H30 NOS ANNÉES SAUVAGES	18H30 JUNGLE ROUGE	20H30 <b>Rencontre</b> <b>COMPÉTITION OFFICIELLE</b>	
		12H00 I'M YOUR MAN	14H10 LE PRINCE	16H30 PETITE FLEUR	18H30 I'M YOUR MAN	20H40 DECISION TO LEAVE	
		12H00 CHANTONS SOUS LA PLUIE	14H00 GOÛTS ET COULEURS	16H10 DECISION TO LEAVE	18H45 GOÛTS ET COULEURS	21H00 EL BUEN PATRÓN	
		12H00 THE DUKE	14H00 AS TEARS GO BY	16H00 LIMBO	18H00 SWEAT	20H00 INCROYABLE MAIS VRAI	21H30 MEN
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>2</b> <b>JUIL</b>	10H30 LA MAMAN ET LA PUTAIN		14H30 I'M YOUR MAN	16H40 DECISION TO LEAVE	19H20 INCROYABLE MAIS VRAI	21H00 EL BUEN PATRÓN	
	10H20 TOTORO	12H00 AS TEARS GO BY	14H00 L'ÉCOLE DU BOUT...	16H10 EL BUEN PATRÓN	18H30 LE PRINCE	21H00 DECISION TO LEAVE	
		11H15 EN CORPS	13H30 JUNGLE ROUGE	15H20 GOÛTS ET COULEURS	17H30 MEN	19H30 GOÛTS ET COULEURS	21H40 PETITE FLEUR
		11H30 NOS ANNÉES SAUVAGES	13H30 CHANTONS SOUS LA PLUIE	15H30 SWEAT	17H40 COMPÉTITION OFFICIELLE	19H50 I'M YOUR MAN	22H00 INCROYABLE MAIS VRAI
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>3</b> <b>JUIL</b>		12H00 I'M YOUR MAN	14H10 DECISION TO LEAVE	16H45 I'M YOUR MAN	19H00 INCROYABLE MAIS VRAI	20H30 LE PRINCE	
	10H30 TOTORO	12H15 INCROYABLE MAIS VRAI	13H50 EL BUEN PATRÓN	16H10 AS TEARS GO BY	18H15 DECISION TO LEAVE	20H50 MEN	
		12H00 SWEAT	14H10 GOÛTS ET COULEURS	16H30 THE DUKE	18H30 EL BUEN PATRÓN	20H50 NOS ANNÉES SAUVAGES	
	10H30 CHANTONS SOUS LA PLUIE	12H30 LIMBO	14H30 EVOLUTION	16H30 PETITE FLEUR	18H30 GOÛTS ET COULEURS	20H40 JUNGLE ROUGE	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>4</b> <b>JUIL</b>		12H00 DECISION TO LEAVE	14H40 SWEAT	16H45 MEN	18H40 EL BUEN PATRÓN	21H00 GOÛTS ET COULEURS	
		12H00 LE PRINCE	14H20 COMPÉTITION OFFICIELLE	16H30 JUNGLE ROUGE	18H20 DECISION TO LEAVE	21H00 I'M YOUR MAN	
		12H00 GOÛTS ET COULEURS	14H10 INCROYABLE MAIS VRAI	15H40 LIMBO	17H40 EVOLUTION	19H40 PETITE FLEUR	21H30 THE DUKE
		11H50 NOS ANNÉES SAUVAGES	13H45 LA MAMAN ET LA PUTAIN		17H40 CHANTONS SOUS LA PLUIE	19H40 INCROYABLE MAIS VRAI	21H10 EN CORPS
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>5</b> <b>JUIL</b>		12H00 MEN	14H00 DECISION TO LEAVE	16H40 INCROYABLE MAIS VRAI	18H15 EN CORPS	20H30 EL BUEN PATRÓN	
		12H00 JUNGLE ROUGE	14H00 I'M YOUR MAN	16H10 THE DUKE	18H10 (D) LIMBO	20H15 DECISION TO LEAVE	
		12H00 INCROYABLE MAIS VRAI	13H30 (D) PETITE FLEUR	15H30 LE PRINCE	18H00 GOÛTS ET COULEURS	20H15 COMPÉTITION OFFICIELLE	
		12H00 (D) L'ÉCOLE DU BOUT...	14H10 CHANTONS SOUS LA PLUIE	16H10 EL BUEN PATRÓN	18H30 AS TEARS GO BY	20H30 (D) SWEAT	



**Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.** Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babilllements. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *L'école du bout du monde* le jeudi 23 juin à 14h10, *Incroyable mais vrai* le jeudi 30 juin à 14h40 et *Peter von Kant* le jeudi 7 juillet à 14h. Pas de séance bébé pendant les vacances.

MANUTENTION <b>MER</b> 6 JUIL		12H00 I'M YOUR MAN	14H15 SOUS LES FIGURES	16H10 CHANTONS SOUS LA PLUIE	18H15 DECISION TO LEAVE	21H00 PETER VON KANT	
	10H45 TOTORO	12H30 JUNGLE ROUGE	14H30 PETER VON KANT	16H20 EVOLUTION	18H20 EL BUEN PATRÓN	20H45 SOUS LES FIGURES	
		12H00 GOÛTS ET COULEURS	14H10 ENNIO	17H10 MEN	19H10 NOS ANNÉES SAUVAGES	21H00 AFTER YANG	
		12H10 EL BUEN PATRÓN	14H30 I LOVE GREECE	16H20 INCROYABLE MAIS VRAI	18H00 AS TEARS GO BY	20H00 ENNIO	
RÉPUBLIQUE			14H00 AFTER YANG	16H00 COMPÉTITION OFFICIELLE	18H10 <b>Pasolini</b> ÉVANGILE SELON ST MATTHIEU	20H40 I LOVE GREECE	
MANUTENTION <b>JEU</b> 7 JUIL		12H00 SOUS LES FIGURES	14H00 <b>Bébé</b> PETER VON KANT	15H45 NOS ANNÉES SAUVAGES	17H40 SOUS LES FIGURES	19H30 INCROYABLE MAIS VRAI	21H00 DECISION TO LEAVE
	10H30 ENNIO		13H30 EL BUEN PATRÓN	15H45 EN CORPS	18H10 ENNIO		21H00 I'M YOUR MAN
		12H00 THE DUKE	13H50 I LOVE GREECE	15H40 LE PRINCE	18H00 AFTER YANG	19H50 <b>Pasolini</b> ENQUÊTE SUR LA SEXUALITÉ	21H40 MEN
	11H00 CHANTONS SOUS LA PLUIE	13H00 INCROYABLE MAIS VRAI	14H40 COMPÉTITION OFFICIELLE		17H00 LA MAMAN ET LA PUTAIN		21H00 GOÛTS ET COULEURS
RÉPUBLIQUE			14H00 SOUS LES FIGURES	16H00 DECISION TO LEAVE	18H40 PETER VON KANT	20H20 AS TEARS GO BY	
MANUTENTION <b>VEN</b> 8 JUIL	10H30 TOTORO	(D)	12H30 COMPÉTITION OFFICIELLE	14H45 SOUS LES FIGURES	16H40 GOÛTS ET COULEURS	18H50 I LOVE GREECE	20H40 AFTER YANG
			12H00 EL BUEN PATRÓN	14H20 INCROYABLE MAIS VRAI	15H50 EL BUEN PATRÓN	18H10 CHANTONS SOUS LA PLUIE	20H10 DECISION TO LEAVE
			12H10 PETER VON KANT	14H00 AFTER YANG	16H00 <b>Pasolini</b> DES OISEAUX PETITS ET GROS	18H00 ENNIO	21H00 PETER VON KANT
		12H00 EN CORPS	14H15 DECISION TO LEAVE	16H50 I'M YOUR MAN	19H00 NOS ANNÉES SAUVAGES	20H50 MEN	
RÉPUBLIQUE			14H00 ENNIO	16H50 AS TEARS GO BY	18H50 THE DUKE	20H40 SOUS LES FIGURES	
MANUTENTION <b>SAM</b> 9 JUIL		11H45 EVOLUTION	13H45 EL BUEN PATRÓN	16H10 PETER VON KANT	18H00 <b>Rencontre</b> <b>VA DANS LES BOIS</b>	19H45 PETER VON KANT	21H20 MEN
	10H30 À LA BAGUETTE !	11H40 <b>Pasolini</b> MAMMA ROMA	13H45 DECISION TO LEAVE	16H30 SOUS LES FIGURES	18H20 DECISION TO LEAVE	21H00 I LOVE GREECE	
	10H30 BRENDAN	12H00 NOS ANNÉES SAUVAGES	14H00 EN CORPS	16H20 I LOVE GREECE	18H20 EL BUEN PATRÓN	20H45 SOUS LES FIGURES	
	10H30 LA MAMAN ET LA PUTAIN		14H30 GOÛTS ET COULEURS	16H40 ENNIO	19H40 INCROYABLE MAIS VRAI	21H10 AFTER YANG	
RÉPUBLIQUE			13H30 COMPÉTITION OFFICIELLE	15H40 AFTER YANG	17H40 I'M YOUR MAN	19H45 ENNIO	
MANUTENTION <b>DIM</b> 10 JUIL	11H00 <b>Territoires ciné</b> <b>LE DISCIPLE</b>		14H00 <b>Territoires ciné</b> <b>CE QU'ILS IMAGINENT</b>	17H00 INCROYABLE MAIS VRAI	18H40 PETER VON KANT	20H30 DECISION TO LEAVE	
	10H30 TOUT FEU TOUT FLAMME	11H40 LE PRINCE	14H10 PETER VON KANT	16H00 THE DUKE	18H00 ENNIO	21H00 EL BUEN PATRÓN	
	10H30 LE SOMMET DES DIEUX	12H15 AS TEARS GO BY	14H20 AFTER YANG	16H15 DECISION TO LEAVE	19H00 SOUS LES FIGURES	20H50 GOÛTS ET COULEURS	
		12H00 JUNGLE ROUGE	14H00 ENNIO	17H00 EL BUEN PATRÓN	19H15 AFTER YANG	21H10 I'M YOUR MAN	
RÉPUBLIQUE			14H00 SOUS LES FIGURES	16H00 CHANTONS SOUS LA PLUIE	18H00 I LOVE GREECE	19H50 <b>Pasolini</b> ŒDIPE ROI	
MANUTENTION <b>LUN</b> 11 JUIL	11H00 <b>Territoires ciné</b> <b>VALSE AVEC BACHIR</b>		14H00 <b>Territoires ciné</b> <b>LETO</b>	17H20 SOUS LES FIGURES		19H10 THE DUKE	21H00 PETER VON KANT
	10H30 DE PÈRE EN FILS	11H45 DECISION TO LEAVE	14H20 LA MAMAN ET LA PUTAIN	18H20 DECISION TO LEAVE		21H00 LE PRINCE	
		12H00 I LOVE GREECE	13H50 <b>Pasolini</b> MEDÉE	16H00 PETER VON KANT	17H45 INCROYABLE MAIS VRAI	19H15 SOUS LES FIGURES	21H10 EN CORPS
	10H30 (D) CHANTONS SOUS LA PLUIE	12H30 AFTER YANG	14H30 MEN	16H30 I LOVE GREECE	18H20 I'M YOUR MAN	20H30 ENNIO	
RÉPUBLIQUE			13H45 GOÛTS ET COULEURS	15H50 EL BUEN PATRÓN	18H10 COMPÉTITION OFFICIELLE	20H20 AFTER YANG	
MANUTENTION <b>MAR</b> 12 JUIL	10H30 <b>Rencontre</b> <b>R. GORI, UNE ÉPOQUE SANS ESPRIT</b>		14H00 <b>Territoires ciné</b> <b>TRANSIT</b>		18H00 <b>Rencontre</b> <b>HOMME K</b>		21H00 (D) COMPÉTITION OFFICIELLE
	10H30 SUCRÉ SALÉ	11H40 PETER VON KANT	13H30 EL BUEN PATRÓN	15H50 PETER VON KANT	17H30 GOÛTS ET COULEURS	19H40 (D) JUNGLE ROUGE	21H30 (D) MEN
	10H30 LE CHANT DE LA MER	12H15 SOUS LES FIGURES	14H10 AS TEARS GO BY	16H10 ENNIO	19H00 AFTER YANG	21H00 I LOVE GREECE	
		12H10 INCROYABLE MAIS VRAI	13H45 EVOLUTION	15H45 DECISION TO LEAVE	18H20 (D) LE PRINCE	20H40 <b>Pasolini</b> ACCATTONE	
RÉPUBLIQUE			14H00 I'M YOUR MAN	16H10 NOS ANNÉES SAUVAGES	18H00 SOUS LES FIGURES	19H50 DECISION TO LEAVE	



**POUR SOUTENIR LA PRESSE INDÉPENDANTE, vous pouvez acheter *L'âge de faire*, le *Ravi* et *Fakir*. Les derniers numéros sont disponibles à la caisse du cinéma Utopia Manutention.**



<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>13</b> <b>JUIL</b>	<b>11H00 Territoires ciné</b> <b>LA FIEVRE DE PETROV</b>		<b>14H00 Territoires ciné</b> <b>LA FEMME DE TCHAIKOVSKI</b>		<b>18H00 Avant-première</b> <b>LA FEMME DE TCHAIKOVSKI</b>		<b>20H45</b> <b>LES NUITS DE MASHHAD</b>			
	10H30 À LA BAGUETTE !	11H40 EN CORPS	14H00 LA NUIT DU 12	16H15 SOUS LES FIGES	18H10 ENNIO	21H00 AFTER YANG				
	10H30 LE PEUPLE LOUP	12H30 SOUS LES FIGES	14H20 LES NUITS DE MASHHAD	16H40 PETER VON KANT	18H30 EL BUEN PATRÓN	20H50 LA NUIT DU 12				
		12H10 INCROYABLE MAIS VRAI	14H00 GODLAND	16H40 I LOVE GREECE	18H30 <b>Pasolini</b> ENQUÊTE SUR LA SEXUALITÉ	20H20 GODLAND				
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H45 DECISION TO LEAVE	16H20 THE DUKE	18H10 AS TEARS GO BY	20H15 DECISION TO LEAVE				
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>14</b> <b>JUIL</b>	<b>11H00 Rencontre</b> <b>GERMAINE TILLION PAR ELLE-MÊME</b>		<b>13H45</b> <b>AFTER YANG</b>		<b>15H40</b> <b>DECISION TO LEAVE</b>		<b>18H15</b> <b>GODLAND</b>		<b>21H00</b> <b>LES NUITS DE MASHHAD</b>	
	10H30 TOUT FEU TOUT FLAMME	11H50 EVOLUTION	14H00 <b>Pasolini</b> CÉDIPE ROI	16H15 LES NUITS DE MASHHAD	18H30 PETER VON KANT	20H20 ENNIO				
	11H00 GODLAND		13H50 PETER VON KANT	15H40 I'M YOUR MAN	17H45 INCROYABLE MAIS VRAI	19H20 LA NUIT DU 12				
	11H00 ENNIO		13H50 LA NUIT DU 12	16H00 NOS ANNÉES SAUVAGES	17H50 SOUS LES FIGES	19H40 I LOVE GREECE	21H30 AFTER YANG			
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H30 GOÛTS ET COULEURS	16H40 EL BUEN PATRÓN		19H00 LA MAMAN ET LA PUTAIN				
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>15</b> <b>JUIL</b>	<b>11H00 Territoires ciné</b> <b>SI JE TOUBLE</b>		<b>14H30 Rencontre</b> <b>LE PLAISIR DU DÉSORDRE</b>		<b>18H00</b> <b>LES NUITS DE MASHHAD</b>		<b>20H15</b> <b>GODLAND</b>			
	10H30 DE PÈRE EN FILS	11H40 I LOVE GREECE	13H30 GODLAND	16H10 ENNIO		19H10 SOUS LES FIGES	21H00 LA NUIT DU 12			
	10H30 BRENDAN	12H00 AFTER YANG	13H50 AS TEARS GO BY	15H45 THE DUKE	18H00 <b>Ciné-concert</b> CROISIÈRE NAVIGATOR	20H00 DECISION TO LEAVE				
		11H15 <b>Pasolini</b> MEDÉE	13H30 EL BUEN PATRÓN	15H50 LA NUIT DU 12	18H00 AFTER YANG	19H50 INCROYABLE MAIS VRAI	21H20 I'M YOUR MAN			
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 LES NUITS DE MASHHAD	16H15 EN CORPS	18H30 GOÛTS ET COULEURS	20H40 PETER VON KANT				
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>16</b> <b>JUIL</b>	<b>11H00 Rencontre</b> <b>CINQ NOUVELLES DU CERVEAU</b>		<b>14H00 Avant-première</b> <b>LES AMANDIERS</b>		<b>16H30</b> <b>SOUS LES FIGES</b>		<b>18H30 Avant-première</b> <b>LES AMANDIERS</b>		<b>21H00</b> <b>SOUS LES FIGES</b>	
	10H30 SUCRÉ/SALÉ	11H40 NOS ANNÉES SAUVAGES	13H30 DECISION TO LEAVE	16H10 GODLAND	18H50 I LOVE GREECE	20H40 GODLAND				
		11H15 EL BUEN PATRÓN	13H30 PETER VON KANT	15H20 LA NUIT DU 12	18H00 <b>Ciné-concert</b> CROISIÈRE NAVIGATOR	19H40 AFTER YANG	21H40 INCROYABLE MAIS VRAI			
	10H30 LE CHANT DE LA MER	12H20 <b>Pasolini</b> ACCATTONE	14H45 ENNIO		18H00 ENNIO	21H00 LA NUIT DU 12				
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H50 I'M YOUR MAN	16H00 LES NUITS DE MASHHAD	18H15 DECISION TO LEAVE	20H50 LES NUITS DE MASHHAD				
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>17</b> <b>JUIL</b>	<b>11H00 Territoires ciné</b> <b>AVEC OU SANS DIEU</b>		<b>14H00</b> <b>I LOVE GREECE</b>		<b>16H00 Rencontre</b> <b>MONTAIGNE, SHAKESPEARE..</b>		<b>18H30</b> <b>LA NUIT DU 12</b>		<b>20H45</b> <b>EL BUEN PATRÓN</b>	
	10H30 À LA BAGUETTE !	12H00 SOUS LES FIGES	14H00 GODLAND	16H45 AFTER YANG	18H45 LES NUITS DE MASHHAD	21H00 PETER VON KANT				
	10H30 LE SOMMET DES DIEUX	12H20 ENNIO	15H20 LES NUITS DE MASHHAD	16H00 I'M YOUR MAN	18H00 <b>Ciné-concert</b> CROISIÈRE NAVIGATOR	19H45 DECISION TO LEAVE				
		11H30 EVOLUTION	13H40 EN CORPS		18H10 GODLAND	20H50 GOÛTS ET COULEURS				
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 PETER VON KANT	13H45 LA NUIT DU 12	16H00 ENNIO	18H50 SOUS LES FIGES	20H40 <b>Pasolini</b> DES OISEAUX PETITS ET GROS				
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>18</b> <b>JUIL</b>	<b>11H00 Territoires ciné</b> <b>HACKING JUSTICE</b>		<b>14H00 Territoires ciné</b> <b>ILS SONT VIVANTS</b>		<b>17H00</b> <b>I LOVE GREECE</b>		<b>18H45</b> <b>EL BUEN PATRÓN</b>		<b>21H00</b> <b>SOUS LES FIGES</b>	
	10H30 TOUT FEU TOUT FLAMME	11H40 GOÛTS ET COULEURS	13H50 INCROYABLE MAIS VRAI	15H20 GODLAND	18H00 ENNIO	21H00 LA NUIT DU 12				
		11H45 LES NUITS DE MASHHAD	14H00 SOUS LES FIGES	15H50 PETER VON KANT	18H00 <b>Ciné-concert</b> CROISIÈRE NAVIGATOR	19H45 GODLAND				
	10H30 LA MAMAN ET LA PUTAIN		14H20 AFTER YANG	16H10 DECISION TO LEAVE	18H45 LES NUITS DE MASHHAD	21H00 (D) I'M YOUR MAN				
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 LA NUIT DU 12	16H10 AS TEARS GO BY	18H10 THE DUKE	20H00 <b>Pasolini</b> ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU				
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>19</b> <b>JUIL</b>		11H00 GODLAND	<b>14H00 Territoires ciné</b> <b>THOMAS B. &amp; LES CÉLÈBRES</b>		16H15 GODLAND	<b>19H00</b> <b>LES NUITS DE MASHHAD</b>		<b>21H30 Territoires ciné</b> <b>PEU M'IMPORTE QUE L'ON NOUS CONSIDÈRE...</b>		
	10H30 DE PÈRE EN FILS	11H50 LA NUIT DU 12	14H10 LES NUITS DE MASHHAD	16H30 INCROYABLE MAIS...	18H10 LA NUIT DU 12	20H30 ENNIO				
	10H30 LE PEUPLE LOUP	12H30 EL BUEN PATRÓN	14H50 SOUS LES FIGES	16H40 GOÛTS ET COULEURS	18H50 NOS ANNÉES SAUVAGES	20H50 AFTER YANG				
		11H30 DECISION TO LEAVE	14H10 PETER VON KANT	16H00 AFTER YANG	18H00 DECISION TO LEAVE	20H40 PETER VON KANT				
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 EVOLUTION	16H00 <b>Pasolini</b> MAMMA ROMA	18H10 SOUS LES FIGES	20H00 I LOVE GREECE				

# LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN

sur [www.michel-flandrin.fr](http://www.michel-flandrin.fr)

Retrouvez critiques et interviews sur ce site qui se veut être un compte rendu subjectif et suggestif de ses pérégrinations à travers la vie artistique d'un territoire et le quotidien de ceux qui la façonnent.

MANUTENTION <b>MER</b> 20 JUIL		11H30 ENNIO	14H30 <b>Rencontre</b> <b>EN NOUS</b>	18H00 <b>Rencontre</b> <b>LE DERNIER HIVER DU CID</b>	20H30 AS BESTAS		
	10H30 SUCRÉ SALÉ	12H00 PETER VON KANT	14H00 AS BESTAS	16H40 SOUS LES FIGUES	18H30 PETER VON KANT	20H20 GODLAND	
	10H30 (D) BRENDAN	12H00 AFTER YANG	14H00 TEMPURA	16H30 LES NUITS DE MASHHAD	18H45 I LOVE GREECE	20H40 TEMPURA	
		11H50 LA NUIT DU 12	14H00 GODLAND	16H40 GOÛTS ET COULEURS	18H50 LA NUIT DU 12	21H00 MAGDALA	
RÉPUBLIQUE		14H00 MAGDALA	15H40 DECISION TO LEAVE	18H15 <b>Pasolini</b> ACCATTONE	20H30 LES NUITS DE MASHHAD		
MANUTENTION <b>JEU</b> 21 JUIL		11H40 EL BUEN PATRÓN	14H00 AFTER YANG	16H00 AS TEARS GO BY	18H00 SOUS LES FIGUES	19H50 INCROYABLE MAIS VRAI	21H30 <b>Territoires ciné</b> <b>SACRe</b>
	10H30 (D) À LA BAGUETTE !	11H45 LES NUITS DE MASHHAD	14H00 EN CORPS	16H15 GODLAND	18H00 I LOVE GREECE	20H45 I LOVE GREECE	21H00 AS BESTAS
		11H30 GODLAND	14H10 LA NUIT DU 12	16H30 MAGDALA	18H10 AS BESTAS	20H45 DECISION TO LEAVE	
		12H00 EVOLUTION	14H00 GOÛTS ET COULEURS	16H10 PETER VON KANT	18H00 TEMPURA	20H30 ENNIO	
RÉPUBLIQUE		14H00 SOUS LES FIGUES	15H50 LES NUITS DE MASHHAD	18H10 LA NUIT DU 12	20H20 <b>Pasolini</b> MAMMA ROMA		
MANUTENTION <b>VEN</b> 22 JUIL		11H15 GODLAND	14H00 <b>Territoires ciné</b> <b>LE MARCHAND DES 4 SAISONS</b>	16H45 INCROYABLE MAIS VRAI	18H20 GODLAND	21H00 PETER VON KANT	
	10H30 (D) TOUT FEU TOUT FLAMME	11H45 TEMPURA	14H15 EL BUEN PATRÓN	16H40 I LOVE GREECE	18H30 LES NUITS DE MASHHAD	20H45 LA NUIT DU 12	
		11H45 LA NUIT DU 12	14H00 LES NUITS DE MASHHAD	16H15 TEMPURA	18H45 AFTER YANG	20H40 AS BESTAS	
	10H30 (D) LE CHANT DE LA MER	12H15 SOUS LES FIGUES	14H00 <b>Pasolini</b> L'ÉVANGILE SELON...	16H30 DECISION TO LEAVE	19H10 MAGDALA	20H45 GOÛTS ET COULEURS	
RÉPUBLIQUE		13H30 PETER VON KANT	15H10 AS BESTAS	17H40 ENNIO	20H30 SOUS LES FIGUES		
MANUTENTION <b>SAM</b> 23 JUIL	11H00 <b>Territoires ciné</b> <b>SISTERS WITH TRANSISTORS</b>	14H00 I LOVE GREECE	15H50 GODLAND	18H30 LA NUIT DU 12	20H45 AS BESTAS		
	10H30 (D) DE PÈRE EN FILS	12H00 MAGDALA	13H45 EL BUEN PATRÓN	16H10 TEMPURA	18H40 SOUS LES FIGUES	20H30 GODLAND	
	10H30 (D) LE PEUPLE LOUP	12H30 PETER VON KANT	14H15 SOUS LES FIGUES	16H10 ENNIO	19H00 PETER VON KANT	20H45 TEMPURA	
		12H00 NOS ANNÉES SAUVAGES	14H00 AS BESTAS	16H40 LES NUITS DE MASHHAD	19H00 AFTER YANG	21H00 LES NUITS DE MASHHAD	
RÉPUBLIQUE		14H00 LA NUIT DU 12	16H15 <b>Pasolini</b> ENQUÊTE SUR LA SEXUALITÉ	18H10 DECISION TO LEAVE	20H45 MAGDALA		
MANUTENTION <b>DIM</b> 24 JUIL		11H00 LES NUITS DE MASHHAD	13H15 TEMPURA	15H45 GOÛTS ET COULEURS	18H00 AS BESTAS	20H40 DECISION TO LEAVE	
	10H30 (D) SUCRÉ SALÉ	11H50 THE DUKE	13H50 GODLAND	16H30 I LOVE GREECE	18H20 GODLAND	21H00 AS TEARS GO BY	
	10H30 (D) LE SOMMET DES DIEUX	12H15 SOUS LES FIGUES	14H10 AS BESTAS	16H45 SOUS LES FIGUES	18H30 TEMPURA	21H00 AFTER YANG	
	10H30 (D) LA MAMAN ET LA PUTAIN	14H20 MAGDALA	14H20 MAGDALA	16H00 PETER VON KANT	17H45 MAGDALA	19H30 LA NUIT DU 12	21H40 INCROYABLE MAIS VRAI
RÉPUBLIQUE		13H30 ENNIO	16H20 LA NUIT DU 12	18H30 LES NUITS DE MASHHAD	20H40 <b>Pasolini</b> MEDÉE		
MANUTENTION <b>LUN</b> 25 JUIL		11H45 AS BESTAS	14H20 PETER VON KANT 	16H10 AS BESTAS	18H45 MAGDALA	20H20 TEMPURA	
		11H45 AFTER YANG	13H40 TEMPURA	16H10 GODLAND	18H50 LES NUITS DE MASHHAD	21H00 SOUS LES FIGUES	
		12H10 <b>Pasolini</b> DES OISEAUX PETITS...	14H00 DECISION TO LEAVE	16H40 SOUS LES FIGUES	18H30 NOS ANNÉES SAUVAGES	20H20 LA NUIT DU 12	
		12H00 I LOVE GREECE	13H50 INCROYABLE MAIS VRAI	15H30 ENNIO	18H20 (D) EVOLUTION	20H15 EL BUEN PATRÓN	
MANUTENTION <b>MAR</b> 26 JUIL		11H50 (D) GOÛTS ET COULEURS	14H00 AS BESTAS	16H30 (D) AFTER YANG	18H20 TEMPURA	20H50 LES NUITS DE MASHHAD	
		11H00 ENNIO	14H00 MAGDALA	15H40 LA NUIT DU 12	17H50 (D) INCROYABLE MAIS VRAI	19H20 (D) PETER VON KANT	21H00 (D) NOS ANNÉES SAUVAGES
		11H30 (D) DECISION TO LEAVE	14H10 SOUS LES FIGUES	16H00 (D) THE DUKE	18H00 <b>Pasolini</b> CÉIPE ROI	20H10 GODLAND	
		12H00 (D) EL BUEN PATRÓN	14H15 (D) AS TEARS GO BY	16H15 (D) EN CORPS	18H30 (D) I LOVE GREECE	20H15 AS BESTAS	

## **LA MÉNARDIÈRE** *Un habitat partagé à Bérat, entre Toulouse et l'Ariège*

C'est un rêve, modeste et fou... Parvenus à l'âge où les clairons sonnent la retraite, une poignée de filles et de garçons se sont mis en tête d'inventer une alternative à ce que la société propose à ses vieux : ne pas vivre seuls, ne pas finir dans une de ces horribles institutions où il ne reste plus qu'à attendre... Rester actifs et solidaires jusqu'au bout, jeter ses dernières forces dans la bataille pour semer les graines d'un monde meilleur : et si on vivait tous ensemble ?

Utopique ? Je ne vous dirai pas le contraire ! L'humain étant ce qu'il est, ses rêves ont rarement raison de ses contradictions et de ses divergences... Néanmoins, deux ans après que l'aventure a commencé : nous sommes là et nous tenons la tranchée...

Acheter à 15 un domaine sublime, emprunter, l'aménager... curieusement, c'est le plus facile : et puis, il y a ce « putain de facteur humain », comme il se dit chez ceux qui tentent de monter un « habitat partagé » durable. Alors, ça bouge, ça remue, ça tangué... ce n'est pas toujours facile, mais toujours passionnant : humain quoi !



Nous sommes donc toujours là et la première année se termine avec un programme d'été qui devrait vous ravir : car si une partie du domaine est un habitat, l'autre est ouverte au village et au monde avec des jardins qui, de juin à septembre, proposent : rencontres musicales, débats, théâtre, cinéma, ateliers... Originalité de la chose : c'est en venant en « chambre d'hôtes » que certains ont proposé d'apporter leur participation aux manifestations de l'été. Vous pouvez aussi simplement profiter des chambres d'hôtes ou des gîtes, éventuellement nous interroger et vous interroger vous-mêmes : quelle vie pour plus tard, quand vous commencerez à sucrer les fraises ? Et, tandis que l'orchestre de chambre range ses instruments, rêver sous les étoiles, en sirotant une tisane de verveine du jardin, à ce que la vie pourrait être si on unissait nos forces surtout quand elles commencent à faiblir... Comment rester maître de l'histoire que vous voulez écrire pour vous-mêmes et, jusqu'au bout du bout, ne laisser personne décider à votre place...

**Ça commence le samedi 25 juin par l'exposition *Dans la foulée de l'atelier*** : Comme chaque année les beaux jours arrivent et c'est souvent un moment où les ateliers créatifs arrêtent de fonctionner pour l'été. Repos pour nos maîtres, mais aussi temps de distance nécessaire pour pouvoir se retrouver avec hâte à la rentrée.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que l'atelier de Martine Coste a répondu cette année à l'invitation de nos hôtes de Bérat, pour prolonger et partager les fruits de l'année. En effet, il y a quelques similitudes dans le fait de vivre ensemble et de partager une même passion dans un atelier de peinture : la mixité, l'intergénérationnel, le bien vivre et le bien vieillir, le goût de l'effort commun, le partage des difficultés rencontrées, mais aussi la joie de pouvoir s'exprimer gaiement et librement et d'en goûter toute la force vitale que cela peut générer et cela le plus longtemps possible !

**Le soir, c'est le maire de Bérat qui s'y colle : *Polo chante Renaud*** et il est bon, le bougre !... Certains d'entre vous ont pu le voir au Théâtre du Fil à Plomb l'année dernière : « Guitare, ukulélé, piano, harmonica... Polo est un artiste complet, qui loin de vouloir imiter, nous offre une belle et authentique interprétation ! Tatatan !!! »





ATELIER MARTINE COSTE

**Le dimanche 3 juillet, c'est Mira et Lamar (duo Charq-Gharb) qui feront merveille :**

Mira Abualzulof est au piano et Lamar Elias au violon (et Léon ?...) et elles sont exceptionnelles, virtuoses des grands de la musique classique, elles créent leur propre musique avec une jubilation communicative puisant leur vitalité formidable dans le terreau de leurs multiples cultures : mariage jubilatoire entre Occident et Orient. Elles se sont rencontrées petites au conservatoire de Bethléem puis retrouvées plus tard à Toulouse, où Lamar est devenue chef d'orchestre récemment... car elles sont jeunes !

Leur musique est pétillante, vivante, vibrante... se nourrit de toutes leurs influences mêlées pour le meilleur et quand elles parlent c'est encore du bonheur, commentant avec humour et passion les morceaux qu'elles présentent... On prévoit un buffet dès 19h30 : thé à la menthe et gourmandises salées et sucrées.

**Le vendredi 8 juillet, un « seule en scène » :**

Anne de Peuffeilhoux brode sur les sujets les plus sérieux un spectacles franchement drôle, **Mais qui arrosera les plantes, quand je ne serai plus là ?** Odette Lafleur a peur de la mort, elle l'obsède au point de n'en plus respirer tant le stress lui noue les tripes... alors avec sa copine (Jeanine ?) elle décide d'entreprendre une « thérapie comportementale d'immersion » histoire de se glisser dans

le sillage du cher Pierre Desproges : « apprendre à vivre heureuse en attendant la mort ». C'est en soignant le mal par le mal, que nos deux « mourvivant » comptent faire un sort à leur phobie existentielle mortifère...

**C'est le début du programme, juste pour vous donner envie :** il y aura des films, l'Orchestre

de Chambre de Toulouse, un ciné-concert, « L'Ombre du soufi », des ateliers, des lectures l'après-midi sous les arbres et des formidables rencontres : Didier Nectoux, Sophie Rabhi-Bouquet, Roland Bugat, Marie Clérvet, Anne-Gaëlle Duvochel, Elhadj Maouli, Thierry Leclère, Daniel Favre, André Rosevègue, Roberto Tricari, Badradine Reguiég, Véronique le Gaillard, Tarisha, William Massias, etc.

**Vous pourrez trouver le PDF du programme du 25 juin au 31 août sur le site de votre Utopia préféré... Vous pouvez aussi nous donner votre adresse mail pour qu'on vous l'envoie...**

**Gites et chambres d'hôtes en habitat partagé :**

3 chambres (70 euros p'tit déj inclus)  
2 gîtes (90 euros et vous vous débrouillez pour le p'tit déj)  
Si vous restez une semaine, un mois, toute l'année... l'éternité si affinités...  
Le prix varie en fonction de la durée.

**La Ménardière,**

84 route de Gratens, 31370 BÉRAT  
06 88 33 53 89  
06 72 18 97 48  
alaviealamort@gmail.com



## SOUTENIR LA CULTURE AU LIBAN

Les bibliothèques publiques de Beyrouth jouent un rôle important dans la diffusion gratuite de la culture et de l'Art auprès de tous les publics, sans aucune distinction de sexe, d'origine ou de croyance. Ce sont des lieux de laïcité, d'égalité et de tolérance. Leur place est primordiale dans la construction d'un citoyen ouvert sur le monde.

Le 4 août 2020, l'explosion du port de la capitale libanaise les avait gravement endommagées. **Djéliya Internationale – Liban** avait lancé à l'époque une campagne qui a permis de reconstruire les trois bibliothèques en un temps record. Trois mois plus tard, elles étaient de nouveau ouvertes au public.

Avec les crises, économiques et autres, qui se succèdent dans le pays, les pouvoirs publics qui assuraient 80% du budget des bibliothèques ont cessé tout soutien, alors que la fréquentation des activités et le prêt de livres se multipliaient par deux avec l'émergence d'un nouveau public qui a perdu son pouvoir d'achat. C'est pour que ces hauts lieux de culture ne se transforment pas en boîtes vides que nous lançons un appel aux dons.

Soirée de soutien au théâtre des Carmes mercredi 20 juillet à 20h.

Vous pouvez contribuer à l'opération *Soutenir la culture au Liban* ? en faisant un don à Djéliya Internationale. Infos : Djéliya Internationale, 12 avenue St Ruf 84000 Avignon solidaritebeyrouth.blogspot.com

## ROSMERTA, une belle aventure humaine à Avignon, qui continue contre vents et marées.



Suite à une réquisition citoyenne en 2018, le lieu *Rosmerta* est né et depuis, il donne un toit à près d'une quarantaine de jeunes mineurs isolés et des familles avec enfants en bas âge. L'association qui le gère, composée exclusivement de bénévoles, aide près de 50 personnes sans aucun soutien des pouvoirs publics. Le bâtiment, ancienne école vétuste, appartient au diocèse d'Avignon.

*Depuis l'ouverture par quelques militants, que de travail accompli !*

Après quatre années de travail bénévole, un procès intenté par le diocèse, et suite à la fin des délais légaux du jugement, le dialogue est revenu.

*Rosmerta* souhaite maintenant acheter le bâtiment, et y faire des travaux de sécurité conséquents et nécessaires.

L'association a entamé un long travail de recherche de mécènes, fondations et fonds de dotation. Plusieurs fondations, dont la *Fondation de France*, la *Fondation Abbé Pierre*, ont apporté leur soutien financier et logistique. Des réunions avec le diocèse et ses partenaires ont eu lieu et l'achat semblait en bonne voie...

Mais soudain, le diocèse s'est rétracté, et a proposé une solution de bail emphytéotique. 800 000€ sur 20 ans ! Conditions inacceptables pour *Rosmerta*, qui perdrait dans ces conditions ses soutiens financiers. Qui financerait les travaux, sur un bail si court, et au montant si élevé ?

*Rosmerta* ne comprend pas pourquoi le bâtiment n'est soudain plus en vente ! L'association a donc refusé cette « offre », et fait une contre-proposition. Entre-temps, elle a réussi à monter la totalité du financement, et suite à plusieurs estimations, elle a proposé une offre d'achat à 500 000€, se basant sur le prix du marché et l'état du bâtiment.

À l'heure actuelle, le diocèse n'a toujours pas répondu...

Pour aider *Rosmerta*, et passer d'agréables moments, l'association ouvrira ses portes pour des guinguettes les week-ends durant le Festival. N'hésitez pas à y passer siroter un bissap ou une bière, écouter un groupe acoustique dans la petite cour ombragée ou tout simplement discuter !

*Rosmerta* est au 7bis rue Pasteur à Avignon. Plus d'infos sur Facebook *Rosmertaavignon* et sur leur site : [rosmerta-avignon.fr](http://rosmerta-avignon.fr)



# TEMPURA

Écrit et réalisé par Akiko OHKU

Japon 2020 2h13 VOSTF

avec Non (c'est bien son nom),

Kento Hayashi, Ai Hashimoto,

Asami Usuea, Hairi Katagiri...

D'après la nouvelle de Risa Wataya

Note liminaire à l'intention de celles et ceux pour qui la gastronomie ne s'envisage guère en dehors de la blanquette de veau ou du bœuf en daube : le tempura est un classique de la cuisine japonaise, un beignet à base de légumes ou de poisson, à la pâte divinement légère (donc pas facile à réussir).

Cette précision culinaire apportée, venons-en à Mitsuko, l'héroïne de notre film.

À 31 ans, cette employée de bureau consciencieuse vit dans sa bulle : on peut dire sans exagérer qu'elle a toujours eu quelques difficultés avec les relations humaines. Au cœur d'un Tokyo trop grand pour elle, elle suit avec passion des cours de cuisine, dont elle tire des recettes qu'elle peaufine à l'abri de son petit appartement douillet. En célibataire somme toute épanouie (elle n'a cure qu'on la traite épisodiquement

de « makeinu », terme familier et péjoratif utilisé au Japon pour désigner les femmes non mariées de plus de 30 ans : le mot implique que ces « vieilles filles » ont perdu un chien, autrement dit un homme !), elle se fixe chaque jour de nouveaux défis jusqu'à celui, inédit... d'inviter un garçon à dîner !

Mitsuko réfléchit trop, beaucoup trop. Ses pensées n'ont de cesse de converser à travers des échanges pas toujours simples avec une voix (d'homme) intérieure, qui est rarement d'accord avec elles. Si bien que si Mitsuko arrive par son raisonnement personnel à une vérité, il n'est pas rare que, la minute d'après, elle soit amenée par la voix volontiers influenteuse à penser exactement le contraire ! Comme suggéré plus haut, la jeune femme peine à s'émanciper de cette peur universellement répandue : celle de la connexion avec l'Autre. Mais avant de s'ouvrir à l'autre, il faut d'abord qu'elle s'ouvre à elle-même, à ses désirs, à ses aspirations, à ses convictions... Dans un Tokyo pourtant surpeuplé d'âmes aussi solitaires que la sienne, Mitsuko, quoique belle, intelligente, inspirante, est totalement livrée à elle-même. Jusqu'à sa rencontre avec Tada, un collègue de bureau qu'elle n'avait jamais remarqué, sans doute parce qu'il est nettement plus jeune qu'elle...

On ne compte plus les films japonais qui

nous ont régautés et dont on parle avec gourmandise car ils épicient nos existences. La liste est longue des titres dont la simple évocation met les papilles en émoi : du délicat repas préparé pour sa grand-mère par Takumi dans *La Saveur des ramen* (2018) jusqu'aux délicieux dorayakis d'une mamie-gâteau dans *Les Délices de Tokyo* (2015). S'il y a bien un pays qui excelle dans l'art de rendre son cinéma savoureux, c'est celui dont la cuisine washoku est classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Dans *Tempura*, on ne compte plus les séquences culinaires, toute la cristallisation amoureuse entre Tada et Mitsuko opérant autour de ses plats, passerelles timides de leur affection respective.

*Tempura* est par ailleurs une comédie au potentiel imaginaire aussi exalté que celui de sa protagoniste, échappant ainsi au formatage, aux stéréotypes. Akiko Ohku donne ici autant d'importance à l'introspection qu'à l'expression, incitant ses personnages à résoudre leurs mutines équations intérieures pour mieux s'épanouir... Un film touchant, sans cynisme, vivifiant, alliant romance et film conceptuel. La réalisatrice donne à son récit un ton d'une absolue liberté, qui fait de *Tempura* une fable touchante et toujours savoureuse... Avec son humour décalé, elle rappelle que nous pouvons être à la fois notre pire ennemi et notre meilleur allié. (merci à O.J. des *Saisons Hanabi*)



# Cannes, c'est plus ce que c'était !

C'est tous les ans ou presque la même rengaine. Cannes, ma bonne dame, c'est plus ce que c'était : la sélection n'est vraiment pas terrible, le palmarès est complètement naze, tout ça c'est copinage et compagnie, bref le festival part à vau-l'eau... Sauf ces deux dernières années, pour des raisons qu'on imagine aisément : en 2020, confinement oblige, il n'y eut point de grand raout cannois. Et en 2021, déplacé en juillet, le festival n'avait pas aimanté son lot de festivaliers ronchons – n'avait pas attiré grand monde à dire vrai, ce qui l'avait rendu d'autant plus agréable à notre goût : accès faciles aux projections, pas de festivités tentatrices pour nous détourner des salles obscures, le prix du jambon-beurre à peu près décent, etc., etc.

2022 ayant remis les pendules à leur place, la crise sanitaire semblant derrière nous (on espère, on espère), Cannes a donc fait le plein, plus que le plein de visiteurs accrédités, badgés, institutionnels, professionnels et occasionnels mêlés. On a vu se multiplier dans le plus grand sérieux les études et les tables rondes dédiées à la grande affaire du moment qui secoue tout le secteur : le public (vous chère spectatrice, vous cher spectateur) a déserté les salles de cinéma. À l'appui des démonstrations alambiquées, de savants graphiques indiquaient d'un côté qu'il fallait urgemment séduire les 15-25 ans, de l'autre que c'était les seniors qui ne sortaient plus de chez eux et préféreraient rentabiliser leur abonnement Netflix... Tous s'accordant sur un point : l'activité tarde à redémarrer et les salles sont à la peine. Et de préconiser, pour retrouver un large public, enthousiaste et heureux, qui de vendre dans les cinémas des confiseries certifiées bio, qui d'utiliser à plein régime les « datas » aimablement mises à disposition par les utilisateurs de smartphones (collectées

par ces joyeux philanthropes que sont Google, Instagram, Facebook ou Allociné) pour leur bricoler des programmations sur-mesure (beuârk !), les plus audacieux proposant même d'organiser dans leurs salles de cinémas des « rencontres autour de séances « militantes » pour l'animation et la promotion desquelles les exploitants pourraient compter sur le « tissu associatif local » – on a entendu ça lors des journées de l'Association des Cinémas d'Art et Essai (attention, ce sont des punks... On leur dit qu'il y en a qui le font depuis des lustres !). Alors quoi, ça va si mal ? Pour être francs, on a connu des jours bien meilleurs. Seulement, on ne cherche pas de bouc-émissaire ni de solution miracle : on est intimement convaincus que ce sont les films qui ramèneront « le public » (vous, donc, les gens) vers les salles de cinéma – et pas les incantations, ni les lamentations, ni les soldes à répétition. Et puisqu'on y est, dans la grande messe cannoise du cinéma, qu'il y a forcément dans la grande diversité de ce qui y est montré de quoi titiller les glandes de la curiosité chez nos contemporains – mais le désir reste un grand mystère et son éveil une alchimie complexe.

C'est pas pour faire pleurer dans les chaumières, c'est pas pour frimer non plus, mais de fait, ça doit servir à ça, Cannes : une belle aubaine professionnelle en même temps qu'un sacré marathon. Des centaines de films projetés pendant 10 jours dans un périmètre ridicule (oui, c'est assez riquiqui la Croisette, même s'il faut des plombes pour s'y frayer un chemin dans la foule) – et la promesse d'y découvrir en avant-première le haut du panier des sorties de films des 10 mois qui vont suivre. On a donc entassé une dizaine de permanents venus de tous les Utopia dans une collocation louée à prix d'or pas trop loin du « Palais » des festivals (le marché

de l'immobilier à Cannes, pendant 10 jours, ferait verdier de jalousie un marchand de sommeil du Marais parisien) et ils se sont gaiement répartis, à l'instinct, les films et les sélections. À raison de 5 à 6 films par jour, chacun a dû avoir plus ou moins ses 30 à 40 films au compteur, ce qui fait de l'abattage ! Et même si quelques titres nous ont échappé, notre échantillon étant plus représentatif que celui du premier sondage IPSOS venu, on peut légitimement tirer un bilan assez complet : quoi qu'en disent les tristes critiques assermentés, l'édition 2022 du Festival de Cannes était réellement un très, très grand cru – la plupart des films faisant pour eux l'unanimité de notre petite coterie. Petit florilège de nos enthousiasmes, en compétition ou pas (notez, notez !), on commence sans surprise par celui qui a raflé haut la main la Palme d'or, *The Triangle of sadness* (qui sortira, miracle de la distribution, sous l'improbable titre français *Sans filtre...*), mais vous aurez aussi un jour ou l'autre la chance de voir débouler dans les salles d'autres spécimens de grand cinéma : *La Femme de Tchaïkovski*, *Hi-han*, *Leila et ses frères*, *Tori et Lokita*, *War pony*, *Godland*, *As bestas*, *Nos frangins*, *Alma viva...* Et on citera à part le discret mais extrêmement doux et beau et prometteur film tunisien *Sous les figues*, avec lequel on n'a pas fini de vous bassiner... On notera d'une façon générale le nombre de plus en plus élevé de films réalisés par des femmes, sacrés films, sacrées réalisatrices ! Et dans tout ça, pas un seul navet authentique certifié. Toutes sélections confondues, tous camarades utopiens mêlés, on n'a quasiment vu que du bon, voire du très bon – et fatalement quelques merveilles un peu plus merveilleuses que les autres (singulièrement nombreuses, cette année). On y reviendra en détail, au fil des gazettes et des mois à venir, c'est peu dire qu'on attend à présent fébrilement le plaisir de vous faire découvrir les 1000 et 1 splendeurs glanées ici et là. Dans les Utopia. Tout bientôt.

# L'ENSEIGNEMENT DE L'IGNORANCE

À quels enfants  
laisserons-nous le monde ?

UN SPECTACLE DE SEBLANZ

D'APRÈS L'ŒUVRE  
DE JEAN-CLAUDE MICHÉA

# CHAPELLE DES ITALIENS

7 AU 27 JUILLET 2022 · 14H45

RELÂCHES LES MARDIS

avec  
HÉLÉNA VAUTRIN  
FRÉDÉRIC GUITTET  
SEBLANZ

**AVIGNONOFF**

LICENCE : 2-1122378

RÉSERVATIONS 09 52 42 66 72

« À voir d'urgence. »

Natacha Polony

« Public aux neurones  
allumés pleins phares. »

Le Canard Enchaîné

**SPEDIDAM**  
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

Département  
de  
**VAUCLUSE**

**AVIGNON**  
Ville d'exception

## LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles



04 90 76 84 38

Programmation détaillée  
[WWW.AVECLAGARE.ORG](http://WWW.AVECLAGARE.ORG)

14 + 15/06 à Cheval-Blanc & Lagnes

**SAN SALVADOR** #polyphonies #occitanes  
#folkoreendevenir #transe

Mer. 29/06 «ZapeRo-Concert» à La Gare

**SWEET STREET OPERA**  
#afroindiepop #DjeleSpirit  
+ **SPLEEN MACHINES**  
#dreampop #popretro

Mer. 6/07 «ZapeRo-Mix» à La Gare

**MATTEO (CHINESE MAN)**  
#djset #world #newsingle #playa

Ven. 8/07 Th. des Carrières / Les Taillades

**DJAZIA SATOUR**  
#duo #popfolk #oriental  
+ **LADANIVA**  
#fusionbalkan #armenie #tudanses!

Mer. 13/07 «ZapeRo-Concert» à La Gare

**SPELIM**  
#urbangroove #solo #feelgoodmusic  
+ **Kenlyan**  
#djset #afrohouse #elektrojump22

Mer. 20/07 «ZapeRo-Mix» à La Gare

**NKUMBA SOUND SYSTEM** #pepites  
#vinyles #afrocolumbianmusic #picospirit

Ven. 29/07 La Fruitière Num. / Lourmarin

**JO KEITA**  
#popurbaine #afrofolk #senegal  
+ **SERPENT**  
#rock #postpunk #postfunk #LescopAndCo

Association A.V.E.C / La Gare de Coustellet  
105 quai des entreprises - Coustellet - 84660 MAUBEC

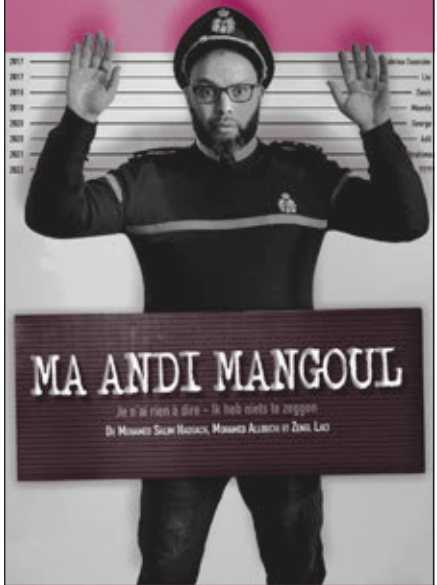


ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNES

RAS  
EL HANOUT

Festival  
off  
avignon

COUPABLE... OU VICTIME ?



**MA ANDI MANGOUL**

Je n'ai rien à dire - Je heb touts la zappan  
De Mohamed Salim Haouach, Mohamed Allouchi et Zenel Laci



## MA ANDI MANGOUL

Ma Andi Mangoul, c'est l'histoire de  
quelqu'un qui n'a rien à dire. Ou plutôt,  
qui ne peut plus le dire.

Convoquant l'expérience de son père  
assigné pour enseigner l'arabe à des  
gendarmes belges dans les années 80,  
Mohamed Salim Haouach écrit avec  
ce dernier et le public un procès verbal  
sur le système policier.

Humour grinçant, théâtre-action et  
documentaire comparaissent dans  
cette pièce à convictions qui interpelle  
sur la relation entre l'institution  
policrière et les citoyen·nes.

Une confrontation des points de  
vue qui pointe de manière réaliste et  
percutante l'engrenage de la méfiance  
et de la violence. Avec une question  
ouverte : qui attribue les rôles de  
coupable et de victime ? La police, la  
justice, vous ?

THÉÂTRE AU VIEUX BALANCIER

21h20 - du 7 au 30 juillet  
résa: +33 (0)6 15 66 47 19

Seul en scène, à pd de 10ans  
de Mohamed Salim Haouach,  
Mohamed Allouchi, Zenel Laci

RAS EL HANOUT est une compagnie de  
théâtre molenbeekoise dont la singularité  
artistique s'inscrit dans la représentation  
des récits de vie et réalités sociales des  
minorités culturelles.

# MISTRAL FAIT SON CINÉMA

**Séance unique le samedi 25 juin à 10h00.**

Avignonnais-es, Utopien-es, Mistralien-nes et autres humanoïdes assoiffé-es de cinéma, ouvrez bien grandes vos mirettes et esgourdes, car ILS REVIENNENT...

enfin ! Qui-quoi-ça-donc ? Mais les films du bac, pardi !

Après une pandémie mondiale, une réforme du bac et les folies de ce Monde, venez donc vous réfugier à l'abri, installé-e-s tranquillement loin du tumulte, dans le velours d'une salle de cinéma, pour vous éberluer et rêver à nouveau, ensemble. Places en vente à partir du 15 juin.



## DILEMMA

Un accident, une pièce close, un pompier face à ses dilemmes.

## NON

Baptiste, s'apprête à faire sa demande en mariage à Carla. Mais, sur le chemin de son appartement...

## 10H27

Une jeune femme prisonnière de sa routine, se voit dérangée par plusieurs événements inhabituels dans son appartement.

## À LA DÉRIVE (4 épisodes)

Retour sur les événements marquants de la vie de Liliã, Camille, et Sacha, 3 jeunes à la dérive ...

## ELLE

C'est tout aussi étrange et inquiétant de constater que son double empiète sur votre vie et vous cause des problèmes. Le personnage de Garance en sait quelque chose !

## UN GRAIN DE TROP

Des lycéens agaçants. Du café. Et un peu de poison... Une histoire de vengeance à l'humour corsé.

## AMOUR

Pas facile quand on est amoureux de se faire remarquer par l'être aimé.

## FEUX VOLÉS

Les tribulations de deux briquets sortis de leur retraite et jetés dans les méandres de la vie lycéenne.

## RETRO

Faire un film c'est compliqué. Faire un film à plusieurs c'est très compliqué. Faire un film entre potes de lycée, c'est très très compliqué.

Et on terminera par un film des anciens élèves du lycée Mistral.

## LUX

Quand ombre et lumière se rencontrent...

## SOUVENIRS DES OBJETS

Un meurtre au lycée... Pas de témoin, juste quelques pièces à conviction. Et ce sont précisément ces dernières qui nous dévoilent les secrets du drame...





CAVE À VINS

Les 3 bouteilles

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Cave à vins, champagnes,  
spiritueux...

- > Vins bio, biodynamiques,  
natures ou conventionnels
- > Bières artisanales & locales
- > Soirées dégustations
- > Rencontres vigneronnes
- > Cadeaux & accessoires du vin

**Cave Les 3 bouteilles**

29 boulevard Frédéric Mistral  
30400 Villeneuve-lès-Avignon

Tél. : 04 90 39 68 18

Mail : [les3bouteilles@gmail.com](mailto:les3bouteilles@gmail.com)

Facebook : [CaveLes3bouteilles](https://www.facebook.com/CaveLes3bouteilles)

Instagram : [les3bouteilles](https://www.instagram.com/les3bouteilles)

Ouvert du mardi au samedi

9h30-12h30 / 15h-19h30

Parking privé



L'AUTRE RIVE  
ASP Vacluse 84

*Vous souhaitez vous engager  
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84  
recherche des bénévoles  
pour accompagner  
des personnes en fin de vie,  
hospitalisées, à domicile  
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants  
reçoivent une formation  
spécifique  
dont la prochaine session  
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements  
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur Facebook:  
[L'Autre Rive ASP Vacluse](https://www.facebook.com/LAutreRiveASP84)

Tel: 06 21 02 50 09

[lautrerieasp84@gmail.com](mailto:lautrerieasp84@gmail.com)

[www.lautrerie.net](http://www.lautrerie.net)

Rubrique - Les actions de L'Autre  
Rive - ongles - Formation initiale.

CARROZZONE TEATRO en coproduction avec FIVA PRODUCTION et SÉSAM'PROD

la Scala

PROVENCE

UN PAS APRÈS  
L'AUTRE

NATHALIE CERDA  
FABIO MARRA

CATHERINE ARDITI  
SONIA PALAU

Écriture et mise en scène  
FABIO MARRA

Décor, Audrey Vuong  
Accessoires, Bruno Jovet  
Costumes, Pauline Yaoua-Zurini  
Musiques, Claudio del Vecchio  
Lumières, Laurent Béal



Photo: © Jeep Stey

DU 07.07.22 au 30.07.22  
RELÂCHES LES LUNDIS 11, 18 ET 25 JUILLET

[www.lascala-provence.fr](https://www.lascala-provence.fr)

3 rue Pourquery Boisserin - Loc. 04 95 00 00 90

16H15



**Projection unique le jeudi 14 juillet à 11h,  
suivie d'une rencontre avec Charles Silvestre  
des Amis de l'Humanité.**

## GERMAINE TILLION PAR ELLE-MÊME

**Association GERMAINE TILLION**  
France 2020 1h03

Un film évoquant le parcours de cette grande dame décédée en 2008, à l'âge de 100 ans, qui, selon Tzvetan Todorov, président de l'association Germaine-Tillion, a su « traverser le mal sans se prendre pour l'incarnation du bien ». Ce film nous fait découvrir un destin exemplaire, où s'incarnent passion de connaître et volonté d'agir, lucidité et compassion, gravité et humour.

Presqu'un siècle d'énergie, de batailles, de rencontres, de souffrances vécues, vues, et de bienveillance indéracinable : tout cela ramassé en une petite bonne femme au regard vif et au verbe direct. Elle a à peine plus de 25 ans lorsque, jeune étudiante en ethnologie, elle s'embarque pour l'Aurès, en Algérie, crapahutant sur les sentiers de montagne à dos de mulet, plantant sa tente auprès des villages des Chaouias, palabrant avec les chefs de douars... Cinq ans de missions dont elle rapportera une intime connaissance des sociétés berbères et, au-delà, des socles de la civilisation méditerranéenne.

Dès juin 1940, elle entre dans la Résistance en créant le réseau du musée de l'Homme. Elle est arrêtée en 1942 et déportée en 1943 à Ravensbrück. Est-ce son œil d'ethnologue ? Son tempérament ? Elle ne cessera ensuite de vouloir comprendre au fond le système concentrationnaire. Elle enquête sur les crimes de guerre nazis, alerte l'opinion, dès 1951, sur les camps soviétiques et s'engage contre la torture en Algérie. Une Algérie à feu et à sang qu'elle tentera sans relâche de penser et de panser. Au terme de son œuvre, Germaine Tillion se penche à nouveau sur ses travaux de jeune fille, en 1934 en Aurès. Comme si tout était là, déjà et encore. *Il était une fois l'ethnographie* est le livre opiniâtre d'une femme de terrain. Celui de l'ethnologue qu'elle n'a jamais cessé d'être : regardant, écoutant passionnément, habitée par l'indécrottable soif de comprendre. (Merci à Catherine Potevin *Télérama*)

**Projection unique mardi 12 juillet à 10h30  
suivie d'une discussion avec Roland Gori.**  
En collaboration avec le PCF.

## ROLAND GORI, UNE ÉPOQUE SANS ESPRIT

**Xavier GAYAN** France 2022 1h10

La psychanalyse n'a pas de but, annonce d'emblée Roland Gori depuis son fauteuil de chercheur et de thérapeute. Tout le reste du propos consiste à éclairer le spectateur sur ce qui fait l'essentiel de la matière de la vie. Le psychanalyste égrène dans une voix délicate et apaisante les enjeux de cet art, mais surtout il éveille aux dimensions plus larges que l'accompagnement psychologique infère. Gori refuse le déterminisme, l'obsession rationnelle qui induiraient sur chaque être humain l'obligation d'une performance, ce qui, à son avis, conduit au pire.

De temps en temps, des images du périphérique parisien, de Marseille, de New York apparaissent, comme une pause salvatrice dans une longue et belle conférence où chaque mot est pesé, et surtout rempli d'intelligibilité. Le réalisateur, Xavier Gayan, amène le psychanalyste à développer des thèmes nombreux qui, en réalité, interrogent la vacuité de la modernité. Sa parole est humaniste, au sens d'une expérience de la vie dégagée du démon de l'efficacité qui ramène chaque individu à son enfance, son désir, son manque et son identité multiple.

Le propos est d'autant plus important que le réalisateur convoque aux côtés de Roland Gori des philosophes, éditeurs ou directeurs de théâtre. Cela a pour effet de rendre concrète l'approche psychanalytique, de l'inscrire dans la réalité de la vie, là où souvent elle est perçue comme perchée et trop éloignée des gens. *Roland Gori, une époque sans esprit* s'affirme comme un film nécessaire, au cœur du rythme fou de l'existence contemporaine. Le psychanalyste emprunte un langage métaphorique, parfois poétique, parfois drôle, en tous les cas au plus près des préoccupations des spectateurs. (LAURENT CAMBON, *Avoir à Lire*)



# Là! c'est de la Musique

FESTIVAL  
DES  
MUSIQUES  
DE LÀ  
ET  
D'AILLEURS  
À  
AVIGNON

MER LUN  
13 au 18  
juil juil

2022  
COLLÈGE  
VERNET  
34, rue Joseph Vernet

Production Les Ponts d'Avignon - 817 769 016 00015 /  
Licence entrepreneurs de spectacles Cat 1-1101682 / Cat 2-1099210  
Atelier Graphique Bertrand Devauchelle 06 75 04 50 24

Des Concerts dans la Cour tous les jours à 18h et 21h



LA MAL COIFFÉE

MER 13 juil >18h00  
**LA MAL COIFFÉE**  
Nouveau spectacle «Roge»



SARAÏ

>21h00 2 Concerts  
Bal concert  
avec "le Bal  
des Pas  
Amoureux"  
**SARAÏ**  
CRÉATION  
**KABBAK**  
Musiques des Balcons d'Auvergne

Co-accueil Festival d'Avignon



JEU 14 juil >18h & 21h  
**ET LA TERRE  
SE TRANSMET  
COMME LA LANGUE**  
و الارض تورث كاللغة  
Franck Tortiller - Elias Sanbar



AGUAMADERA

VEN 15 juil >18h00  
**JOULIK**  
Envolées musicales  
et voltige poétique



JOULIK

>21h00  
**AGUAMADERA**  
Musique d'Amérique du Sud

SAM 16 juil >18h00  
**PAMELA  
BADJOGO**  
Afro-pop bantoue



PAMELA BADJOGO

>21h00  
**KKC ORCHESTRA  
& CPC\*** COLLECTIF PASSATGES  
EN CORESANS

DIM 17 juil >18h00  
**LES DAMES DE  
LA JOLIETTE**  
Liesse de Femmes en lutte



LES DAMES DE LA JOLIETTE

>21h00  
**BEDOUIN  
BURGER**  
Voyage hypnotique en Orient



BEDOUIN BURGER

La Factory / Théâtre de l'Oulle  
>18h & 21h Co-accueil  
la Factory

LUN 18 juil  
**RADIO SAFI**  
Eric Longworth  
Aziz Sahmaoui  
Adhil Mirghani



Informations  
réservations :  
[lacestdelamusique.com](http://lacestdelamusique.com)  
Tél 04 32 75 05 29

Des Spectacles Musicaux Jeune Public

JEU 14 juil >11h & 12h  
DIM 17 juil  
**UNE JOURNÉE À  
TAKALÉDOUGOU**  
Concert Électro-Mandingue  
de 6 mois à 7 ans





## Rodrigo SOROGOYEN

Espagne / France 2022 2h17 **VOSTF**  
avec Denis Ménochet, Marina Foïs,  
Luis Zahera, Diego Anido...

**Scénario d'Isabel Peña  
et Rodrigo Sorogoyen**

Cet incroyable thriller, haletant, tendu comme l'arc d'un maître du kyudo (discipline traditionnelle japonaise), confirme le talent éclatant de Rodrigo Sorogoyen, réalisateur espagnol qui s'offre avec ce nouvel opus une passe de trois impressionnante, puisque *As Bestas* vient après les formidables *El Reino* (2018) et *Madre* (2020) – déjà co-écrits avec Isabel Peña –, programmés et ardemment défendus dans nos salles. Autre confirmation d'importance, celle de l'acteur français Denis Ménochet, qui nous a durablement marqués avec ses rôles diamétralement opposés dans *Jusqu'à la garde* (2017) de Xavier Legrand et *Grâce à Dieu* (2018) de François Ozon, et que vous pourrez voir également sur cette gazette dans le *Peter Von Kant* du même Ozon, pour lequel il incarne cette fois l'alter ego fictif de Rainer Werner Fassbinder. C'est l'été Ménochet !

Il est ici Antoine, un quinquagénaire français qui, avec son épouse Olga, a décidé depuis un bout de temps et au hasard de ses pérégrinations de s'installer dans une ferme de Galice, cette région pauvre et isolée du Nord Est de l'Espagne, afin d'y pratiquer une agri-

culture responsable tout en repapant des bâtiments abandonnés et contribuer ainsi à l'éventuel repeuplement du village, victime comme tant d'autres de l'exode rural. On pourrait penser que le couple a été accueilli à bras ouverts et s'est bien intégré dans cet endroit qui a besoin de trouver un nouveau souffle, un nouveau dynamisme, mais la réalité est plus sombre : une méfiance naturelle d'une partie des locaux vis-à-vis des étrangers a créé un antagonisme délétère et un conflit d'intérêts divergents va faire déraiper la situation. Antoine et Olga s'opposent à l'installation d'éoliennes qui permettraient une rentrée d'argent conséquente pour tous les habitants du village. Entre le gain immédiat pour des gens qui ont toujours vécu très chichement et le respect des paysages prôné par deux Français qui croient avoir trouvé ici leur paradis sur terre, deux logiques irréconciliables vont s'affronter. Tout spécialement entre le couple et deux frères souvent violents et alcoolisés, les inquiétants Xan et Lorenzo. Peu à peu, aux réflexions ironiques mais inoffensives à l'unique café du village vont succéder les insultes et les menaces, puis les sabotages, puis les agressions... dans une tension qui va graduellement s'installer.

Sorogoyen orchestre avec une maîtrise confondante la montée de l'inquiétude, qui vire à la terreur au fil de la vindicte plus en plus explicite des autochtones –

aux États-Unis, on dirait les Rednecks. Mais Sorogoyen se garde bien de condamner sans appel ces paysans oubliés de la modernité, qui vivent misérablement sur quelques hectares de terre hostile et qui voient dans la manne financière – à leur échelle en tout cas, c'est bien une manne – que leur offre l'installation des éoliennes un moyen d'améliorer leur pauvre quotidien. Leurs motivations profondes sont respectées, ainsi que leur opposition viscérale à ces voisins étrangers qui risquent de les priver de cet argent au nom de leurs principes. Même si évidemment la haine et la violence ne sont jamais cautionnées – elles sont même montrées dans toute leur bassesse.

On sent chez le réalisateur une fascination pour ce monde rural qui n'a pas bougé durant des décennies, comme dans cette puissante scène d'introduction montrant des « aloitadores » dressant des chevaux à la manière ancestrale, luttant avec eux, les immobilisant jusqu'à ce que l'animal accepte docilement que sa crinière soit taillée. Dans ce film de confrontation et d'obstination, Denis Ménochet livre une performance exceptionnelle, tout en force marmoréenne inflexible et en colère rentrée. Dans la deuxième partie qu'on ne vous dévoilera surtout pas, c'est au tour de Marina Foïs, remarquable elle aussi, d'incarner sans violence une détermination froide et implacable.

scène d'Avignon  
**Théâtre  
des  
Halles**  
direction Alain Timár

Rue du Roi René - 84000 Avignon

*chapitre*

**11H CROIZADES  
(JUSQU'AU TROGNON)**

Texte et mise en scène **Sandrine Roche**  
Avec **Josef Amerveil, Marion Bajot, Leïla Brahimi, Pedro Cabanas, Silvia Cimino, Loïc Even** (en alternance avec **Erick Priano**), **Grégoire Leymarie, Sophie Mangin, Alexandre Théry**

**11H CHASSER LES FANTÔMES**

Texte **Hakim Bah**, d'après une idée originale de **Sophie Cattani**  
Mise en scène **Antoine Oppenheim**  
Avec **Sophie Cattani, Nelson-Rafaell Madel** et **Damien Ravnich**

**14H L'OCCUPATION**

Texte **Annie Ernaux**. Mise en scène **Pierre Pradinas**  
Avec **Romane Bohringer** et **Christophe « Disco » Minck**

**16H FIN DE PARTIE**

Texte **Samuel Beckett**. Mise en scène **Jacques Osinski**  
Avec **Denis Lavant, Frédéric Lelidgens, Peter Bonke**  
et **Claudine Delvaux**

**19H L'INSTALLATION DE LA PEUR**

Texte **Rui Zink**, traduction **Maïra Muchnik**  
Mise en scène, scénographie **Alain Timár**  
Avec **Charlotte Adrien, Valérie Alane, Edward Decesari,**  
**Nicolas Gény** et **Vadim Sher**

**21H30 JE TE PARDONNE  
(HARVEY WEINSTEIN)**

Texte, musique et mise en scène **Pierre Notte**  
Avec **Pauline Chagne, Marie Notte, Pierre Notte**  
et **Clément Walker-Viry**

*chapelle*

**14H ANGELA DAVIS,  
UNE HISTOIRE DES ÉTATS-UNIS**

Texte **Faustine Noguès**  
Mise en scène et interprétation **Paul Desveaux**  
Avec **Astrid Bayiha**

**16H MOI, KADHAFI**

Texte **Véronique Kanor**  
Mise en scène, scénographie **Alain Timár**  
Avec **Serge Abatucci**

**19H LES GRANDS ENTRETIENS**

Conception, mise en scène et interprétation **Clément Beauvoir,**  
**Olivier Berhault, Fanny Zeller**

Le Théâtre des Halles, scène d'Avignon est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.



**Infos et billetterie**

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h  
[www.theatredeshalles.com](http://www.theatredeshalles.com)

7j/7j, de 10h à 19h  
Par téléphone, paiement CB  
**04 32 76 24 51**

*jardin*

**11H LE FACTEUR CHEVAL  
OU LE RÊVE D'UN FOU**

Texte **Nadine Monfils**. Mise en scène **Alain Leempoel**  
Avec **Pierre Pigeolet** et **Philippe Doutrelepont**

**21H30 KVETCH**

Texte **Steven Berkoff**. Mise en scène **Robert Bouvier**  
Avec **Mireille Bailly** en alternance avec **Isabelle de Botton,**  
**Stéphane Bissot, César Duminiil** en alternance avec **Noé Favre,**  
**Julien Héteau** et **Guillaume Marquet**

*conservatoire*

**11H30 À TABLE, CHEZ NOUS,  
ON NE PARLAIT PAS**

Texte et mise en scène **Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre**  
Avec **Lisa Pajon** et **Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre** et la  
participation de **Audrey Bonnet**

**14H30 AUGUSTIN MAL  
N'EST PAS UN ASSASSIN**

Texte **Julie Douard**. Mise en scène **Olivier Lopez**  
Avec **François Bureloup**

**17H30 FAUT-IL LAISSER LES VIEUX PÈRES  
MANGER SEULS AUX COMPTOIRS DES BARS**

Texte et mise en scène **Carole Thibaut**  
Avec **Olivier Perrier, Jacques Descorde, Carole Thibaut** en  
alternance avec **Valérie Schwarcz**

*université*

**16H30 LE COCHONNET**

Texte et mise en scène **Raouf Raïs**  
Avec **Charlotte Adrien, Heidi-Eva Clavier, Anne-Laure Gofard,**  
**Julien Crépin, Raouf Raïs** et **Patrice Riera**

**OUVERTURE DE LA BILLETTERIE EN LIGNE : MARDI 7 JUILLET**

*festival*

**7 au 30 juillet 2022**

Relâches les mercredis 13, 20, 27 juillet

[www.theatredeshalles.com](http://www.theatredeshalles.com)

**Projection unique le mercredi 20 juillet à 14h30**, suivie d'une **rencontre avec le réalisateur Régis Sauder**. En partenariat avec le **CIDEFE**. Vente des places à partir du 10 juillet.

# EN NOUS

**Régis SAUDER** France 2022 1h39  
avec Abou, Albert, Aurore, Mona, Morgane  
et d'autres lycéens du Lycée Diderot à Marseille.

En 2011, Régis Sauder a réalisé un documentaire qui nous avait enthousiasmés : *Nous, princesses de Clèves*. Il filmait des jeunes scolarisés des quartiers Nord de Marseille qui s'inspiraient du roman de Madame de La Fayette (à l'époque raillé de manière obscène par un président de la République du nom de Nicolas Sarkozy) pour proclamer avec elle : « Je sais bien qu'il n'y a rien de plus difficile que ce que j'entreprends », comme une injonction à ne jamais baisser les bras, à s'armer de courage. Et du courage, ils savaient qu'il leur en faudrait pour s'extirper de leurs quartiers stigmatisés. On buvait alors comme du petit lait leurs réflexions, leurs aspirations, leurs angoisses. Inquiets avec eux en attendant les résultats du Baccalauréat... Quand arrivait le générique de fin, une seule question nous occupait l'esprit : qu'alliaient-ils devenir ? Il s'appelaient Morgane, Abou, Armelle, Albert, Cadiatou, Laura...

C'est donc avec un grand bonheur qu'on les retrouve, dix ans plus tard, avec leurs récits tantôt drôles, touchants ou indignés, quand ce n'est pas les trois à la fois. Mais au-delà de cette photographie instantanée, c'est l'occasion de prendre la température de notre époque. Il n'est pas du tout nécessaire d'avoir vu le premier film pour comprendre la distance parcourue par ces jeunes épatants, pour saisir l'évolution de l'époque, les constats dressés par tous et par Emmanuelle qui fut leur enseignante de français, toujours aussi passionnée et passionnante. Pourtant la désillusion rôde, amplifiée par la crise sanitaire, les cours à distance, le peu de soutien apporté aux professions essentielles, à celles et ceux qui portent à bout de bras ce qui reste du Service Public et de ses idéaux. Comment continuer à contrebalancer les inégalités qui s'accroissent de jour en jour ? Ces jeunes gens, avec leurs difficultés, leurs réussites ne sont-ils pas une preuve vivante que les territoires perdus de la république n'existeraient pas si seulement on donnait de vrais moyens à l'éducation, à la formation ? Un film formidable !



Le CIDEFE est un centre d'information, de documentation, d'étude et de formation des élu-e-s de proximité. Pendant le Festival de cet été le thème des rencontres est : *Les pratiques culturelles locales innovantes*.

**Projection unique le samedi 9 juillet à 18h00**, suivie d'une **rencontre avec la réalisatrice Judith Davis** et la comédienne **Liora Jaccotet**, élève sortante de la Comédie de Saint-Étienne.

# VA DANS LES BOIS

**Judith DAVIS** France 2022 40 mn

Si tu ne vas pas dans les bois, jamais rien n'arrivera, jamais ta vie ne commencera ! Liora, Daniel, Séverin, Charlotte, Rébecca, Raphaëlle, Mathieu et Théo ont 25 ans. Oseront-ils ? Oseront-elles ? Dire son amour, assumer sa colère, devenir un homme féministe, confronter ses vieux amis, célébrer la vie quand d'autres nous quittent ? Il faut parfois changer pour devenir ce que l'on est. Dans une ronde à la « Trois p'tits chats, chapeau de paille » ou l'ami de l'un est l'amoureux de l'autre, elle-même sœur d'une troisième... les enjeux intimes deviennent questionnements communs à mesure que l'on change de partenaire de danse.



« Fin 2020, l'École de la Comédie de Saint-Etienne me commande un film. Leur souhait : accompagner la sortie d'école des huit acteurs et actrices de la promo 30 avec un court-métrage que j'écrirais et réaliserais pour eux. 5 jours de répétition, 6 jours de tournage. L'intégralité des technicien(ne)s seraient les troisièmes années de l'École de cinéma lyonnaise, la CinéFabrique. J'ai accepté à condition de pouvoir ajouter quelques jours de rencontre avec les acteurs et les actrices en amont de l'écriture. Mon souhait était d'essayer pour le scénario, de faire comme avec le collectif d'acteurs et d'actrices dont je fais partie, *l'Avantage du doute* : partir des questions qui sont les leurs et tout faire pour les transformer en scènes et en récit. Je les ai donc vus, plusieurs fois, questionnés... Je leur ai demandé d'apporter des textes, d'improviser, on a beaucoup discuté. J'ai aussi parlé de moi pour toujours combattre cette position pénible d'être celui ou celle qui vient prendre et se servir, mais essayer de vraiment partager. Ainsi est né *Va dans les bois*. » JUDITH DAVIS, qui était venue nous présenter il y a trois étés son précédent film *Tout ce qu'il me reste de la révolution*.

Liora Jaccotet participe, dans le cadre du Festival d'Avignon, aux *Douze heures des auteurs*, le dimanche 10 juillet à la Maison Jean Vilar.

DIRECTION  
JULIEN GELAS

# THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

Du 7 au 30 juillet

Relâche les lundis 11, 18 et 25 juillet

SCÈNE D'AVIGNON  
**CRÉATION  
DU CHÊNE  
NOIR**  
DIRECTION  
JULIEN GELAS

SCÈNE D'AVIGNON

## LETTRES À UN AMI ALLEMAND

D'ALBERT CAMUS

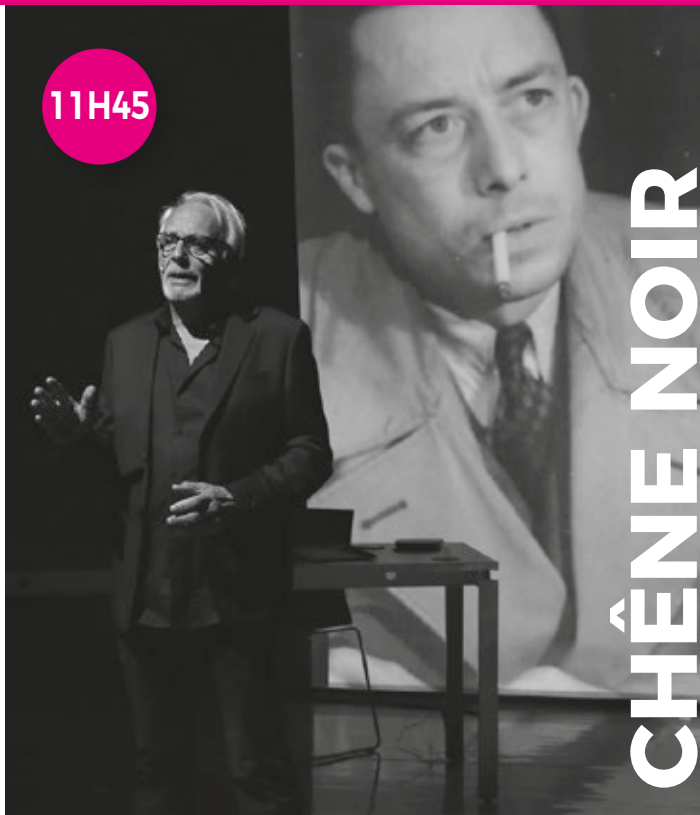
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE : JULIEN GELAS  
AVEC DIDIER FLAMAND

PRODUCTION : THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

Un homme s'apprête à faire un discours pour la paix à la tribune des Nations-Unies. Devant le constat d'un monde troublé, il décide de s'inspirer du contenu des « Lettres à un ami allemand ». En elles se trouvent l'humanisme que nous cherchons encore.

Véritable manifeste contre les nationalismes en tout genre, elles retentissent aujourd'hui avec d'autant plus de force que la tentation des extrêmes et la haine de l'autre font figure de motifs de publicités un peu partout sur le globe.

11H45



CHÊNE NOIR

FESTIVAL AVIGNON

17H15

## LE JEU DU PRÉSIDENT

DE JULIEN GELAS

MISE EN SCÈNE : GÉRARD GELAS  
AVEC ALAIN LEEMPOEL, DIDIER BRICE, ANDRÉA BRUSQUE  
DAVID TALBOT, EMMANUEL LEMIRE, FRANÇOIS BRETT

PRODUCTION : THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

Le président triomphe, sa soif de réussite est étincelante. Pourtant il s'interroge, doit-il gouverner avec sérieux ou légèreté ? Doit-il suivre ses propres intuitions ou celles de son entourage ? Tout irait pour le mieux dans la meilleure des républiques si son plus proche conseiller n'était pas décidé à conduire le président à sa perte, et si la fille de ce conseiller n'avait pas été découverte sous un pseudonyme par les services du pouvoir comme étant une des principales opposantes du président. Un pacte se noue entre ces trois personnages, un pacte qui va sceller leur destin.

THÉÂTRE DU

### LOCATIONS

04 90 86 74 87 (par CB) et sur [www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)

[www.fnac.com](http://www.fnac.com) et 0 892 68 36 22 (0,34€/min)

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR 8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

Théâtre du  
*Chêne Noir*



# CINÉ-CONCERT

Séances le vendredi 15, samedi 16, dimanche 17 et lundi 18 juillet à 18h00

Leur musique est hors des chapelles musicales, elle libère l'imaginaire des auditeurs. Plus d'une fois la remarque leur a été faite : leur musique serait parfaite comme musique de film...

C'est donc tout naturellement qu'ils se sont frottés à l'exercice du ciné-concert.

Nous les avons souvent reçus et avec un plaisir constant, que ce soit avec *Nanouk l'esquimau* ou *Les Rapaces*, *Le Cabinet du docteur Caligari* ou *L'Homme à la caméra* ou encore *Maciste*. Lambert Angeli (guitare, basse, sampler), Guigou Chenevier (batterie, marimba, objets sonores) et Guillaume Saurel (violoncelle, ukulélé, basse, sampler) nous reviennent en compagnie du lunaire Buster Keaton. Tarif : 12€, moins de 14 ans 9€. Vente des places à partir du 5 juillet.

## LA CROISIÈRE DU NAVIGATOR

(THE NAVIGATOR)

**Buster KEATON et Donald CRISP**

Film muet USA 1924 59mn

avec Buster Keaton, Kathryn McGuire, Frederick Vroom, Noble Johnson...

**Pour les enfants à partir de 8 ans.**

Rollo Treadway, riche héritier d'une grande famille (mais un brin demeure), décide un beau matin de se marier. Il traverse la rue en voiture et va demander la main de Patsy, sa voisine, autre riche héritière. La réponse est claire : non. Comme il avait pris par avance deux billets pour une croisière, il se résout à partir seul et embarque par erreur dans un paquebot vide... enfin presque !

On trouve dans *La croisière du Navigator* comme la quintessence de l'art de Keaton, et de son personnage. Au départ, une situation doublement désespérée : l'échec de sa demande en mariage et ce bateau parti vers le grand large sans maître à bord. Et pour venir à bout de cette situation inextricable, un total incompetent : le personnage imaginé par Keaton, riche oisif, maladroit congénital. C'est cette confrontation qui fait exploser le film.

Voilà donc notre héritier de pacotille transformé en véritable homme-orchestre, en super-technicien génie de l'efficacité. Tout cela avec le sérieux du monomane dont toutes les forces sont tendues vers un seul but.

D'où cette fameuse impassibilité keatonienne, ce masque de flegme, de gravité, dont il ne se départ jamais : c'est l'univers autour de lui qui est déchaîné et nous qui rions et trépons, lui a autre chose à faire. Keaton, c'est le mariage de la plus implacable logique et de la poésie la plus fantastique, du gag et de la métaphysique.

On n'a pas le temps de dire ouf, de respirer, on est emporté par l'inexorable



machinerie de son comique, transporté dans un univers parallèle où les éléments obéissent à la volonté d'un être sur qui rien n'a de prise. Keaton, c'est la perfection en 24 images par seconde.

Et la musique composée par les trois musiciens n'est pas en reste ; délicate, elle accompagne avec un grand bonheur Keaton dans ses gags les plus farfelus ou émouvants.

Les FABRICATEURS



16 artisans  
créateurs à  
Avignon  
intramuros !

Bijoux, mode,  
céramique, art et décoration..

Retrouvez leurs boutiques sur le site  
<http://www.fabricateurs.com/>

OSIEZ  
L'ART  
L'ARTISANAT  
IL EST BEAU !



LES DOMS

FESTIVAL OFF 2022

07 > 28 JUILLET



RENDEZ-VOUS  
AU JARDIN DES FUTURS !  
LE PETIT COLLOQUE DE LA VINGTAINE,  
POUR VOIR PLUS LOIN.

Un rendez-vous éphémère  
pour nous interroger sur le demain  
de nos pratiques. Quelles traditions  
pour les scènes de demain ?  
La représentation a-t-elle un avenir ?  
Faut-il combattre la culture ?  
Les invité·e·s nous livreront leurs  
inquiétudes comme leurs espoirs...  
Avec notre jardinier  
Bogdan Kikena et Maksym Teteruk,  
Adeline Rosenstein, Lisette Lombé,  
Joelle Sambi...

DU 21 AU 23 JUILLET DE 14H30 À 16H  
AU THÉÂTRE DES DOMS

GRATUIT SUR INSCRIPTION

[WWW.LESDOMS.EU](http://WWW.LESDOMS.EU)  
[accueil@lesdoms.eu](mailto:accueil@lesdoms.eu)  
04 90 16 07 99



# MON VOISIN TOTORO

Film d'animation d'Hayao MIYAZAKI  
Japon 1988 1h25

EN VERSION FRANÇAISE,  
POUR LES ENFANTS  
À PARTIR DE 4 ANS

Un des grands classiques du génial Miyazaki, une plongée extraordinaire dans un univers merveilleux, d'une richesse et d'une invention sans cesse surprenantes : la nature est généreuse, les hommes bienveillants, les animaux magiques...

Totoro, il a un gros ventre fourré tout doux, une queue touffue, des yeux malicieux tout ronds ou en pointe selon son humeur, des moustaches conquérantes autour d'une bouche avec de grandes, de très grandes dents... mais pas pour mordre ou attaquer, non, pour sourire de toutes icelles, parce que Totoro est un bon vivant. Il dort souvent et crie très très fort pour montrer sa joie de vivre.

En plus il n'est pas tout seul : lui, c'est le grand Totoro, mais il y a aussi toute une famille Totoro avec des petits Totoro,

tous craquants, qui sautent, courent et se cachent volontiers à la vue des humains. Le grand Totoro, lui, n'a pas peur des hommes et il aurait même tendance à faire des cadeaux aux enfants, à leur réserver des surprises...

Satsuki et Mei s'installent avec leur père dans une vieille maison à la campagne pour se rapprocher de l'hôpital où séjourne leur mère. Les fillettes découvrent la nature, le jardin et l'eau claire de la rivière, les têtards, les papillons et surtout les grands arbres, juste à côté de la maison, où vivent, c'est sûr puisqu'elles les ont vus, les Totoro, héros de livres enfants.

Un jour, alors qu'elles attendent le retour de leur mère à la maison, elles apprennent que sa sortie est repoussée de quelques jours. Mei ne veut pas comprendre et décide, du haut de ses quatre ans, de partir à l'hôpital retrouver sa maman. S'apercevant de sa disparition, Satsuki et les gens du village la recherchent en vain. Désespérée, la grande sœur décide de demander de l'aide à leur voisin Totoro...

day by day

MON ÉPICERIE EN VRAC

Votre épicerie 100% VRAC



plus de 30% de produits Bio

23 rue Carnot - Avignon  
Tél. 04 90 32 51 62

- Mardi au vendredi :  
9h30 - 13h00 & 15h00 - 19h00
- Samedi : 9h00 - 19h00

☺ ÉTUDIANTS : 10% de remise

# Chantons sous la pluie



**Stanley DONEN et Gene KELLY**  
USA 1953 1h43 **VOSTF**  
avec Gene Kelly, Debbie Reynolds,  
Donald O'Connor, Cyd Charisse,  
Jean Hagen...

**Scénario de Betty Comden  
et Adolph Green**

**Musique : Nacio Herb Brown**

**Paroles des chansons : Arthur Freed**

Au générique, le trio en ciré jaune marche vers moi en entonnant *Singin' in the rain*, immédiatement un sourire béat s'installe sur mon visage. Au fil de la projection, une inextinguible joie m'envahit. Je fais des bonds, je lévite. Il y a tout d'abord l'énergie de la musique et des paroles de cette rengaine de la fin des années vingt, signée Arthur Freed, sur laquelle s'est bâti le scénario : chanter sous la pluie, c'est braver les obstacles et sourire aux fâcheux. Ce n'est pas une chanson, c'est un programme. Il en va de même du film entier, profession de foi merveilleuse qui dit sur tous les tons que le travail, l'amitié, l'amour et le talent triomphent de tout.

Les moments chantés sont un bonheur absolu. Bien que mille fois vue et revue, citée et parodiée un peu partout, la sé-

quence de la chanson titre est une merveille dont on ne se lasse pas : Gene Kelly, trempé comme une soupe et fou amoureux, s'accroche à un réverbère, saute dans les flaques sous le nez d'un policier affligé, puis offre son parapluie à un passant pressé. *Make'em laugh*, où Donald O'Connor fait le pitre, évite une planche, s'y juche, puis la prend derrière l'oreille, drague un mannequin sans tête et marche sur les murs, est un remède à elle seule contre la mélancolie. *Moses* (chanson écrite pour le film, contrairement aux deux autres, composées bien avant), qui reprend les répétitions et allitérations d'un professeur de diction et dont un « Woop pee eoo pee doo pee doo » donne le signal de départ pour une chanson endiablée et un vertigineux numéro de claquettes de Kelly et O'Connor, est d'une fluidité stupéfiante...

La bonne humeur du film est communicative, ses doubles fonds en font le sel. Car l'époque racontée – le Hollywood de 1927, avec le passage du muet au parlant – est aussi une période qui a vu des stars comme John Gilbert, Buster Keaton ou Gloria Swanson perdre du jour au lendemain tout ce qu'elles

avaient : la gloire, l'éclat, les contrats en or, l'admiration des foules. Le personnage de Lina Lamont (géniale Jean Hagen), vedette bête et méchante à la voix de crécelle, est la vilaine idéale qu'on voit ridiculiser sans souffrir pour elle. Lorsque R.F. Simpson (le producteur dans le film), Don Lockwood et Cosmo Brown se dirigent en mesure vers les câbles du rideau de scène pour dévoiler la supercherie (Kathy Selden chantant pour Lina qui se contente de remuer les lèvres), la jubilation est à son comble. J'aime tout dans ce film : les souvenirs des débuts de Don et Cosmo, la déclaration d'amour avec projecteur pour figurer le soleil et ventilateur pour le vent, les épisodes cinéma dans le cinéma avec l'impossible sonorisation... J'aime le sourire de Gene Kelly, son aisance qui fait oublier les heures d'entraînement, j'aime les yeux malicieux et les clowneries de Donald O'Connor, j'aime les joues potelées et la grâce de Debbie Reynolds. A la fois comédie musicale, hommage à Hollywood, réflexion sur le pouvoir du cinéma et le vrai et le faux, romance et bain de jouvence, *Chantons sous la pluie* est un film parfait, essentiel, inouï. (I. DANIEL, [bande-a-part.fr](http://bande-a-part.fr))

Magasin d'alimentation  
biologique et d'écoproduits

**biocoop**

**Biotope**

NOUVELLE  
ADRESSE

15 quai St-Lazare  
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP  
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE  
[www.biotope-avignon.fr](http://www.biotope-avignon.fr)



Art et Artisanat  
Népalais et  
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire  
[www.lacabanedujardinier.fr](http://www.lacabanedujardinier.fr)

Bols chantants, Statues, Gongs et  
Accessoires.  
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot  
(Porte St Lazare - Intra-Muros)  
84000 Avignon

Sur rendez-vous  
06 23 15 80 24

## UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé  
(Ecoles publiques St Roch, Scheppler, Louis Gros)

### UN POUR UN Avignon



C'est un adulte qui va  
aider un enfant d'origine  
étrangère (en classe  
élémentaire) quelques  
heures par semaine  
(maîtrise de la langue  
française, ouvertures  
culturelles) en  
liaison avec sa  
famille et son  
enseignant

### DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury  
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon  
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

Les dimanches 10, 17 et 24 juillet à 10h30

# LE SOMMET DES DIEUX



**Patrick IMBERT**

France 2020 1h30

**Scénario de Magali Pouzol, Patrick  
Imbert et Jean-Charles Ostorero,  
d'après le roman graphique de Jiro  
Taniguchi et Baku Yumemakura.**

**Pour les enfants à partir de 12 ans.  
Splendide film d'animation plutôt pour  
adultes mais visible en famille.**

L'histoire débute dans les années 1990 à Katmandou, dans un de ces bars (sur) peuplés d'expatriés hâbleurs venus se délasser après une journée de labeur en solitaire. Fukamachi, photographe reporter pour un grand journal nippon, s'y fait aborder par un drôle de type qui cherche à lui vendre l'affaire du siècle : l'appareil photo de George Mallory et Andrew Irvine, alpinistes disparus 70 ans plus tôt en essayant de conquérir l'Everest. Une pièce à conviction majeure, qui pourrait résoudre l'énigme restée en suspens : les deux comparses réussirent-ils leur ascension, furent-ils les premiers à fouler le sommet tant convoité ? Celui qui en apporterait des preuves pourrait récrire un pan de l'histoire de l'alpinisme moderne. Le genre de scoop capable de propulser une carrière. Évidemment la proposition semble trop belle, le type qui la fait a l'air trop filou pour être honnête et Fuka-

machi ne fonce pas dans un tel panneau. Mais quelques instants plus tard, une étrange rencontre avortée va bouleverser le cours de sa routine... Dans une ruelle sombre, il pense reconnaître Habu Jôji, un brillant grimpeur rendu célèbre plus par les mystérieuses circonstances de sa disparition que par ses exploits. Quand notre journaliste le hèle, l'homme s'efface dans la nuit. Voilà de quoi piquer la curiosité de Fukamachi. Est-ce bien Habu Jôji qu'il a aperçu ? Et qui était réellement ce dernier ? Pourquoi celui qui avait un avenir si prometteur s'est-il littéralement volatilisé ? Fukamachi n'aura de cesse de comprendre son parcours, ses motivations. Il va s'engouffrer dans une enquête qui va le hanter de façon obsessionnelle, le pousser jusqu'à des actes extrêmes auxquels il était peu préparé...

Le dessin ultra-réaliste, de pure beauté, nous transporte sur les crêtes immaculées, hors de portée du commun des mortels, dans les pas de ceux qui accomplissent prouesse sur prouesse, parfois dans la quasi indifférence générale. Avec eux l'on va frémir, vibrer. L'animation va là où une équipe de tournage aurait toutes les peines du monde à aller, rend vivante l'ambiance d'une époque, sa reconstitution, donne lieu à une mise en tension palpitante.

Maître de l'animation poétique, nous vous proposons de (re)découvrir en 3 films, l'œuvre lumineuse, tout en singularité du réalisateur Tomm Moore. (À partir de 7 ans)

Samedi 9, vendredi 15, mercredi 20 à 10h30

## BRENDAN ET LE SECRET DE KELLS

Tomm MOORE et Nora TWOMEY

France / Belgique / Irlande 2008 1h15 VF

Scénario de Fabrice Ziolkowski.

Faisons ensemble un incroyable voyage, dans l'espace et dans le temps, jusqu'à l'Irlande du IX<sup>e</sup> siècle... C'est dans l'abbaye fortifiée de Kells que vit Brendan, un jeune moine de douze ans. Orphelin, il a été recueilli par son oncle, l'abbé Cellach, qui préside aux destinées de l'abbaye. Intégré naturellement à la communauté, il participe aux activités du lieu avec les autres frères, et aide ainsi à la construction d'une enceinte pour protéger l'abbaye des assauts réguliers des vikings. Sa rencontre avec le débonnaire Frère Aidan, célèbre maître enlumineur et « gardien » d'un livre fabuleux mais inachevé, va l'entraîner dans de fantastiques aventures.



Mardi 12, samedi 16 et vendredi 22 à 10h30

## LE CHANT DE LA MER

Tomm MOORE Irlande 2014 1h33 VF

Scénario de Will Collins, d'après une histoire originale de Tomm Moore.

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare, isolé sur une toute petite île. Pour les relier au continent il y a bien sûr un bac mais le bras de mer qu'il faut traverser est devenu sombre et mystérieux et dangereux... Pour les protéger de ces périls et de l'isolement, leur grand-mère les arrache de leur monde et les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors une chose extraordinaire : sa petite sœur est une « Selkie » ; son chant a le pouvoir de redonner espoir et joie de vivre aux esprits et peuples de la mer. Les deux enfants vont s'enfuir et entreprendre un formidable voyage initiatique qui va les entraîner dans un monde qu'ils ne connaissaient qu'à travers les contes que leur racontait leur mère.

Mercredi 13, mardi 19 et samedi 23 à 10h30

## LE PEUPLE LOUP

Tomm MOORE et Ross STEWART

Irlande 2020 1h40mn VF

Scénario de Will Collins.

Dans la forteresse médiévale de Kilkenny, en l'an 1650, force fait loi. Le Seigneur des lieux n'a de cesse de vouloir étendre son emprise sur la nature avoisinante et son obsession est d'exterminer coûte que coûte les loups qui vivent en meute depuis des siècles dans la forêt toute proche de la citadelle. Affirmer son pouvoir sur la bête, c'est asservir un peu plus le peuple, faire taire toute velléité de résistance et bannir à tout jamais du comté la magie des légendes qui bercent depuis les temps ancestraux l'imaginaire collectif. La jeune Robyn, onze ans, vit avec son père, un homme modeste dont la mission au service du Seigneur est de traquer sans relâche les loups. Au cours d'une battue, elle va croiser le chemin de Mebh, étrange enfant à la crinière flamboyante. Mebh est fillette le jour et jeune louve la nuit... Elle ne le sait pas encore, mais Robyn vient de pénétrer dans l'univers magique des Wolfwalkers et elle n'est pas au bout de ses surprises...





**9H40 | 10H40 DODO**

MAÏROL COMPAGNIE  
Spectacle musical | de 6 mois à 6 ans | 35 mn

**9H50 | 16H35  
LA DIGNITÉ  
DES GOUTTELETTES**

CIE MERCIMONCHOU  
Théâtre d'images chorégraphié  
de 1 à 6 ans | 25 mn

**10H BABÏL**

CIE DU JOUR AU LENDEMAIN  
Théâtre | de 5 à 12 ans | 40 mn

**10H10 LA TÊTE  
AILLEURS**

COMPAGNIE DU DAGOR  
Théâtre | dès 9 ans | 1 h

**10H25 | 11H45  
DANS TA VALISE**

COMPAGNIE  
RÊVE GÉNÉRAL !  
Conte musical et marionnettique  
de 3 à 8 ans | 35 mn

**le Totem 22**

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL  
ART - ENFANCE - JEUNESSE - AVIGNON

**DU 9 AU 26 JUILLET | AVIGNON | SAUF LES DIMANCHES 10, 17 & 24 JUILLET  
LE TOTEM | 20 AVENUE MONCLAR | à 5 mn à pied derrière la gare centre |  
TARIFS | Adultes 9 € | Enfants, carte Off & réduits 6,50 € | TÉL. 04 90 85 59 55  
| TOUTE LA PROGRAMMATION DÉTAILLÉE SUR [WWW.LE-TOTEM.COM](http://WWW.LE-TOTEM.COM)**

Soutenu  
par



ASSOCIATION D'ÉVEIL ARTISTIQUE DES JEUNES PUBLICS - SIRET N°38 476 705 900 015 - N° LICENCES L-R-21-13513  
CONCEPTION GRAPHIQUE : PHILEASDDG CORPORATION - MAQUETTE : ATELIER NOMADES

**11H30 MON PROF  
EST UN TROLL**

COMPAGNIE SOURICIÈRE  
Théâtre | dès 7 ans | 1 h

**14H10 BASTIEN  
SANS MAIN**

CDN TRÉTEAUX DE FRANCE  
THÉÂTRE DU PHARE  
Théâtre de récit | dès 5 ans | 35 mn

**14H20 LES PETITS TOUTS**

COMPAGNIE  
BLABLA PRODUCTIONS  
Cirque d'objets | de 4 à 12 ans | 45 mn

**15H TOURNICOTERIES  
ET RITOURNELLES**

COLLECTIF DU GRAIN  
À MOUDRE  
Spectacle musical | dès 5 ans | 40 mn

**15H15 DISPOSITIF FORÊT  
BESTIOLES ET BEL CANTO**

CIE UNE AUTRE CARMEN  
Opéra & théâtre d'objets | de 1 à 6 ans | 30 mn

**16H INFANTIA**

THÉÂTRE BASCULE  
Théâtre sonore | de 1 à 5 ans | 30 mn

**16H10 C'EST TES AFFAIRES !**

COMPAGNIE PRÉDÛM  
Théâtre d'improvisation | dès 7 ans | 50 mn  
Sélection Suisse en Avignon (jusqu'au 22 juillet)

DE **9H30** À **12H**  
DE **14H** À **17H30**  
**L'OUIË Y ES-TU ?**

COLLECTIF DU GRAIN  
À MOUDRE  
Parcours sonore interactif  
pour toute la famille | 30 mn  
3 €/enfant, un adulte gratuit.

FESTIVAL



D'AVIGNON

**LES TERRITOIRES  
CINÉMATOGRAPHIQUES  
C'EST AUSSI POUR  
LES PLUS JEUNES.**

En collaboration avec  
le Festival d'Avignon.

Du 9 au 24 juillet à Utopia  
Manutention à 10h30.

Réservation possible auprès  
du Festival d'Avignon  
ou du cinéma  
Utopia Manutention.

Pour les groupes contacter  
le cinéma au 04 90 82 65 36  
ou le Festival d'Avignon  
[groupe@festival-avignon.com](mailto:groupe@festival-avignon.com)



# C'EST MAGIC !

Huit superbes films d'animation, produits par le fameux studio britannique Magic Light, regroupés en quatre programmes pour les enfants à partir de 3 ans.  
Tarif unique pour chaque programme : 4,5 euros



## DE PÈRE EN FILS LE GRUFFALO et LE PETIT GRUFFALO

Grande Bretagne 2009 / 2011 Durée totale : 53 mn VF  
**Lundi 11, vendredi 15, mardi 19 et samedi 23 à 10h30.**  
Il n'est jamais très bon qu'un Gruffalo, père ou fils, se montre dans le grand bois profond. Il pourrait être poursuivi par la Grande Méchante Souris. Mais entre un Gruffalo grand ou petit, et une souris, lequel des deux est le plus effrayant ?

## À LA BAGUETTE ! LA SORCIÈRE DANS LES AIRS et MONSIEUR BOUT-DE-BOIS

Grande Bretagne 2012 / 2015 Durée totale : 53 mn VF  
**Samedi 9, mercredi 13, dimanche 17 et jeudi 21 à 10h30.**  
Pour la sympathique sorcière qui s'envole sur son balai, et le paisible Monsieur Bout-de-Bois qui décide d'aller courir de bon matin, le chemin ne sera pas de tout repos ! Commence alors, pour nos deux héros, une longue aventure parsemée d'embûches et de rencontres.



## SUCRÉ SALÉ LE RAT SCÉLÉRAT et LA BALEINE ET L'ESCARGOTE

Grande Bretagne 2017 / 2019 Durée totale : 53 mn VF  
**Mardi 12, samedi 16, mercredi 20 et dimanche 24 à 10h30.**  
Entre le bandit le plus gourmand des alentours, qui vole tout ce qui se mange, et une petite escargote qui rêve de découvrir le monde et de croquer la vie à pleines dents, ce programme sucré-salé ne manquera pas de vous mettre en appétit ! À cheval ou à dos de baleine, embarquez pour un fabuleux voyage...

## TOUT FEU, TOUT FLAMME ZÉBULON LE DRAGON et ZÉBULON ET LES MÉDECINS VOLANTS

Grande Bretagne 2019 / 2020 Durée totale : 53 mn VF  
**Dimanche 10, jeudi 14, lundi 18 et vendredi 22 à 10h30.**  
De ses débuts à l'école des dragons, où il rencontre Princesse Perle et Messire Tagada, à ses premiers pas comme ambulancier des médecins volants, découvrez les aventures de Zébulon, jeune dragon aussi attachant que maladroit !



*festival*

*danse, théâtre, musique, cinéma, exposition, trucs*

CEST PAS  
DU LUXÉ !



*Avignon  
23 24 25 sept*

## Participez à la rencontre

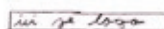
Mercredi 13 juillet  
de 10h30 à 12h30  
Au Cloître Saint Louis à Avignon

Dans le cadre des Ateliers de la pensée  
en partenariat avec le Festival d'Avignon

« Ce qui nous construit, ce qui nous transforme :  
qu'apporte la rencontre entre des artistes et des personnes  
en grande précarité dans notre rapport à l'altérité ? »

En présence de personnes accompagnées par les réseaux de la Fondation Abbé Pierre,  
d'un spectateur, de Mohamed El Khatib (metteur en scène) et de Nicolas Duvoux (sociologue)

Pour plus d'informations, écrivez-nous !  
[contact@cestpasduluxe.fr](mailto:contact@cestpasduluxe.fr)  
<http://cestpasduluxe.fr/>



Projection unique le vendredi 22 juillet à 14h,  
suivie d'une rencontre avec Meng Jinghui.  
Animée par Hugues Le Tanneur.

# LE MARCHAND DES QUATRE SAISONS

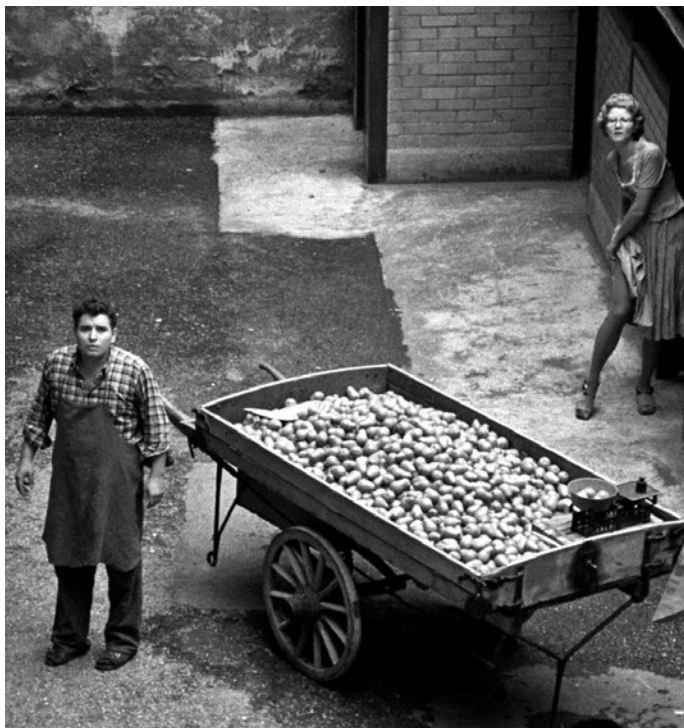
Écrit et réalisé par R.W FASSBINDER

Allemagne 1972 1h30 VOSTF

avec Irm Hermann, Hans Hirschmüller,  
Hanna Schygulla, Klaus Löwitsch...

Hans Epp est un personnage très sociable qui, après s'être engagé dans la Légion Étrangère pour fuir sa mère, après avoir travaillé ensuite dans la police, devient marchand des quatre saisons. Son seul but est d'obtenir le respect de chacun mais la tâche s'avère difficile...

Il se trouve dans une situation familiale douloureuse : son épouse le trompe avec un type louche et il est amoureux d'une autre femme qui le repousse parce qu'il n'est pas de son milieu. Un jour, il ramène chez lui un ancien camarade de la Légion, et d'autres problèmes surgissent, qu'il va avoir bien du mal à affronter... « Avec ce film, Fassbinder a renouvelé radicalement le jeune cinéma allemand. La façon dont on peut reconquérir le grand public pour des films exigeants n'est plus un problème pour lui. Il est sur le bon chemin pour ramener ce public dans les salles. Fassbinder nous rappelle que tous les grands réalisateurs hollywoodiens ont compté justement parce qu'ils n'hésitaient pas à faire passer leur message politique avec les clichés attendus. Son film, dont on vous recommande sans réserve la vision, se révèle pour cette raison l'un des plus importants du cinéma allemand depuis des années ». (*Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 31/5/1972)



Meng Jinghui présente dans le cadre du Festival d'Avignon *Le Septième Jour*, du 18 au 25 juillet à 22h (relâche le 21), au Cloître des Carmes.



Projection unique le samedi 23 juillet à 11h,  
suivie d'une rencontre avec Maud Le Pladec.  
Animée par Hugues Le Tanneur.

# SISTERS WITH TRANSISTORS

Lisa ROVNER

France / GB / USA 2020 1h22 VOSTF

Ce film est une odyssée : celle des pionnières de la musique électronique. Elle commence en Europe après la Seconde Guerre mondiale alors que peu d'hommes s'intéressent à ce nouveau genre de création musicale. Les expérimentations techniques de créations sonores de Clara Rockmore et son thérémine, les sons minimalistes de Eliane Radigue ou les atmosphères futuristes de Delia Derbyshire et Bebe Barron ouvriront la voie. Plus tard, évolutions technologiques et nouvelles formes de diffusion aidant, Suzanne Ciani, Pauline Oliveros, Maryanne Amacher et Laurie Anderson continuent aux États-Unis de développer cet art qui a révolutionné la manière dont on consomme la musique. Ivre de vitesse, d'énergie et de bruit, armées de leurs synthétiseurs, oscilloscopes, platines et séquenceurs, elles ont traversé l'Histoire, souvent en solitaires, des années 1950 aux années 1980, créant des ponts entre la composition savante, la scène expérimentale, le cinéma, la télévision et la publicité.

Ce documentaire illustré par de nombreuses images d'archives et conté par Laurie Anderson nous permet également d'entrevoir l'histoire de compositrices qui ont trouvé, à travers ces instruments d'avant-garde, un moyen de s'émanciper et d'exister en tant que femme artiste.

Le choix du film s'est fait en étroite collaboration avec Chloé Thévenin qui a conçu la musique de *Silent Legacy*.

Maud Le Pladec présente dans le cadre du Festival d'Avignon, *Silent Legacy* à 22h du 20 au 26 juillet (relâche les 23 et 24) au Cloître des Célestins.

Projection unique le mardi 19 juillet à 21h30,  
suivie d'une rencontre avec Antoine de Baecque  
et Morgan Labar.

# PEU M'IMPORTE SI L'HISTOIRE NOUS CONSIDÈRE COMME DES BARBARES

Écrit et réalisé par Radu JUDE

Roumanie 2018 2h02 VOSTF

avec Iona Iacob, Alexandru Dabija,  
Alex Bogdan, Ilinca Manolache...

En 1941, l'armée roumaine a massacré 20 000 Juifs à Odesa. De nos jours, la jeune metteuse en scène Marina Marin veut retranscrire cet épisode douloureux, par une reconstitution militaire, dans le cadre d'un événement public mais elle doit vite faire face à des obstacles inattendus et ridicules, car ses acteurs amateurs comme les représentants de la ville ont des avis très tranchés non seulement sur ce qui s'est passé, mais aussi sur la manière dont les événements devraient être mis en scène et présentés au peuple...

Entre ces hommes et Marina, le dialogue ne se rompt pourtant jamais à la force d'un humour tragique et du goût de l'échange coûte que coûte. Son spectacle est une mise en abyme du film de Radu Jude : une œuvre, par ses artifices, peut-elle énoncer quelque chose de vrai et le donner à entendre à ceux qui n'en veulent rien savoir ?



Antoine de Baecque est historien, directeur du programme gradué Arts et du laboratoire SACRe de l'Université Paris Sciences et Lettres. Morgan Labar est historien de l'Art contemporain, directeur de l'École Supérieure d'Art d'Avignon (ESAA). Barbara Turkiquer est chercheuse, responsable de la recherche à La Fémis, également directrice du programme Gradué Arts et du laboratoire SACRe.

Ces deux soirées ont lieu dans le cadre de la programmation *Re-présenter – formes contemporaines du reenactment* organisée dans le cadre du Festival d'Avignon (avec SACRe / ESAA) du 18 au 21 juillet à l'Église des Célestins.



Projection unique le jeudi 21 juillet à 21h30,  
suivi d'une rencontre avec la réalisatrice  
Chloé Galibert-Lainé, le réalisateur Arthur Bart,  
Antoine de Baecque et Barbara Turkiquer.

Ces courts métrages sont proposés dans le cadre du programme SACRe/PSL qui réunit cinq grandes écoles d'Art parisiennes (CNSAD, CNSMDP, ENSBA, ENSAD, La Fémis) et l'ENS, et se déploie dans plusieurs domaines : théâtre, musique, arts visuels, design, muséologie et patrimoine, cinéma.

## NOUS SOMMES DEUX DRÔLES

Arthur BART 2021, 26 mn

Une soirée entre deux amis dans une petite ville où l'on s'ennuie ferme. L'un va partir le lendemain pour un lointain voyage, alors ils passent le temps et tentent de se dire, chacun, combien ils tiennent à l'autre.

## WATCHING THE PAIN OF OTHERS

Chloé GALIBERT-LAÏNÉ 2019, 31 mn

Depuis le bureau de son ordinateur, une chercheuse s'efforce de comprendre sa fascination pour le film *The Pain Of Others* (Penny Lane, 2018) où des femmes se confient sur une étrange maladie de peau.

## GORGONE

Jenny TENG 2021, 1h36

Ce documentaire retrace une longue migration du Cambodge vers Paris ou vers la Californie. Ce parcours, vécu par des millions de cambodgiens qui ont fui le régime des Khmers rouges, prend pour Jenny Teng la coloration intimiste d'une quête d'elle-même.

Projection unique dimanche 17 juillet à 11h, suivie d'une rencontre avec Olivier Py, les réalisatrices Stéphane Mercurio et Florine Clap, et Thierry Hubert, producteur des films. Animée par David Milliat, journaliste.

## AVEC OU SANS DIEU

Deux documentaires, deux personnages. L'un était prêtre, l'autre sans Dieu. La scène du théâtre et de l'humain comme point commun.

## CE QUI ME LIE À L'AUTRE, LE THÉÂTRE DE DIDIER RUIZ

Stéphane MERCURIO  
France 2022 27mn

La cinéaste livre un portrait touchant du metteur en scène Didier Ruiz entre quelques endroits paisibles de Taragone et le plateau de sa dernière création théâtrale *Que faut-il dire aux Hommes ?*, dernière d'une trilogie sur les « invisibles ». Les croyants après les détenus et les personnes trans. Les protagonistes croient tous en Dieu et racontent chacun à leur tour leur parcours. Ils partagent la scène, s'écoutent, se respectent, ne se jugent pas. Ils s'expriment sur leur croyance, leur doute, leur spiritualité, loin des dogmes officiels ou des haines religieuses avec un désir de liberté désarçonnant.



## ROBERT CHAVE, COMME IL EST BEAU, L'HOMME QUAND IL OSE

Florine CLAP  
France 2022 26mn

C'est l'histoire d'un fils de cheminot au destin tout tracé qui, devenu prêtre dans le contexte de l'après-guerre, va découvrir le théâtre et son mystère à travers le Festival d'Avignon et le Théâtre Populaire de Jean Vilar. Robert Chave y vivra une véritable révélation poétique et esthétique. Dès lors, il s'engagera audacieusement, en dépit des obstacles, dans l'institution d'un dialogue délicat entre croyants et artistes, entre Église et Théâtre, inscrivant à jamais ses actions dans la longue histoire du Festival.



Projection unique mardi 19 juillet à 14h, suivie d'une rencontre avec Barbara Hutt et Jean-Damien Barbin.

## DYPTIQUE INSPIRÉ DE L'ŒUVRE DE THOMAS BERNHARD

### THOMAS B.

Barbara HUTT, Jean-Damien BARBIN  
et Clémence LÉVY  
France 2021 30 mn  
D'après *Drei Tage* de Thomas Bernhard

*Thomas B.* est un road movie intérieur dans la psyché d'un écrivain. Dans sa fabrique d'écriture entre la clarté et l'obscurité, il baigne dans des soliloques mordants ou remplis de fêlures à l'ombre des plus grands : Paul Valéry, Virginia Woolf, Musil, Ezra Pound ... Sur fond de mélancolie, Jean-Damien Barbin incarne Thomas B. dans la lignée d'un Thomas Bernhard ou d'un personnage de Beckett.

### LES CÉLÈBRES

Barbara HUTT  
France 2021 30 mn

*Les Célèbres* sont réunis non loin de Salzbourg dans une résidence d'été. Ils enterront leur ami chef d'orchestre disparu. L'après-midi résonne des grandes heures du Festival de Salzbourg avec ses figures tutélaires : Max Reinhardt, Toscanini, Clara Haskil, Lotte Lehmann... Un regard doux-amer sur les artistes dans une atmosphère de lent délitement, inspiré par l'œuvre éponyme de Thomas Bernhard.

**Projection unique le mardi 12 juillet à 14h, suivie d'une rencontre avec Amir Reza Koohestani. Animée par Oriane Jeancourt Galignani.**

## TRANSIT

**Écrit et réalisé par Christian PETZOLD**

Allemagne / France 2018 1h41 **VOSTF**

avec Franz Rogowski, Paula Beer, Godehard Giese, Lilien Batman, Maryam Zaree, Sebastian Hülk...

**D'après le roman d'Anna Seghers.**

Ni reconstitution, ni transposition : c'est la brillante idée, le coup de génie, qui rend si intrigante cette adaptation du roman d'Anna Seghers, publié en 1944 et largement inspiré de sa propre expérience. L'histoire d'Allemands – résistants, artistes, opposants – fuyant le nazisme, bloqués à Marseille en attente d'un embarquement possible pour les Amériques. Christian Petzold choisit délibérément de déplacer cette trame dans l'époque actuelle sans pour autant changer quoi que ce soit de la temporalité du récit. La situation des personnages est celle des années 1940, mais le monde autour d'eux est celui d'aujourd'hui. Ce parti-pris étonnant, le film l'établit d'emblée, si bien que le spectateur accepte sans effort que deux périodes se superposent ainsi. L'histoire tirée du roman d'Anna Seghers est une fresque vibrante sur l'exil, doublée d'une romance vécue par deux êtres en transit vers des destinées qu'ils savent séparées.

Le film évite soigneusement les analogies simplistes entre l'Occupation et l'actualité. Petzold creuse au contraire une zone atemporelle où les époques résonnent l'une dans l'autre sans jamais s'emboîter. Les itinéraires des deux personnages principaux, Georg et Marie révèlent à eux seuls la tragédie de ceux frappés par l'exil. Elle, à la recherche désespérée de son amour, incapable de quitter le territoire en tournant le dos au passé. Lui, essayant d'entraîner Marie, en quête d'un horizon désirable pour partir. Dans un Marseille caniculaire, acculés devant la Méditerranée, ils apparaissent comme des amants prisonniers d'un espace-temps immobile. Figés, comme le film, entre présent et passé.



**Amir Reza Koohestani présente dans le cadre du Festival d'Avignon *En Transit*, du 7 au 14 juillet, à 18h (relâche le 9) au gymnase du lycée Mistral.**



**Projection unique le vendredi 15 juillet à 11h, suivie d'une rencontre avec les réalisateurs Stéphanie Béghain et Olivier Drousseau, et Elias Sanbar, ambassadeur de la Palestine auprès de l'Unesco, historien et traducteur des textes de Mahmoud Darwich.**

## SI JE T'OUBLIE

**Olivier DEROUSSEAU et Stéphanie BÉGHAIN**

France 2022 1h20

**D'après le poème *Et la terre se transmet comme la langue* de Mahmoud Darwich.**

Le poème *Et la terre se transmet comme la langue*, écrit en exil en 1989, arpente la longue histoire de cette région, imagine la possibilité d'un retour et dresse par le poème une cartographie écrite sur un mode épique et lyrique. Le texte commence par « ils sont rentrés » et se termine par et « rêvaient et rentraient ». Entre ces deux scansions, le poème tente de faire voir des absents, une vie quotidienne disparue, la simple réalité d'une terre, les pierres, les amandiers, la menthe et les mouvements des puissances historiques qui l'ont arpentées.

En septembre 2021, Olivier Drousseau et Stéphanie Béghain le donnaient à entendre sur les plateaux du Théâtre de Gennevilliers. En avril 2022 ils sont partis tourner à Jérusalem. Le pari de ce travail documentaire consiste à trouver dans les brisures géographiques de cette terre, au milieu des murs et de l'occupation, un régime d'images qui corresponde aux brisures et syncopes du poème. Imaginer un contrechamp pour tenter de lui offrir, par les moyens du cinéma, une ouverture vers sa contemporanéité, entre une parole délivrée sur scène ici et une cartographie de la réalité là-bas. D'après Olivier Drousseau et Stéphanie Béghain.

**Franck Tortiller et Elias Sanbar présentent dans le cadre du Festival d'Avignon, *Et la terre se transmet comme la langue* d'après Mahmoud Darwich le 14 juillet à 18h et 21h dans la Cour du collège Joseph Vernet.**

Projection unique le lundi 18 juillet à 11h, suivie d'une rencontre avec Baltasar Garzón, juriste et avocat et Katia Roux, chargée de plaidoyer Libertés à Amnesty International France.

## HACKING JUSTICE

Clara López RUBIO et Juan PANCORBO

Espagne 2021 1h30 VOSTF

avec Julian Assange, Baltasar Garzón...

Julian Assange est un héros des temps modernes. Co-fondateur de WikiLeaks, il a osé défier l'Amérique en dévoilant des documents militaires confiés par des lanceurs d'alerte. Suite à la révélation de crimes de guerres, une enquête pour « espionnage » contre WikiLeaks est lancée par les États-Unis et Assange est poursuivi avec acharnement. Détenue depuis trois ans à la prison de haute sécurité de Belmarsh à Londres, et après des années de bras de fer judiciaire, la justice britannique a autorisé formellement, mercredi 20 avril, son extradition aux États-Unis, où il risque 175 ans de prison...

Julian Assange a trouvé en Baltasar Garzón l'avocat idéal, capable de résoudre une affaire internationale complexe où justice et hautes sphères politiques se mêlent. Baltasar Garzón, juriste et homme politique espagnol, est mondialement connu comme juge d'instruction pour ses enquêtes sur des affaires de terrorisme, de corruption et sur des crimes commis en Argentine et au Chili par les dictateurs. Il a notamment fait interpellé en 1998, à Londres, l'ancien dictateur chilien Augusto Pinochet. Depuis 2012, il coordonne la défense juridique de Julian Assange.

Pendant plusieurs années, Clara López Rubio et Juan Pancorbo ont suivi, pas à pas, la défense de Julian Assange, coordonnée par l'avocat Baltasar Garzón. Une histoire aux implications politiques profondes et dont l'issue affectera la liberté de la presse dans le monde entier.



Projection unique le lundi 18 juillet à 14h, suivie d'une rencontre avec Nathalie Godard, directrice du pôle Action à Amnesty International France, Béatrice Huret et Mokhtar Mahmoudi dont l'histoire a inspiré le film.

## ILS SONT VIVANTS

Écrit et réalisé par Jérémie ELKAÏM

France 2021 1h52

avec Marina Fois, Seear Kohi, Laetitia Dosch, Antoine Chappey... D'après le livre *Calais mon amour* de Béatrice Huret avec Catherine Siguret (Editions Kero)

Béatrice (Marina Fois, magnétique) est aide-soignante, elle ne ménage ni son temps ni ses efforts mais entend bien les consacrer aux malades français, pas aux étrangers qui viennent encombrer les hôpitaux ! L'action se passe à Calais, haut lieu de transition qui accueille toutes les misères du monde. Et de cette engeance-là, chez Béatrice comme chez beaucoup d'autres, on n'en veut pas.

Béatrice réside dans un petit pavillon impersonnel, une existence en train de se vider, son mari vient de mourir. Tous ses collègues flics et leurs épouses proprettes assistent à la cérémonie qui semble procurer à la veuve plus d'agacement que de tristesse. Est-ce ce drôle de deuil et la chape d'une domination masculine soudain levée qui vont faire vaciller les convictions immuables de Béatrice ? Toujours est-il qu'elle va franchir la ligne de démarcation invisible entre son microcosme bien rangé et la jungle, celle des migrants. Une histoire d'amour va naître, une attirance charnelle, sexuelle, puissante que ni la bienséance, ni les vieilles convictions ne pourront entraver... Pas angélique, ni manichéenne, une belle histoire d'amour qui fait du bien à nos neurones. Un Roméo et Juliette des temps modernes, où ce ne sont plus les familles qui se dressent entre les amants, mais des États entiers, des frontières idiotes.

Amnesty International organise 2 jours de rencontre dans le cadre du Festival d'Avignon intitulés *Droits humains, récit et contre-récits* les 16 et 17 juillet de 11h à 13h et de 15h à 17h à l'Église des Célestins. Baltasar Garzón interviendra le 17 juillet, de 15h à 17h.

**Projection unique le dimanche 10 juillet à 11h, suivie d'une rencontre avec Joël Chapron, interprète, traducteur et sous-titreur des films de Kirill Serebrennikov, spécialiste des cinématographies d'Europe de l'Est. Animée par Oriane Jeancourt Galignani.**

## LE DISCIPLE

**Kirill SEREBRENNIKOV**

Russie 2016 1h58 **VOSTF**

avec Petr Skvortsov, Viktoria Isakova, Svetlana Bragarnik, Anton Vasiliev... **D'après la pièce *Martyr*, de Marius Von Mayenburg.**

Veniamin est un adolescent à la gueule d'ange, troublé par la vie qu'il sent bouillonner en lui et qui l'a sans doute déjà un peu écorché. Il vit avec une mère usée, dépassée, qui cherche à comprendre et qui ne comprend rien. Les crises d'adolescence, les confrontations qui tournent aux insultes n'ont rien de surprenant. Ce qui l'est davantage, ce sont les passages de la bible que Veniamin déclame, exigeant le repentir de la divorcée, donc pécheresse ! Tout ça pour obtenir une dispense pour le cours de piscine ! La piscine ! Nous y voici... Les corps à demi dénudés, troublants. Surtout celui de cette donzelle filliforme en bikini rouge qui sait comment attirer les regards. Veniamin, s'il a du mal à cacher son émoi, reste caparaçonné sous ses vêtements sombres... claquemuré dans la lecture de la Bible qu'il ne lâche jamais. Sonne l'heure de la classe de biologie où l'on enseigne les théories de l'évolution, la contraception : toutes choses contraires aux textes sacrés ! Notre bel apôtre va y aller de son couplet biblique, semer la zizanie, contredire sa prof, Elena Lvovna, athée rationaliste.

La mise en scène percutante, rythmée, ne laisse pas le temps de souffler. Les acteurs sont parfaits ! Difficile de ne pas rester rivé à son siège, subjugué et effrayé par la figure emblématique du prédicateur tout aussi brillant que monstrueux. Aussi délirant soit-il, on comprend le basculement des adultes, rendus d'autant plus malléables par des années de soumission à la dictature de la pensée. C'est une analyse intemporelle qui peut s'appliquer à toutes les formes de fanatismes. Démonstration implacable, s'il en fallait encore une, qu'en s'appuyant sur les textes sacrés, on peut tout aussi bien faire la guerre que l'amour.



**Projection unique le lundi 11 juillet à 14h. Présentée par Oriane Jeancourt Galignani.**

## LETO

(L'ÉTÉ)

**Kirill SEREBRENNIKOV**

Russie 2018 2h06 **VOSTF**

avec Teo Yoo, Romain Bilyk, Irina Starshenbaum, Filipp Avdejev, Julia Aug...

**SÉLECTION OFFICIELLE, FESTIVAL DE CANNES 2018.**

*Leto* est une œuvre à la fois discrète et puissante. Chronique historique, histoire d'amour à trois, biopic sur des figures du rock russe, ode à la liberté. L'action se déroule dans le Léninograd (ex et future Saint-Petersbourg) du début des années 80. La scène rock'n'roll soviétique est alors en plein essor, nourrie des idoles et groupes anglais et américains. Serebrennikov a reconstitué la rencontre des deux leaders Viktor Tsoï du groupe Kino, et Mike Naumenko du groupe Zoopark, disparus tous deux prématurément à 28 et 36 ans en 1990 et 1991. Au milieu d'eux, la magnétique Natacha. Autour d'eux, des dizaines, des centaines, des milliers d'âmes, aspirant à l'air libre dans l'état soviétique de l'avant Perestroïka. Dans un noir et blanc doux et riche de reliefs, œuvre du directeur de la photo Vladislav Opeyants, le cinéaste témoigne des combats de ses aînés, et des parallèles avec sa Russie actuelle oppressante. Mais le film n'est pas qu'un cri, qu'une révolte. C'est aussi une ode à l'amour, via ses figures énergisantes, qu'elles soient iconiques pour certains ou pas (encore) pour d'autres. Le réalisme et les empêchements explosent par la grâce du regard sur les êtres, par l'humour qui dynamite la rigueur politique, par la fluidité de la mise en scène... ... Et par des scènes musicales oniriques épatantes, où les héros, auxquels se joint le peuple dans le train, le bus, la rue et un immeuble, chantent, dansent, courent, traversent, et défient les lois, au son des icônes rock des années 70. Et où la couleur injecte le sang neuf de l'espoir. Les excellents Teo Yoo, Irina Starshenbaum et Romain Bilyk rivalisent de charisme, dans cette chronique au dingue brio... (OLIVIER PÉLISSON pour *Bande À Part*)

**Kirill Serebrennikov présente dans le cadre du Festival d'Avignon, *Le Moine Noir***

Projection unique le mercredi 13 juillet à 11h.  
Présentée par Oriane Jeancourt Galignani.  
Cette séance sera suivie à 14h de la projection,  
en avant-première, de *La femme de Tchaïkovski*  
en présence de Kirill Serebrennikov.

## LA FIÈVRE DE PETROV

Écrit et réalisé par Kirill SEREBRENNIKOV  
Russie 2020 2h26 VOSTF  
avec Semyon Serzin, Chulpan Khamatova,  
Yulia Peresild, Yuriy Borisov... D'après le roman  
*Les Petrov, la grippe, etc.* d'Alexei Salnikov.

Dès ses premières images, l'effet de *La Fièvre de Petrov* est saisissant. D'abord par l'environnement maladif de son « héros » : les individus qui le côtoient sont tous, peu à peu, contaminés par sa grippe carabinée – y compris son fils. Tourné bien avant qu'advienne l'épidémie que l'on sait, le film s'en fait le prophète rétroactif en même temps qu'il lui confère un statut allégorique. La maladie qui donne à Petrov la fièvre et fait naître toutes les hallucinations dans lesquelles il nous plonge, c'est celle qui ronge de l'intérieur une société russe qui sans cesse repousse le face à face avec ses démons ex-et-post-soviétiques. Kirill Serebrennikov puise dans le roman d'Alexei Salnikov la matière d'une charge poétique et politique baroque, aussi épuisante qu'époustouflante. Enfermé dans un espace mental sinistre et étouffant, il y déploie sur un rythme effréné une grande liberté d'écriture, met en scène des plans séquences d'une rare virtuosité, fait éclore des moments de pure beauté. Le chaos apparent et parfaitement huilé rappelle l'envolée fantasmagorique dans le Moscou mis sens dessus-dessous par le Diable du *Maître et Marguerite* de Boulgakov. Au milieu de cet exercice de haute voltige, l'humour grinçant et désespéré dont fait preuve Serebrennikov est, lui aussi, franchement irrésistible. Il faut juste accepter de ne pas forcément tout comprendre ni même de tout voir. On doit se contenter, avec Petrov, de ressentir le monde, pour peut-être s'apaiser.



Projection en avant-première le mercredi 13 juillet  
à 14h en présence de Kirill Serebrennikov.  
Animée par Oriane Jeancourt Galignani.  
Séance de rattrapage le même jour à 18h.  
(Vente des places à partir du 1er juillet).

## LA FEMME DE TCHAIKOVSKI

(ZHENA CHAIKOVSKOGO)  
Écrit et réalisé par Kirill SEREBRENNIKOV  
Russie 2022 2h26 VOSTF  
avec Odin Lund Biron, Alyona Mikhailova,  
Ekaterina Ermishina...

*La Femme de Tchaïkovski* est une œuvre au noir, terrible et splendide, une leçon de ténèbres, en même temps que la révélation d'une histoire méconnue : l'amour fou et non partagé qu'éprouva Antonina Tchaïkovski pour son mari pendant des décennies, de leur première rencontre jusqu'à la mort de l'illustre compositeur, et même au-delà.

C'est un peu comme si l'homme aimé religieusement, fanatiquement par l'Adèle H. de François Truffaut (et fille de Victor Hugo), presque à la même époque - la fin du XIX<sup>e</sup> siècle -, avait été non seulement indifférent mais homosexuel. Le génie ombrageux de la musique, dans la force de l'âge, ne répond à la déclaration d'amour épistolaire de la jeune femme modeste que dans le but de contracter un mariage de façade. S'ensuit pour elle un enfer de frustration, d'humiliation, d'aveuglement, de déni.

Serebrennikov, ouvertement gay, endosse avec frénésie le point de vue de la suppliciée. Il met sa virtuosité tourbillonnante, sa démesure fantasmagorique au service de cette chute, qui est aussi une résistance. Antonina est méprisée en tant que femme dans une époque et une société patriarcales (milieu artistique compris), un monde d'hommes, homosexuels ou non. Elle est rejetée en tant qu'épouse. Et tenue pour quantité négligeable, compte tenu de ses origines sociales. Mais sa puissance tient à la force de son désir pour Tchaïkovski. Un désir tout sauf éthéré, nourri d'admiration mais violemment sexuel, et qui tend vers l'infini au fur et à mesure que le compositeur se dévoile, puis cherche à se débarrasser de sa femme.

Par son ampleur tragique, et l'énigme de cette vie à la fois gâchée et embrasée, le film esquisse une métaphysique de la passion amoureuse, laissant en suspens une question taraudante : Antonina (extraordinaire Alyona Mikhailova) aurait-elle brûlé d'un tel feu si Tchaïkovski ne l'avait pas repoussée d'emblée et toujours, et s'il lui avait rendu ne serait-ce qu'un seul baiser ? (LOUIS GUICHARD dans *Télérama*)

du 7 au 15 juillet à 22h (relâche le 11) à la Cour d'honneur du Palais des Papes.



# LA MAMAN ET LA PUTAIN

**Écrit et réalisé par Jean EUSTACHE**  
France 1973 3h40 Noir & blanc  
avec Bernadette Lafont, Françoise  
Lebrun, Jean-Pierre Léaud, Isabelle  
Weintgarten, Jacques Renard,  
Jean-Noël Picq, Jean Douchet,  
Jean Eustache... **Pour ce film très  
long, pas de tarif à 4,50 euros**

**FESTIVAL DE CANNES 1973 :  
GRAND PRIX SPÉCIAL DU JURY  
VERSION RESTAURÉE (ENFIN !)**

Depuis près d'un demi-siècle, *La Maman et la putain* hante le cinéma, faisant figure de totem pour les cinéphiles et les cinéastes – français mais pas seulement. Le culte qu'il génère auprès de celles et ceux qui font le cinéma aujourd'hui est international, la liste de ses fans, génération après génération, donne le tournis : elle va de Wim Wenders à Michael Haneke, de Jane Campion à Claire Denis, de Jim Jarmusch à Jacques Audiard, de John Waters à Gaspar Noé, à Noah Baumbach, à Cédric Klapisch, à Guillermo Del Toro...

49 ans après le scandale suscité lors de sa présentation à Cannes en mai 1973 (ce fut une sacrée édition, quand on sait que c'était également l'année de *La Grande bouffe* !), 40 ans après la disparition de son réalisateur (Jean Eustache s'est suicidé en novembre 1981), *La Maman et la putain* n'en finit pas de nous « parler ». Il était pourtant devenu rare depuis sa sortie – voire même quasiment invisible, en tout cas dans de bonnes conditions – jamais encore restauré. Il n'en a pas moins continué de symboliser quelque chose comme un absolu du cinéma d'auteur, du cinéma de chambre, du cinéma de la rencontre. Quel que soit l'endroit par lequel on le prenne, il subjugué : sa durée est hors-norme, son noir et blanc a quelque chose d'originel et de fantoma-

tique. Le jeu des comédiens (centré pour l'essentiel autour du trio Lafont, Léaud, Lebrun) est anticonformiste dans sa façon de refuser le naturalisme sans pour autant se refuser au sentiment. Sa mise en scène épurée, tout entière dans la retenue, retrouve l'assurance magnétique des classiques, ces « fondamentaux » qu'Eustache admirait plus que tout : Renoir, Lubitsch, Guityry, Pagnol, Mizoguchi, Lang, Dreyer, Murnau... Dans une totale économie de moyens, la mise en scène de Jean Eustache, par un découpage rigoureux, se mettait toute entière à la disposition d'un « texte de feu », selon les mots de Bernadette Lafont. Ses interrogations sur le couple, sur la liberté d'aimer sans entrave et sur l'inassumable possession amoureuse, ses mots pris dans la fièvre du discours amoureux, son lyrisme, passant du sublime au ridicule en repassant par le sublime, ont décrit, comme aucun film, l'intime tel qu'il se dit et s'écrit entre des amants tout au long d'une nuit, ou deux, ou cent. En cela, 50 années ne l'ont pas fait vieillir : tout au contraire, *La Maman et la putain* est le film de ceux qui se posent la question d'avoir à réinventer l'amour.

Eustache tourne *La Maman et la putain* à Paris, entre Montparnasse et Saint-Germain-des-Prés, en sept semaines, de début juin à fin juillet 1972, exigeant de ses acteurs qu'ils respectent son texte à la lettre. Il ne pouvait en être autrement pour lui : avant d'en revenir à ses souvenirs d'enfance (*Mes petites amoureuses*, qu'il tourna un an plus tard), il lui fallait écrire, faire jouer, donc entendre et voir, le désordre actuel de sa vie amoureuse pour commencer à la comprendre. La première puissance du film, c'est son caractère écorché, à vif, une histoire éperdue d'amour que seul le cinéma pouvait, éventuellement, consoler.  
(SONIA BUCHMAN)

FESTIVAL



D'AVIGNON

## LES TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

sont organisés en collaboration avec le Festival d'Avignon du 10 au 24 juillet à Utopia Manutention.

Les Territoires cinématographiques, lieu de rencontre et de dialogue entre le spectacle vivant et le cinéma, réunissent les cinémas Utopia et le Festival d'Avignon, en écho aux spectacles de la 76<sup>e</sup> édition : films et documentaires, mais aussi échanges avec des réalisateurs, artistes et intellectuels.

En partenariat avec le magazine **Transfuge** et **Amnesty International France**.

Pour toutes les séances, vous pouvez acheter vos places à l'avance auprès de la billetterie du Festival (guichet, site, téléphone et appli du Festival d'Avignon) ou au cinéma Utopia Manutention.

## TRANSFUGE

Choisissez le camp de la culture

*Fidèle depuis des années, le magazine Transfuge sera de nouveau présent aux Cinémas Utopia. Oriane Jeancourt Galignani, rédactrice en chef, et Hugues Le Tanneur, critique théâtre, animeront des rencontres dans le cadre des Territoires cinématographiques.*

**AMNESTY  
INTERNATIONAL**



*Amnesty International animera les rencontres du 18 juillet avec Katia Roux, chargée de plaider Libertés et Nathalie Godard, directrice du pôle Action.*

Projection unique le lundi 11 juillet à 11h, suivie  
d'une rencontre avec Anne Théron.  
Animée par Oriane Jeancourt Galignani.

## VALE AVEC BACHIR

Écrit et réalisé par Ari FOLMAN  
Israël 2008 1h30 VOSTF

Magnifique, magistral, d'une originalité folle, viscéralement antimilitariste et profondément humaniste : un grand choc, un des très grands moments du Festival de Cannes 2008.

Une meute de chiens voraces, impitoyables, trace dans les rues sombres, menaçant tout sur son passage : femmes, enfants, la vie... Une meute pleine de bruit et de fureur, assoiffée de vengeance. Vingt-six chiens déterminés, efflanqués mais puissants, le regard fou, leurs yeux jaunes braqués sur un but ultime, lancés dans une course violente... Vingt-six chiens qui viennent réclamer leur dû à Boaz que ce cauchemar persécute. Alors, cette nuit-là, il s'abandonne et cesse de résister à ce passé qui ouvre des brèches pour resurgir du fin fond de l'oubli où Boaz pensait l'avoir bien enterré. Dans l'urgence, il convoque son ami Ari : il faut qu'il parle. Le Liban, Sabra et Chatila, la guerre... L'horreur... Sa faiblesse : il ne pouvait pas tuer les gens, alors on lui avait confié la tâche de tuer les chiens à l'abord des villages pour ne pas éveiller l'attention des habitants, les maîtriser plus proprement... Vingt-six chiens exactement : comment oublier ? Et s'il a appelé Ari, c'est qu'il l'a faite, lui aussi, cette guerre. Mais voilà, Ari en l'écoutant réalise qu'il n'en a aucun souvenir... Il a tout occulté. Il est un peu comme désincarné : étranger à son propre corps, à sa propre histoire, même pas vraiment troublé. Et c'est en cet instant que la soif de savoir naît dans les tripes d'Ari, devient nécessité vitale, s'impose comme une évidence fulgurante et va l'entraîner dans un long périple, un long cheminement sur les traces de sa mémoire et puis de la mémoire en général. La sienne étant défaillante, il va fouiller celle d'anciens soldats israéliens comme lui...



Anne Théron présente dans le cadre du Festival d'Avignon *Iphigénie*,  
du 7 au 13 juillet à 18h (relâche le 10) à l'Opéra Grand Avignon.



Projection unique le dimanche 10 juillet à 14h,  
suivie d'une rencontre avec Anne Théron.  
Animée par Oriane Jeancourt Galignani.

## CE QU'ILS IMAGINENT

Anne THÉRON

France 2004 1h37

avec Marie Trintignant, Aurore Clément,  
Didier Bezace, Julie Gayet...

Aux lisières du fantastique et du portrait borderline, *Ce qu'ils imaginent*, porte bien son titre puisque le film, affèteries assumées et ambition déclarée, tente de peindre les figures croisées sur une toile mentale sans cesse ambivalente et mouvante, entre traumatisme et rêve, dérive et échappée mélancolique. Juliette tout d'un coup disparaît, abandonnant un mari, qui face à elle, lors d'une banale conversation de début de repas, s'étouffe avec un œuf. Elle se retrouve au Havre par hasard, tente de prendre un bateau pour l'Afrique, s'installe dans un petit hôtel, tombe amoureuse d'un jeune homme, veut refaire sa vie. Et ne veut pas : elle ne désire rien d'autre qu'attendre, oublier, marcher, servir au bar, regarder le monde d'une autre manière, désintéressée et détachée. Comme en partance. Un jour elle partira, on se sait où, et son mari (Marc Barbé, sombre), sur ces traces, remontera la filière de cette fuite et de ces rencontres. Jusqu'au néant.

Rien n'est linéaire dans *Ce qu'ils imaginent*, tout passe par les sentiments que les uns éprouvent envers les autres, qui déterminent l'atmosphère, les couleurs, la sonorité, la vitesse même du plan. L'ambition d'Anne Théron voudrait relever ce défi : la mosaïque des destins restituée par un kaléidoscope de sensations, selon un labyrinthe de situations et d'itinéraires [...].

Le film est attachant, fort de ses personnages, humanité dense, perturbée et hésitante, composant un cinéma très peuplé, où l'expérience à partager se fait sollicitation permanente. Anne Théron n'est pas avare, d'histoires, de couleurs, de lieux, et cette profusion dessine un cinéma du vertige.

ANTOINE DE BAECQUE - *Libération*



## L'AUTRE RIVE

### Action deuil

**Vous traversez un deuil,**

Les bénévoles formés à

**l'accompagnement** du deuil

vous proposent :

- Des entretiens individuels,
- Un groupe de paroles pour vous exprimer

Pour se sentir moins seul et dire sa souffrance, partager ses émotions, s'entraider ...

Contactez-nous au :

**06 38 77 30 89**

ou sur le mail

[deuillautrerive84@gmail.com](mailto:deuillautrerive84@gmail.com)



**VOTRE PUBLICITÉ**  
dans la gazette

**06 84 60 07 55**

[utopia.gazette@wanadoo.fr](mailto:utopia.gazette@wanadoo.fr)

# INCROYABLE MAIS VRAI



**Écrit et réalisé par Quentin DUPIEUX**  
France 2022 1h14

avec Alain Chabat, Léa Drucker, Benoît Magimel, Anaïs Demoustier, Roxane Arnal...

J'aimerais bien vous y voir, vous. Parvenir à tenir la plume sur une page de la gazette pour parler d'un film dont une grande partie du charme – et partant du vif plaisir qu'on prend à sa vision – repose précisément sur l'effet de surprise. Oui, j'aimerais bien savoir comment vous vous y prendriez pour donner envie à votre éventuel lecteur de venir voir le nouvel opus de ce frappadingue de Quentin Dupieux, qui sévit sur nos écrans depuis maintenant 15 ans.

On peut déjà annoncer, sans risquer de gâcher quelque suspense que ce soit, qu'une fois encore le film est complètement barré, déjanté, absurde, hilarant, déconnant, surréaliste, kafkaïen, ubuesque, bref que c'est du vrai, du bon, du très bon Dupieux. Et on se lancera dans le périlleux exercice de vous donner une petite idée non intrusive d'un scénario imprévisible qui cultive la folie douce et le contrepied permanent...

Or donc un couple, pas un couple de vieux mais un vieux couple. Un peu fatigué, un peu englué dans sa routine pépère, du petit bisou de bonjour le matin à celui de bonne nuit le soir. Lui (Chabat) est employé sans grande envergure dans une agence d'assurances, elle (Drucker)... à vrai dire on ne sait pas trop ce qu'elle fait, sinon qu'elle se re-

garde beaucoup dans la glace et ça l'attriste de se voir vieillir. Sur le tard donc de leur histoire commune, ils font l'achat d'une maison. Elle est charmante, un peu désuète (enfin, tout dépend si, à ce moment de l'histoire, on a décidé que le film se passait en 2022 ou en 1989, c'est au choix) avec un balcon, une terrasse, de beaux volumes, un petit jardin bien vert, une cave. C'est donc une histoire de maison, mais pas que. Car Alain a un patron (Magimel), le genre avec qui on veut faire copain-copain et qu'on invite à dîner avec sa jeune et jolie copine (Demoustier). Un patron paternaliste et beauf qui aime les armes à feu et les belles bagnoles, un mec qui en a, quoi.

Comment, pourquoi ces 4 personnages : l'employé de bureau, la femme de l'employé de bureau, le patron, la copine du patron... vont se retrouver embarqués dans cette histoire incroyable mais vraie ? À quel moment et de quelle manière interviendra une technologie robotique asiatique des plus pointues ? Et surtout, ne peut-on pas dire que, sous ses allures de farce, de comédie loufoque, *Incroyable mais vrai* cache une réflexion bien plus profonde qu'elle n'en a l'air sur le culte du jeunisme, de la performance, des apparences ? Vous avez 1h14, on récupère les copies à la fin de la séance.

Passant avec une aisance insolente de la fantaisie burlesque au film noir grinçant, le funambule Quentin Dupieux a décidé – plus d'un tour sous son chapeau et démontre une fois encore l'étendue de son talent protéiforme.

En collaboration avec **Miradas Hispanas**, la séance du **jeudi 23 juin à 20h00** sera suivie d'une **discussion avec Jean-Paul Campillo**, enseignant à l'université d'Avignon au département d'études hispaniques, spécialiste de cinéma espagnol.



# EL BUEN PATRON

**Écrit et réalisé par Fernando LEON de ARANOA**  
Espagne 2021 2h **VOSTF**  
avec Javier Bardem, Manolo Solo, Sonia Almarcha, Almudena Amor, Oscar de la Fuente...

Voilà le film qui, en février dernier, a rafilé 6 prix majeurs lors de la cérémonie des Goya 2022 (l'équivalent espagnol de nos César) : Meilleur film, Meilleure réalisation, Meilleur scénario original, Meilleur montage, Meilleure musique originale et Meilleur acteur ! Il faut dire que le comédien ici récompensé n'est autre que l'inénarrable Javier Bardem. Après avoir joué les amoureux transis, les tueurs implacables, un tétraplégique (dans *Mar adentro*) voilà l'acteur le plus primé d'Espagne dans la peau de Blanco, petit patron paternaliste, fils à papa héritier d'une ancestrale fabrique de balances pour tous les usages et tous les budgets : « Ma femme et moi n'avons pas d'enfants. On s'en passe. C'est vous nos enfants... » Et bien sûr, comme ses salarié-e-s, on ne résiste pas à son charme. « Pour le bien de la famille on doit parfois prendre des décisions difficiles... Mon père était juste : c'est pour cela qu'il fabriquait des balances... » Nous voilà comme les petites mains de l'usine prêts à fondre littéralement de tendresse et de rire face aux ti-

rades (punchlines pour les franco-anglicistes) d'un discours drôle en diable. Et c'est l'une des réussites de ce scénario : des dialogues excellentissimes, extrêmement bien ciselés, percutants et hilarants, un rythme soutenu qui jamais ne faiblit, une écriture tendue qui ne laisse rien au hasard.

Bien évidemment des événements toujours plus embarrassants vont petit à petit déconstruire les images d'Épinal lénifiantes construites durant plusieurs générations et la face sombre de Blanco, qui est loin d'être blanc comme neige, va progressivement transparaître. Alors qu'il touche au but suprême, alors qu'il est sur le point de décrocher le dernier trophée d'excellence manquant à son palmarès d'entrepreneur hors normes, le sort va s'acharner.

C'est d'abord cet ex-comptable, flanqué de sa progéniture, qui vient lui casser les oreilles à l'aide d'un porte-voix pour protester contre son licenciement, plantant sa tente à la porte de l'usine et

déployant des banderoles assassines. Ensuite son principal contremaître qui lui casse les pieds avec ses histoires de bonne femme et qui cumule les gaffes. Sans compter cette fichue commission prête à lui rompre le coup aussi sûrement que l'épée de Damoclès si tout ne rentre pas dans l'ordre... Qui viendra à sa rescousse ? Ni le vigile attendri et trop mou incapable de veiller au grain, mis à part celui des petits oiseaux du ciel, ni sa pourtant délicieuse épouse à laquelle il ne sait rien confier. Oh oui ! Blanco aurait bien besoin d'évasion, qu'il va croire pouvoir trouver dans les bras d'une stagiaire aux airs coquins (Almudena Amor, véritable révélation) avant de réaliser qu'il y a, là aussi, anguille sous roche... Bref, la semaine trépidante qui l'attend nous emportera avec lui dans les rebondissements d'une mécanique bien huilée, oscillant perpétuellement entre hilarité et déconfiture. Tout bien pesé, c'est tout un système, digne des temps modernes à la Chaplin, qui se détricote avec finesse et nous laissera bouche bée.

**Miradas**  
HISPANAS

**Miradas Hispanas** vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique : projections de films, soirées thématiques, conférences et expositions en prolongement des projections : [miradashispanas.free.fr](http://miradashispanas.free.fr)

# SOUS LES FIGUES



Pour sa première fiction, la réalisatrice venue du documentaire (on lui doit le remarquable *La Voie normale*, hélas sorti en catimini en temps de covid), conduit un récit d'une simplicité, pour le coup, biblique, en s'appropriant les codes du théâtre classique et ses sacro-saintes trois unités : de lieu (le verger), de temps (une journée de travail) et d'action (ma foi, justement, la cueillette des fruits). Sobre, efficace, cet espace de travail et de jeu laisse toute latitude à son écriture et à ses comédiennes pour y tresser moult historiettes, relations, situations, qui décrivent avec chaleur un microcosme social, une petite communauté qui a évidemment valeur d'instantané de la société tunisienne et, au-delà, des rapports de classe et de genre.

Le film commence au petit matin, quand un jeune patron vient récupérer les ouvrières et ouvriers du jour qui s'entassent à l'arrière de son pick up. Il y a beaucoup de jeunes filles parfois à peine sorties de l'adolescence, mais aussi quelques femmes d'âge mûr et enfin quelques rares hommes (qui, selon le petit employeur, « ne travaillent pas aussi sérieusement »). Tous se retrouvent sous les figuiers pour un ramassage dont le rituel et les techniques semblent immuables : il s'agit surtout de ramasser les fruits suffisamment mûrs, en évitant soigneusement de casser les branches. Tandis que les heures de la journée s'égrènent, la récolte est l'occasion de discussion entre filles, de retrouvailles, de flirts... Voilées ou non, elles se confient, se racontent et l'on découvre peu à peu les histoires d'amours plus ou moins contrariées des unes et des autres. Et, à travers elles, les blocages encore bien présents dans la société tunisienne. Les amours

secrets se nouent en cachette et parfois les rencontres s'organisent aux rayons des supermarchés. Mais au-delà des interdits, c'est surtout dans la tête de certaines que les réticences persistent. La très traditionnelle Sana, très amoureuse de Firas, voudrait que son élu soit bien plus conventionnel dans son rapport aux femmes et à la société. Pour une autre, c'est le retour d'un ancien amoureux platonique, brutalement disparu quelques années auparavant, qui est source de questionnements. Enfin pour une dernière, c'est une idylle avec le jeune patron, pas du tout bien vue par le reste du groupe, qui est l'objet des ragots... Tout cela sous le regard des plus anciennes, dévolues au tri des fruits, qui commentent avec humour ou amertume l'évolution de leur société. À travers une galerie de portraits aux petits oignons servie par des comédiennes non professionnelles adorablement bluffantes, et une mise en scène dynamique qui circule de manière quasi chorégraphique entre les arbres et les groupes, Erige Sehiri décrit magnifiquement la complexité des rapports hommes-femmes, et le poids encore lourd du patriarcat – ses abus, les violences faites aux femmes. Mais aussi le rapport de classe, omniprésent. Tout cela dans cet espace unique qui ouvre vers le ciel mais qui enferme tout autant sous ses branches la communauté des travailleuses et des travailleurs.

Brodé tout en délicatesse, avec ce qu'il faut d'humour et à peine de cruauté, *Sous les figues* émeut, passionne, amuse. Bref : c'est littéralement un film touché par la grâce. On ne peut que vous souhaiter de vous laisser prendre par la main pour vous glisser, à la suite de ses héroïnes, entre les branches des figuiers.

La troupe étudiante Les Finassiers présente sa première pièce de théâtre

## Pièce de conviction

les 8, 12 et 13 juillet 2022 à 18h  
à l'université d'Avignon, amphithéâtre 2E08.



Traillé entre sa Raison et ses Idées Noires, Anton tente d'écrire une pièce de théâtre. Entre humour et gravité, cette œuvre originale saura vous divertir et vous faire remettre - gentiment - en questions vos priorités.

Entrée libre.  
Vous pouvez déjà réserver par mail : paulo.54asl@gmail.com et nous soutenir ici :



EXPOSITION COLLECTIVE DE  
L'ATELIER PEAU D'ÂME

Ceci est  
mon  
corps

C.H. MONTFAVET  
ESPACE JOSÉ-MARIA SANCHIS  
BÂTIMENT LES ARCADES

DU 14 MAI AU 22 OCT 2022

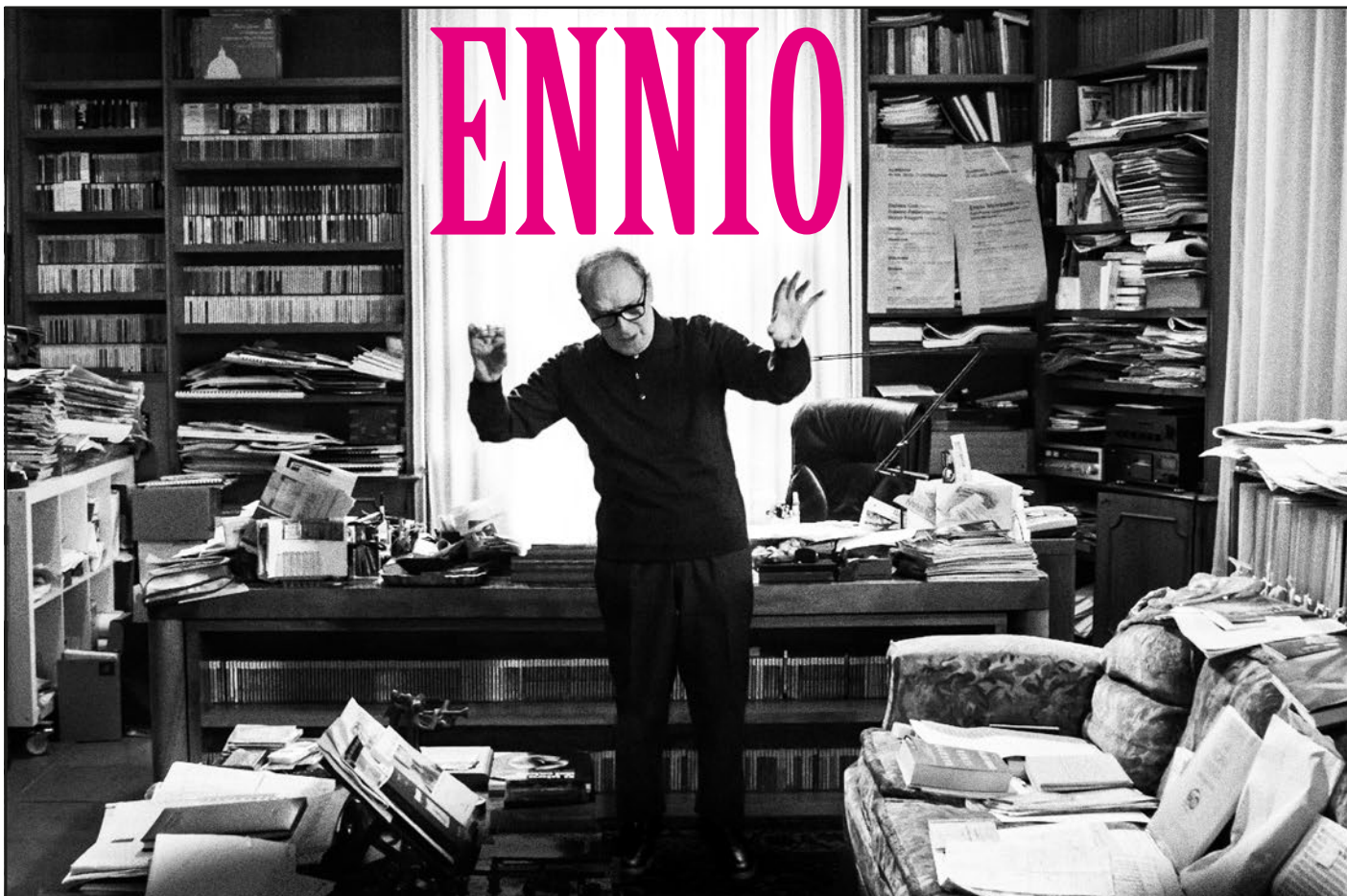
OUVERTURE : MERCREDI 13H30 - 17H00  
VENDREDI 13H30 - 18H00  
SAMEDI 10H00 - 18H00

L'association **100 pour 1** loge  
gratuitement  
des familles  
migrantes  
sans papiers  
et les  
accompagne



dans la recherche de solutions pérennes grâce à ses adhérents qui s'engagent à verser 5 euros par mois pendant 2 ans. Le nombre d'adhérents et leur fidélité restent un point fort et incontournable. Plus que jamais nous avons besoin de leur soutien. Plus d'infos sur le site : [www.100pour1.fr](http://www.100pour1.fr)  
Vous pouvez nous joindre au :  
06 32 72 59 70 sur Avignon.  
06 14 52 50 20 sur Carpentras.

# ENNIO



## Film de Giuseppe TORNATORE

Italie 2021 2h36 VOSTF

(Italien et anglais)

avec Ennio Morricone et les témoignages de nombreux cinéastes qui ont travaillé avec lui, et de musiciens qui n'en finiront jamais de l'admirer...

Ennio Morricone, vous connaissez ? Oui, mais jusqu'à quel point ?

Le plus connu et reconnu des compositeurs de musique de films se dévoile dans un documentaire passionnant qui retrace chronologiquement la vie, le parcours musical et les grandes œuvres du Maestro. Sorti il y a quelques mois en Italie, le film a rencontré un succès phénoménal auprès des spectateurs, toutes générations confondues, curieux d'en apprendre plus sur l'homme (Ennio) derrière le chef d'orchestre et sur le compositeur (Morricone) derrière ses musiques devenues pour certaines des hymnes universels.

Alors on vous conseille vivement de préparer vos mouchoirs (qu'il ne faudra pas laisser par terre !) car vous risquez bien d'être, comme nous, submergés par l'émotion quand retentiront dans la salle les grands airs composés par Ennio Morricone : *Le Bon, la Brute et le Truand*, *Il était une fois dans l'Ouest*, *Sacco et Vanzetti*, *Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon*, *Le Grand silence*, *Mission*, *Cinema Paradiso*, *Les Moissons du ciel*, *1900*, *Les Incorruptibles* ou encore *Il était une fois en Amérique*...

Cette liste est ridiculement parcellaire : Morricone est l'auteur de plus de 500 bandes originales pour le cinéma et la télévision, de plus de 100 œuvres classiques et a vendu plus de 70 millions de disques ! Un monument, un continent de la musique à lui tout seul.

C'est Ennio Morricone lui-même qui nous ouvre les portes de son appartement de Rome, là où, durant une grande partie de sa vie, il s'est enfermé pour écrire ses partitions légendaires. Puis c'est au tour d'artistes qui l'ont bien connu comme Clint Eastwood, Bernardo Bertolucci, Dario Argento, Roland Joffé, Quincy Jones ou Quentin Tarantino de témoigner de leurs souvenirs du compositeur. Pendant les cinq années du tournage d'*Ennio*, le réalisateur – qui était aussi son ami – Giuseppe Tornatore (*Cinema Paradiso*, c'est lui) a donc voyagé à travers le monde pour interviewer plus de soixante-dix cinéastes et musiciens, réunissant des archives qui reconstituent par époque les différentes périodes de la vie de Morricone, choisissant minutieusement les meilleures captations de ses concerts et autres extraits de films, embrassant ainsi une carrière qui s'étend sur plus de 70 ans.

Pas question de vous dévoiler ici la mine d'informations que recèle le film mais sachez que vous sortirez de la salle rassasié et étourdi par le récit du parcours artistique de ce génie. De son enfance dans les pas de son père, trompettiste dans des orchestres populaires

de Rome, à son apprentissage théorique auprès des maîtres de la musique classique, en passant par ses attirances pour le jazz et la musique contemporaine avant de signer ses premiers contrats comme arrangeur des grands tubes de la variété italienne et d'amorcer sa carrière de compositeur de musique de films avec le western de Sergio Leone *Pour une poignée de dollars*, le documentaire montre un Morricone touche-à-tout, toujours en phase avec son époque, curieux de toutes les musiques et n'hésitant jamais à mélanger les styles musicaux. Summum de ces expérimentations, la partition à la fois « silencieuse et bruitiste » de presque 10 minutes qui ouvre *Il était une fois dans l'Ouest* avant que Charles Bronson, l'homme à l'harmonica, n'apparaisse dans la poussière d'un wagon de marchandises...

Un mot justement sur sa relation avec son « Frère d'Art » Sergio Leone, pour signaler les nombreuses images exceptionnelles qui ponctuent le documentaire, les montrant dans l'intimité de leur travail. Elles témoignent d'une osmose parfaite, chacun s'inspirant de la création de l'autre à tel point que le réalisateur demandait que soit diffusée sur le plateau, pendant les prises, la musique de Morricone.

Rassasiés à la sortie de la salle ? Finalement non, car la musique d'Ennio résonnera en chacun de nous pour l'éternité. Merci Maestro.



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# SOUS LES FIGUES

**SORTIE EN AVANT-PREMIÈRE  
DANS LES SALLES UTOPIA**

*en complicité avec le distributeur  
Jour 2 Fête (la sortie nationale  
du film est prévue le 7 décembre)*



**Erige SEHIRI**

Tunisie 2022 1h30 VOSTF  
avec Ameni Fdhili, Fide Fdhili,  
Feten Fdhili, Samar Sifi, Leïla Ohebi...

**Scénario d'Erige Sehiri, Ghayla  
Lacroix et Peggy Hammam**

**QUINZAINE DES RÉALISATEURS,  
FESTIVAL DE CANNES 2022**

On vous glisse ça comme ça : arbre de la connaissance du jardin d'Éden dont Ève et Adam ont osé croquer le fruit, c'est également avec les feuilles du figuier qu'ils ont, au commencement, couvert leur nudité pour tenter d'échapper à la colère divine. C'est un arbre nouveau aux branches flexibles et cassantes, ses fruits sont gorgés de sucres et de soleil,

ses larges feuilles sont à la fois dures et duveteuses...

Si le très beau film de la jeune réalisatrice tunisienne Erige Sehiri n'a rien de biblique, on éprouve en s'y plongeant les douces sensations qu'il y aurait à se faufiler d'arbre en arbre, dans l'ombre de la canopée, aux côtés de la petite cohorte qui s'active pour récolter les figues.

**N°418 du 22 juin au 26 juillet 2022 / Entrée : 7€ / le midi : 4,50€ / Abonnement : 50€ les dix places**